



THE WORLD'S FINEST **ASSASSIN**

Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

Sommaire

The World's Finest Assassin
Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

- Prologue *L'Assassin est invité au Sanctuaire*
- Chapitre 1 *L'Assassin trouve une compagnie inattendue*
- Chapitre 2 *L'Assassin négocie*
- Chapitre 3 *L'Assassin reçoit une invitation à une fête*
- Chapitre 4 *L'Assassin donne l'alerte*
- Chapitre 5 *L'Assassin fait un pari*
- Chapitre 6 *L'Assassin donne son consentement*
- Chapitre 7 *L'Assassin à une réunion clandestine*
- Chapitre 8 *L'Assassin reçoit un travail*
- Chapitre 9 *L'Assassin partage un secret*
- Chapitre 10 *L'Assassin apprend les compétences de Dia*
- Chapitre 11 *L'Assassin apprend les compétences de Tarte*
- Chapitre 12 *Le chocolat de l'Assassin*
- Chapitre 13 *L'Assassin se met en route*
- Chapitre 14 *L'Assassin est testé*
- Chapitre 15 *L'Assassin gagne un nouvel allié*
- Chapitre 16 *L'Assassin tue un prince*
- Chapitre 17 *L'Assassin a rendez-vous avec sa petite sœur*

- Chapitre 18: *L'Assassin tient en respect un allié*
- Chapitre 19: *L'Assassin partage son plan*
- Chapitre 20: *L'Assassin réfléchit*
- Chapitre 21: *L'Assassin prend les armes*
- Chapitre 22: *L'Assassin tend un piège*
- Chapitre 23 : *L'Assassin défie le Dieu-Bête*
- Chapitre 24: *L'Assassin retrouve un ami*
- Chapitre 25: *L'Assassin se bat avec son ami*
- Épilogue: *L'Assassin dit au revoir à son ami*





† Lugh

The oldest son of the clan of assassins, who is often called a boy genius. He was the world's greatest assassin in his previous life, and he combines that knowledge with the magic of his new world.

† Maha

The proxy representative of Lugh's cosmetics brand. She provides logistical support by collecting funds, information, and more.

† Naoise

The oldest son of House Gephis, one of the four major dukedoms. He is a handsome boy brimming with talent and has a penchant for hard work.

† Mina

One of the eight demons. She is enjoying human culture after integrating into noble society.

† Tarte

Lugh's personal retainer and his assassination assistant. She cares deeply for Lugh because he saved her life.

† Dia

Circumstances led to her becoming Lugh's little sister. She is among the strongest mages in the world.

“I will stop his movement with Wind Cage and trap him with Ice Prison...”

“Cats
are prey
for
foxes!”

Prologue : L'Assassin est invité au Sanctuaire

Nous étions en route pour la capitale royale après avoir vaincu le démon scarabée. Notre moyen de transport était un chariot tiré par un monstre rhinocéros, dont la force et l'endurance dépassaient de loin celles des animaux normaux.

"Je suis impressionné que vous ayez pu apprivoiser un monstre aussi puissant, monsieur", ai-je dit au marquis Granvallen, qui était assis à côté de moi. Je lui ai parlé poliment car il était plus âgé et d'un rang plus élevé que moi.

"C'était un sacré défi. Mon domaine effectue des recherches sur l'apprioviselement des monstres depuis des décennies, et nous n'avons obtenu des résultats concrets que récemment."

Il était logique que les connaissances sur l'apprioviselement des monstres soient rares.

Les monstres augmentaient toujours en nombre lorsque le Roi Démon apparaissait, mais ils ne disparaissaient jamais vraiment. Ils avaient du mana, ce qui les rendait plus résistants que les bêtes ordinaires. Il y a toujours eu ceux qui ont voulu les apprivoiser, mais leur nature violente rendait les progrès en ce sens.

"Avez-vous domestiqué d'autres types de monstres ?" J'ai demandé.

"Non. Seulement des rhinocéros. Chaque monstre est différent. Ceux-ci me suffisent. Ils sont aussi très utiles sur le champ de bataille."

"Je peux imaginer. Je ne voudrais certainement pas rencontrer une telle créature au combat."

La peau du rhinocéros était si épaisse qu'il ne sentirait même pas une flèche ou une lance. Si plusieurs d'entre eux chargeaient en groupe, ils briseraient probablement la ligne de défense d'une armée.

"Je crois que les arts de manipulation des monstres de la Maison Granvallen sont tout aussi précieux que les arts médicaux de la Maison Tuatha Dé", s'est vanté le Marquis Granvallen.

"Je suis d'accord avec vous", ai-je répondu.

Très bien, assez de bavardages. J'ai peut-être besoin de faire quelques préparatifs avant d'atteindre le château royal. J'ai besoin d'informations.

"Marquis Granvallen, vous avez déclaré plus tôt que des préparatifs sont en cours au château royal pour célébrer notre victoire sur le démon. Des plans spécifiques ont-ils été mis en place pour après notre arrivée ?"

"C'est exact. Il a été décidé à la hâte qu'une fête serait organisée dès que la nouvelle de votre exploit serait connue au château. Le plan est de la tenir dans quatre jours. C'est pourquoi mon aide a été sollicitée. L'Alam Karla a même dit qu'elle souhaitait vous inviter au Sanctuaire."

Atteindre le palais en quatre jours en calèche était peu probable.

C'est pourquoi les services du Marquis Granvallen étaient nécessaires.

Ce qui m'inquiétait, c'était la célébration. Il était impossible que quelqu'un ait cru si facilement que nous avions vaincu un démon.

Et qu'est-ce qu'il a dit à propos du Sanctuaire et de l'Alam Karla ?

L'Alam Karla était une personne de haut rang.

"Pourquoi le gouvernement central a-t-il cru mon rapport ? Je ne sais pas pourquoi ils croiraient que quelqu'un d'autre que le héros a été capable de vaincre un démon ", ai-je demandé.

"Je ne sais rien de tout cela. On m'a seulement dit de transporter le Chevalier Sacré à la capitale, Seigneur Lugh", a répondu le marquis.

"Je vois. Alors, puis-je vous demander si vous croyez mon rapport ?"

"Bien sûr que je vous crois... Nous sommes alliés, après tout."

"Alliés ?"

Le Marquis Granvallen a souri de manière suggestive et a chuchoté à mon oreille, "Je soutiens également les ambitions de Naoise."

Naoise était le fils d'un des quatre grands duchés et un de mes camarades de classe. Il aspirait à changer le pays. Je savais que Naoise rassemblait des alliés à l'Académie royale, mais je ne pouvais pas croire qu'il était capable de gagner quelqu'un comme le Marquis Granvallen.

Après cela, j'ai continué à sonder le marquis. Je ne pouvais pas être certain de quoi que ce soit, mais j'ai recueilli une quantité importante de renseignements.

Le voyage aurait pris cinq jours à cheval, mais nous sommes arrivés en un jour et demi.

En chemin, notre voiture est passée devant l'Académie royale, à la périphérie de la capitale. La reconstruction avançait à grands pas. Nous sommes entrés dans la ville et nous nous sommes dirigés vers le château.

On m'a donné une tenue de cérémonie et on m'a dit de me changer. Les vêtements étaient bien plus élégants que nos uniformes d'académie et conçus avec un motif de chevalier.

Dia et Tarte ont également reçu des vêtements de cérémonie, même si les leurs étaient différents des miens. Comme j'avais été surnommé Chevalier Sacré, Dia et Tarte étaient maintenant reconnues comme mes assistantes.

"Seigneur Lugh, vous êtes si beau dans cette tenue", a commenté Tarte.

"Oui, elle te va à merveille... Je ne la trouve pas très belle sur moi, par contre.

Les vêtements élégants comme celui-ci ne vont pas aux personnes de petite taille", se lamente Dia.

"...Je ne me sens pas très sûre de moi dans cette tenue non plus. C'est un peu serré sur ma poitrine, aussi. Je préfère les vêtements plus légers", a ajouté Tarte. On aurait dit qu'elle avait du mal à respirer. J'ai décidé qu'il valait mieux ne pas demander pourquoi. Dia la regardait avec ressentiment, et j'ai fait semblant de ne pas le remarquer non plus.

"Je trouve que vous êtes toutes les deux très belles", ai-je déclaré.

C'était un changement agréable de les voir toutes les deux dans des vêtements masculins.

Il serait mieux sur Maha, néanmoins.

"En t'entendant dire ça, je me sens mieux", a répondu Dia.

"Oui, je ferai de mon mieux pour le supporter", a déclaré Tarte.

"Je suis content. Allons-y", ai-je dit.

Les domestiques avaient l'air agité. On leur avait sans doute demandé de se dépêcher.

Le Marquis Granvallen nous a informés que l'Alam Karla attendait notre arrivée au Sanctuaire.

L'Alam Karla n'était pas le nom d'un individu mais plutôt un titre héréditaire appartenant à la vierge de sanctuaire la plus élevée de l'Alamisme, la religion nationale.

Un serviteur nous a conduits, Tarte, Dia et moi, à travers un passage caché dans le château, dans une chambre à l'atmosphère mystique. Des vitraux avaient été encastrés dans les murs, une rareté dans ce monde, et des piquets anciens tenaient des bougies qui les éclairaient. Cependant, une chose me dérangeait dans cette pièce. Il y avait une sorte de pouvoir que je ne pouvais décrire que comme une lumière noire obstruant certaines sections des murs.

Voici donc le Sanctuaire.

"Wow, c'est tellement beau", a loué Dia.

"Oui, ça me rend un peu tendue", admet Tarte.

Leurs yeux parcoururent la chambre avec émerveillement. Elles n'avaient pas encore remarqué l'étrangeté de cet endroit. L'ameublement exquis les a envoûtées, et à juste titre, car chaque pièce est un véritable trésor national. Très vite, d'autres personnes nous ont rejoints. De toute évidence, nous n'étions pas les seuls à avoir été invités.

" Bonjour, Naoise, Epona, et Mlle Barton. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus", ai-je salué.

"Appelez-moi Rachel. Vous avez un grade supérieur au mien maintenant que vous êtes un Chevalier Sacré, donc il n'y a pas besoin de vous adresser à moi formellement ", a répondu Mme Barton. La femme était grande et belle, et elle avait les cheveux en queue de cheval. Elle venait d'obtenir son diplôme de l'Académie royale en étant la première de sa classe, et elle était considérée comme le jeune espoir de l'Ordre royal.

"C'est une assemblée inattendue", ai-je fait remarquer.

"Je suppose que vous pourriez appeler cela la fête des héros. Vous avez tous été personnellement sélectionnés parce que vous êtes familiers avec Epona, proches de son âge, et extrêmement compétents. En revanche, le statut social de Naoise a peut-être joué un rôle dans sa sélection, " expliqua Rachel.

"...Vous m'insultez ?" a répondu Naoise, offensé.

"Je ne fais que dire la vérité. Personnellement, je préfère me marier avec Lugh. Je n'aurais jamais pu imaginer que vous seriez nommé Chevalier Sacré et que vous tueriez immédiatement un démon. Vous feriez un excellent mari ", a poursuivi Rachel en passant son bras autour du mien et en se pressant contre moi.

Dia a jeté un regard furieux, et Tarte a commencé à pleurer. Rachel nous a assuré que c'était une blague et m'a relâchée.

Avec un rire tendu, Naoise a fait remarquer : "Toujours aussi populaire".

"Epona, avez-vous entendu quelque chose sur la raison pour laquelle nous avons été convoqués ici si urgentement ?" J'ai demandé. Le héros avait essayé de se cacher derrière Rachel malgré son statut.

"Hum, tout ce que nous savons, c'est que l'Alam Karla a quelque chose d'important à nous dire", a répondu Epona, agissant timidement comme d'habitude.

Epona était un garçon manqué comme Rachel, mais elle ne possédait pas la même aura de dignité, donc la tenue de cérémonie ne lui allait pas aussi bien à mes yeux.

"Je vois, alors vous êtes dans le même bateau que nous. Et comment allez-vous depuis la dernière fois que nous nous sommes rencontrés ?" J'ai demandé.

"Nous allons bien. Il ne s'est pas passé grand-chose", a répondu Epona.

Tout le monde a échangé des informations et s'est mis au courant des événements récents. Il semble que l'héroïne et ses compagnons aient été chargés de défendre la capitale royale et ses environs. Ils ont passé tout leur temps à s'entraîner.

Un peu plus tard, une fille aux cheveux blancs, vêtue d'une tunique de couleur pâle, fait son entrée. C'était une belle jeune femme d'une vingtaine d'années. C'était l'Alam Karla, la jeune fille du sanctuaire la plus gradée.

C'était la première fois que je la voyais, mais j'ai su au premier coup d'œil que son apparence était calquée sur celle de la déesse qui m'avait envoyé dans ce monde. Ses cheveux n'étaient pas naturellement blancs, et il était impossible qu'elle les ait teints de cette couleur par hasard.

Cela signifiait que la déesse devait, pour une raison quelconque, s'être manifestée et être intervenue dans ce pays. Peut-être avait-elle même fondé l'Alamisme pour lui faciliter la gestion du monde.

"Merci d'avoir réuni ici aujourd'hui, ceux qui serviront de bouclier à l'humanité." L'Alam Karla a parlé d'une voix claire et bien projetée. Elle avait manifestement été formée à l'art oratoire pour que ses paroles atteignent le cœur des auditeurs.

La religion est une affaire spirituelle, mais les moyens de la répandre et d'encourager la croyance sont basés sur une logique froide. Le comportement de l'Alam Karla, ses vocalises, la façon dont elle remplissait le temps, et plus encore, étaient tous méticuleusement calculés.

"Vous avez tous été invités ici aujourd'hui afin que je puisse partager avec vous un secret. Soyez témoins de la vérité, les élus", a déclaré l'Alam Karla.

Sur son ordre, les bougies se sont toutes éteintes, et l'obscurité a envahi la pièce.

Plusieurs points sur le mur brillèrent faiblement, et la lumière noire qui les entourait disparut.

De la lumière s'échappait des statues placées à intervalles réguliers le long des murs.

Il y en avait huit au total, chacune représentant une combinaison grotesque d'homme et d'animal, dont un serpent, un cochon et un scarabée.

Les sculptures du cochon et du scarabée étaient d'une nuance différente des autres.

Alors que toutes les autres étaient vertes, elles étaient ostensiblement rouges. "Ça ne peut pas être une coïncidence", me suis-je dit.

Il y avait une statue représentant chacun des trois démons que j'avais rencontrés jusqu'à présent. Que le cochon qu'Epona avait tué et le scarabée que j'avais tué soient les seuls rouges n'était pas un hasard.

"Il y a huit démons au total, et deux d'entre eux ont déjà été abattus. Votre travail consiste à tuer les six autres et à stopper leurs efforts pour faire revivre le Roi Démon."



Le gouvernement a dû croire mon rapport car ces statues étaient liées à la vie des démons. Mon rapport n'avait jamais été nécessaire. Ils étaient déjà au courant de la mort du démon.

Cela mis à part, c'est quoi cette histoire d'arrêter les efforts des démons pour faire revivre le Roi Démon ? Cela signifie-t-il que le Roi Démon ne peut pas revenir naturellement et qu'il faut que les démons fassent quelque chose pour le ramener à la vie ? Pourquoi me dit-on cela maintenant ?

Ce n'était pas les seules questions que je me posais.

Si j'avais su que ces huit statues existaient, j'aurais été mieux équipé pour identifier les démons. Ces connaissances auraient été inestimables au combat. Pourquoi ne nous donnait-on cette information vitale que maintenant ? Il était difficile de donner un sens à tout cela.

Les lumières se sont rallumées, et l'Alam Karla se tenait là, souriante.

Apparemment, elle n'allait pas se porter volontaire pour autre chose de son côté.

Je me suis retourné pour lui faire face et j'ai pris la parole.

Chapitre 1 : L'Assassin trouve une compagnie inattendue

"Votre Sainteté. Pourquoi cela ne nous a-t-il pas été révélé plus tôt ? Si nous avions été autorisés à voir ces sculptures, nous aurions pu deviner quels démons pouvaient apparaître, en déduire leurs capacités et nous y préparer", ai-je dit.

La forme d'un démon est importante. Comme les monstres, ils possédaient des capacités liées aux animaux dont ils s'inspiraient. Ce n'était que ce que nous pouvions apprendre des statues seules. Elle en savait sans doute plus sur les démons que ce que même mon réseau d'information Balor était incapable de trouver.

"Ce que vous dites est correct. Cependant, l'existence de ce Sanctuaire est top secret. Nous ne pouvions pas vous montrer cette pièce tant qu'il n'y avait pas de doute sur la confiance que l'on peut vous accorder," répondit l'Alam Karla.

Ne me forcez pas à tuer des démons si vous ne me faites pas confiance.

J'ai pris un moment pour digérer ses mots.

"Si c'est le cas, cela signifie-t-il que les efforts des démons pour faire revivre le Roi Démon, et leurs moyens pour y parvenir, sont également secrets ?".

"Bien sûr. De telles choses ne sont normalement partagées qu'avec le héros. Si cette information venait à être connue du public, cela entraînerait la ruine. Or, Seigneur Lugh, l'église a décidé que vous méritez d'être informé."

Cette réponse m'a fourni d'autres pièces du puzzle, et je les ai rapidement assemblées.

J'ai réalisé que j'étais déjà tombé sur quelques indices. D'abord, le Fruit de Vie que le démon scarabée avait essayé de fabriquer. Deuxièmement, la crainte extrême du gouvernement de voir les démons attaquer la capitale royale. Troisièmement, l'état des villes qui ont été attaquées. Et enfin, l'Alam Karla affirmant que la connaissance publique de la vérité provoquerait un désastre.

Quand j'ai considéré tous ces facteurs, il n'y avait qu'une seule conclusion.

"Les démons veulent utiliser les humains pour créer un Fruit de Vie et l'utiliser pour faire revivre le Roi Démon. Je suppose qu'ils ont besoin de dizaines de milliers de personnes pour le créer, ce qui fait des grandes villes des cibles évidentes", ai-je dit.

"C'est exact. Vous êtes très intelligent. Les démons travaillent à rassembler les esprits des mortels pour produire des Fruits de Vie. Les âmes ont différents degrés de force. Par exemple, l'âme du héros suffirait à elle seule à créer un Fruit de Vie, et inversement, il faudrait cinquante mille personnes ordinaires."

En entendant un nombre aussi élevé, toutes les personnes présentes, sauf moi, ont eu l'air surprises.

Enfin, la stratégie des démons avait un sens. Attaquer un petit village de quelques centaines d'habitants ne leur permettrait pas d'atteindre leur objectif. C'est pourquoi ils visaient les grandes métropoles comme Milteu, la ville de commerce où j'ai lancé ma marque de cosmétiques Natural You, et la capitale royale.

Que se passerait-il si le royaume partageait cette information avec le public ? Les villes ayant une riche activité économique seraient confrontées à une dépopulation massive, car tout le monde partirait pour trouver la sécurité ailleurs. Les principaux centres industriels dépériront et mourront. La politique et l'économie tomberaient dans la tourmente, faisant souffrir le pays.

Il était impossible de laisser les citoyens apprendre que les villes étaient les cibles des démons. C'est aussi incontestablement la raison pour laquelle le gouvernement a gardé le héros dans la capitale royale.

"Je suis désolé que nous vous ayons caché cela jusqu'à maintenant. Si nous avions eu des raisons de croire que vous êtes un Élu comme moi..." L'Alam Karla s'est tu.

"Un 'élu' ?" J'ai demandé.

"Tu as reçu une vision de la grande déesse blanche Vénus, n'est-ce pas ? Les caractéristiques de la divinité que tu as décrite dans ta lettre sont, sans aucun doute, les mêmes que la Vénus que je vois dans mes rêves. Si elle vous a accordé un sort capable de tuer les démons, je dois imaginer que vous êtes un Élu, celui qui a reçu la faveur divine."

L'Alam Karla, la jeune fille du sanctuaire la plus gradée, était censée être le porte-parole de la déesse. J'avais pensé que ce n'était qu'un langage fleuri pour la faire paraître importante, mais il semble que ce ne soit pas le cas.

La déesse venait à elle en rêve. Cela signifie que le travail de l'Alam Karla était de relayer les mots de la déesse à la société humaine.

"Je ne suis pas tout à fait un Élu, Votre Sainteté... Je n'ai vu la déesse que deux fois, une fois quand j'étais petit et l'autre jour quand on m'a donné le sort Destructeur de démons. Et vous, si je puis me permettre ?" J'ai dit.

"Une fois tous les trois mois environ. C'est par les mots de la Déesse Suprême Vénus prononcée par l'Alam Karla, que ce monde a prospéré."

Cela correspondait à ce que je savais de la déesse. Vénus pouvait voir l'avenir, elle n'avait donc pas besoin de recourir à d'autres capacités surnaturelles ou à des miracles pour provoquer le changement. Elle pouvait le faire uniquement avec des mots. C'était une méthode d'ingérence très logique qui ne lui demandait pas de dépenser beaucoup d'énergie.

"Votre Sainteté, la prochaine fois que vous rencontrerez la déesse, offrez-lui mes remerciements. Dites-lui ceci : "Je serai à la hauteur de vos attentes, alors veillez sur moi."

"Oh, comme c'est gentil. Je transmettrai votre message."

Le fond de ma déclaration pour la divinité était "Je ferai ce que vous voulez de moi, alors n'intervenez pas."

"Héro, Élu, et vos compagnons. S'il vous plaît, écoutez mes mots. Votre mission est d'exterminer les six démons restants et d'empêcher le réveil du Roi Démon."

Nous avons tous effectué un salut typique de l'Alamisme.

C'était très instructif.

Le démon serpent nous a également fourni des informations utiles. Elle détestait l'idée que le démon scarabée soit celui qui produise les fruits de la vie nécessaires à la renaissance du Roi Démon. Cela m'a amené à supposer que les démons étaient en compétition les uns avec les autres, et c'était quelque chose dont je pouvais tirer profit.

Après qu'on nous ait rappelé que nous ne pouvions pas souffler mot de ce que nous avions appris là-bas, nous avons quitté le Sanctuaire.

Lorsque notre groupe a quitté le passage caché et est retourné au château, Epona s'est tournée vers moi. "Je suis surprise qu'ils aient gardé un secret aussi important", a-t-elle dit.

"Oui. J'aurais aimé le savoir plus tôt, mais ils avaient leurs raisons de ne pas nous le faire savoir", ai-je répondu.

"Faisons tous les deux de notre mieux. Nous ne pouvons pas permettre à quelque chose d'aussi dangereux que le Roi Démon de revenir."

J'ai souri et hoché la tête.

Mon esprit se tourna vers le futur dont j'étais le seul à avoir connaissance. La déesse m'avait dit qu'Epona allait devenir folle après avoir tué le Roi Démon. Cela signifiait que dans ce futur, les démons allaient réussir.

Non, il est trop tôt pour abandonner... Si le futur était gravé dans la pierre, il n'y aurait eu aucune raison de m'envoyer dans ce monde. Je me battrai jusqu'à la fin.

Une fête a eu lieu le jour suivant.

Elle était encore plus grandiose que celle organisée lorsque j'ai été nommé Chevalier Saint, et l'ambiance était sensiblement différente.

Les aristocrates d'ici et d'ailleurs étaient de bonne humeur.

Au départ, ils n'avaient pas confiance en mes capacités. Maintenant que j'avais tué un démon, j'avais gagné leur confiance. Je ne pouvais pas leur en vouloir. Après tout,

je n'étais pas certain que ma méthode pour tuer les démons fonctionnerait.

On m'a félicité pour mon triomphe pendant les festivités et j'ai été officiellement reconnu comme un Élu par l'Église. Il me serait beaucoup plus facile de faire ce que je voulais. Tant que je m'efforçais de mettre fin à la menace démoniaque, il restait très peu de personnes dans le royaume qui pouvaient contester mes actions.

Peut-être que cela faisait partie du plan de la déesse. La position de l'Alam Karla elle-même pourrait avoir été créée uniquement pour me proclamer Élu et me rendre la vie plus facile.

Il y a eu un développement inattendu pendant la fête - ma formule Destructeur de démons a été rendue publique.

Cela m'a surpris, étant donné la présence de nobles étrangers à la fête. Le sort Destructeur de démons aurait pu être un atout important dans les négociations, selon la façon dont il était utilisé.

Toutes les puissances du monde auraient été désespérées de connaître le secret pour tuer les démons sans le héros. Sans lui, elles auraient été condamnées dès l'apparition d'un démon. Partager gratuitement une connaissance aussi précieuse semblait étrange.

"Oh là là, on dirait que votre verre est vide, Seigneur Lugh," fit une voix de femme. Une noble femme à la peau sombre et aux cheveux noirs s'est approchée de moi, tenant deux coupes, dont une qu'elle m'a passée. Son corps voluptueux était vêtu d'une tenue révélatrice.

Que diable fait-elle ici ? Qu'est-ce que cela signifie ?

J'ai pris le verre en prenant soin de ne pas montrer que j'étais troublé. "Jamais, dans mes rêves les plus fous, je ne me serais attendu à vous voir dans un lieu comme celui-ci", ai-je remarqué.

"C'est la première fois que nous nous rencontrons, Seigneur Lugh. Peut-être me prenez-vous pour quelqu'un d'autre ?" répondit-elle en ricanant.

Il n'y avait aucune chance que je me trompe.

Cette femme était le démon serpent que j'avais rencontré après avoir tué le scarabée. Elle s'était déguisée en humaine. Son mana et le miasme qui accompagne les démons avaient également été dissimulés.

Malgré tout, je le savais.

Les assassins étaient des maîtres du déguisement, et nous avions aussi la capacité de voir à travers la ruse des autres. Nous pouvions identifier une personne non seulement à partir de son apparence, mais aussi de son odeur, de sa façon de parler, de ses habitudes, de son timing, de ses manières, et ainsi de suite.

"Il semble que j'étais. Je m'excuse. Pourtant, j'ai l'impression que nous étions destinés à nous rencontrer ici. Peut-être devrions-nous nous retirer plus tard dans un endroit où nous pourrions parler plus librement ?" J'ai proposé.

"Vous me demandez de sortir avec vous ? Quelle audace. Sortir avec le Chevalier Sacré serait un tel honneur. A plus tard, alors, Seigneur Lugh", a-t-elle répondu en ronronnant.

C'était la réponse que j'attendais. Elle était clairement là pour moi. Le démon serpent a fait une révérence et est parti, une nuée de nobles hommes s'affairant après elle. Après l'avoir regardée partir, Dia et Tarte se sont approchées de moi avec des assiettes pleines de nourriture.

"Je vois que tu lorgnes, Lugh ! Elle est extrêmement belle," dit Dia.

"Hum, tu aimes ce genre de femme ?" demande doucement Tarte.

Il semble que personne n'ait compris qu'il s'agissait du démon serpent.

"Elle n'est pas forcément mon genre, mais je la trouve un peu intéressante", ai-je répondu.

"Oh vraiment ? Je t'ai dit que je pouvais tolérer l'infidélité si c'était avec Tarte, mais je serai furieuse si tu me trompes avec une séduisante femme plus âgée que tu viens de rencontrer, d'accord ?" avertit Dia.

"Dame Dia, le Seigneur Lugh ne ferait jamais une chose pareille...", a protesté Tarte, sautant à ma défense.

Cela me blessait que Dia soit si prompte à se méfier de moi, même si sa jalousie était mignonne.

"Détends-toi. C'est toi que j'aime, Dia. Je ne m'intéresse à elle que pour mon travail."

"Hmm, d'accord."

C'est ça. Le travail. C'est pourquoi j'ai été réincarné ici, et maintenant c'est mon travail en tant que Chevalier Sacré.

J'avais promis de rencontrer le démon serpent plus tard, mais elle avait manifestement l'intention de faire bien plus qu'une simple rencontre. Je devais savoir comment elle s'était introduite dans ce pays et quelle position elle occupait.

~Point de vue de la déesse~

Dans une pièce d'albâtre, une déesse enveloppée de blanc observait et analysait le monde, comme elle le faisait toujours.

Lorsque la déesse était seule, elle était aussi inexpressive qu'une poupée.

La déesse avait mille visages, et elle était capable de simuler la personnalité qui lui convenait, en tenant compte de la situation et de son interlocuteur. Ainsi, lorsqu'elle était seule, elle n'avait aucun besoin d'expression et ne s'en donnait pas la peine.

Son visage restait anormalement neutre. Si un humain l'avait vue, il aurait probablement pensé qu'elle ressemblait à une machine.

"Progression vers la phase suivante confirmée. Déviation de l'estimation de la destruction du monde confirmée. La marge d'erreur est de 5,623. J'attribue les facteurs incertains à Lugh Tuatha Dé. Les causes primaires sont la soumission des démons et les altérations du monde provoquées par sa main. La probabilité de destruction du monde est passée de 99,87 % à 86,23 %."

Même si les probabilités favorisaient toujours l'anéantissement de la planète, la baisse a été un succès majeur.

"Morts de Fallan Forteil, Deique Grouline, et Nacha Coradorph confirmées. Lugh Tuatha Dé est le seul facteur externe survivant. Obtention de ressources par le biais de phénomènes externes confirmée. Utilisez-les pour inviter de nouveaux facteurs externes... Non."

La déesse ne croyait en rien. Les probabilités étaient son seul guide.

Peu importe les ressources du monde qu'elle utilisait dans ses simulations, tout tombait toujours en ruine. C'est pourquoi elle n'avait pas d'autre choix que d'inviter des facteurs de l'extérieur.

Le premier était Lugh Tuatha Dé, mais il n'était pas le seul. Statistiquement, il était plus favorable d'introduire plusieurs individus.

Le même raisonnement pouvait être appliqué à la passation d'un test. Il était facile d'obtenir un score de soixante-dix. Augmenter son score au-dessus de ce chiffre était là où ça se compliquait. Viser un score parfait demandait plus de trois fois plus d'efforts.

Ainsi, la déesse n'a pas tout misé sur une seule personne. Plutôt que d'essayer de créer un seul individu parfait, elle espérait augmenter plusieurs fois le score de soixante-dix et faire confiance à l'un d'entre eux pour réussir.

Cela aurait dû augmenter les chances globales.

"Erreur dans les principes directeurs confirmée. Reconnaissance que Lugh Tuatha Dé est spécial. Proposition aux êtres supérieurs. Transmission des accomplissements de Lugh Tuatha Dé. Plutôt que d'augmenter le nombre de tentatives en introduisant plus de facteurs externes, nous devrions nous concentrer sur Lugh Tuatha Dé. Je suis convaincu qu'il y a quelque chose au sujet de Lugh Tuatha Dé que les probabilités ne peuvent décrire."

Même si aucune de ses décisions jusqu'à présent n'avait été incorrecte au regard de la théorie statistique, tous les facteurs externes autres que Lugh Tuatha Dé avaient péri sans manifester la moindre influence sur le monde.

Pourtant, la déesse ne pensait pas que sa décision initiale était incorrecte. Toutefois, elle ne possédait aucun attachement à ses propres choix. Si quelque chose dépassait les attentes, elle le reconnaissait et s'adaptait.

À la suite de son analyse récente, elle a accepté que Lugh Tuatha Dé était inhabituel et valait la peine d'être parié. C'est pourquoi, plutôt que d'utiliser les ressources obtenues grâce aux décès des facteurs externes pour reconstituer leur stock, elle a décidé de parier sur Lugh Tuatha Dé.

Les êtres supérieurs ont répondu à la proposition de la déesse par l'approbation. "Approbation confirmée. Ressources supplémentaires pour Lugh Tuatha Dé obtenues. Je vais lui confier le monde."

Elle n'inviterait plus de facteurs extérieurs dans le monde.

Ce serait à la fois une bonne et une mauvaise nouvelle pour Lugh Tuatha Dé. Il recevrait encore plus de soutien, mais tout reposait sur lui maintenant.

"Simulation en cours pour une utilisation optimale des ressources supplémentaires. Résultats détectés : 72 346. Parmi celles-ci, la probabilité la plus élevée est... Non, les probabilités ne sont pas fiables quand il s'agit de Lugh Tuatha Dé... L'attention devrait être portée ailleurs."

La déesse a pris une décision, une décision qui ignorait son calcul de l'avenir.

"Demande de ressources aux êtres supérieurs... Approbation reçue... Les actifs seront prêts à être utilisés dans trente-sept jours. Canal d'accès au monde actuel, l'Alam Karla, pour assurer une utilisation optimale."

Alamisme. Une religion pour guider l'humanité... Cela sonnait bien dit comme ça, mais la déesse l'avait simplement créé comme un outil pour gérer le monde à un coût minimal. Elle l'utilisait pour parler à la fille du sanctuaire connue sous le nom d'Alam Karla dans ses rêves.

Toute action de la déesse pour interférer demandait des ressources. Lorsqu'elle s'adressait directement aux gens dans le monde, elle devait le faire en sachant que cela pouvait signifier sa destruction.

Heureusement, le fait d'apparaître dans les rêves d'une seule personne lui coûtait très peu. Elle a pu répandre la religion de l'alamisme dans le monde entier simplement en parlant à une fille dans ses rêves.

Cet outil pratique ne s'était pas développé naturellement ; la déesse l'avait créé par nécessité. Avec son pouvoir, ce n'était pas difficile.

La divinité d'albâtre sourit dans le rêve de l'actuelle Alam Karla.

Puis elle a commencé à parler de Lugh Tuatha Dé.

Son sourire était rempli de compassion comme celui d'une sainte. La déesse portait toujours la façade que celui qui lui parlait désirait. Elle comprenait le genre de personnalité que celui qui dépendait des dieux souhaitait voir.

La déesse a rompu sa connexion avec la jeune fille et a fermé les yeux. Ce n'était pas du sommeil, mais plutôt un arrêt total. Il n'y avait plus rien qu'elle puisse faire. La meilleure chose à faire était d'attendre qu'on ait à nouveau besoin d'elle.

De même qu'Alamisme était sa création, elle était aussi un outil destiné à gérer le monde.

Chapitre 2: L'Assassin négocie

J'avais pensé que je reverrais le démon serpent, mais je ne savais pas que ce serait si tôt, et surtout pas lors d'une fête dans la capitale royale, parmi tous les endroits.

Un démon assistant à une fête dans la capitale royale n'était pas à dédaigner. Seuls les meilleurs d'Alvan étaient autorisés à entrer. Si elle en avait envie, la démone pourrait massacer tous les membres du gouvernement central en ce moment même.

J'ai suivi un des serviteurs de Serpent dans un hall flanqué de chambres prêtées à des invités aristocratiques.

Tous les regards se sont tournés vers moi lorsque nous sommes passés. En tant que Chevalier Sacré et maintenant aussi en tant qu'Élu, j'étais le centre d'attention. Pour ajouter à cela, je visitais la chambre d'une femme tard dans la nuit. Une jeune et belle femme en plus. J'étais sûr que les rumeurs allaient circuler le lendemain.

Le serviteur a frappé à une porte, son maître a répondu et l'entrée s'est ouverte.

"Merci beaucoup pour votre invitation, comtesse Granfelt", ai-je dit.

Après avoir rencontré Serpent à la fête, j'avais cherché sous quel pseudonyme elle opérait.

Elle était la comtesse Granfelt, l'épouse du comte Granfelt. Le précédent comte Granfelt était un grand homme, mais son héritier était un idiot incomptétent qui a gaspillé la fortune de sa famille. Il était le stéréotype du noble ruiné.

Il y a six mois, il s'était marié, et elle était sa femme. Le comte Granfelt est mort un mois après le mariage, et elle s'est retrouvée à la tête du domaine, améliorant sa gestion de façon spectaculaire en quelques mois seulement. Son apparence et ses compétences lui avaient valu une popularité et des éloges à l'intérieur et à l'extérieur du domaine. J'étais surpris qu'un démon puisse s'adapter aussi bien à la société humaine.

"J'étais tellement impatiente que vous arriviez, Seigneur Lugh. S'il vous plaît, approchez-vous", a-t-elle appelé en riant et en souriant. Le sex-appeal de cette femme voluptueuse avait de quoi donner le vertige à n'importe quel homme.

Elle libérait des phéromones, tout comme Tarte le faisait lorsqu'elle utilisait la Transformation Bestiale. La concentration, cependant, était nettement plus importante.

Contrairement à Tarte, elle le faisait probablement intentionnellement.

La plupart des hommes seraient attirés par son parfum, son corps sensuel et ses gestes de séduction, qu'ils le souhaitent vraiment ou non. Au cours de ma formation d'assassin, j'avais développé une tolérance à de nombreuses drogues et possédais des contre-mesures pour les phéromones, mais même moi, j'avais du mal à lui résister.

N'importe quelle personne normale aurait été tuée. "J'ai du très bon thé", a-t-elle proposé.

"Non, ça va. Je n'ai pas soif", ai-je répondu.

"S'il vous plaît, ne soyez pas si méfiante avec moi. Je n'ai pas empoisonné le thé. Je veux seulement te souhaiter la bienvenue, mon amour."

"Amusant."

Ne me fais pas rire. Tu me dis de ne pas me méfier alors que tu essaies de me séduire ?

"Oh bonté divine, avez-vous déjà deviné tout cela ? Tu peux laisser tomber la comédie aussi, alors. Tout le monde ici est de mon côté, après tout. Montrez-moi la froideur et l'acuité d'un couteau que vous avez montrées sur le champ de bataille. Ce comportement te va tellement mieux et fait vraiment battre mon cœur."

La comtesse Granfelt a claqué des doigts, et les serviteurs se sont transformés en serpents blancs géants.

Les serviteurs du démon avaient été des monstres capables de se déguiser. Comme il n'y avait pas d'humains dans la pièce, j'ai pu parler comme un assassin qui tue les démons. J'ai décidé d'accéder à la demande de Serpent.

"Essayez quoi que ce soit maintenant, et je m'assurerai que vous soyez exposé. Si tu as l'intention d'attaquer, vas-y, tente-le", ai-je déclaré.

"Tu es assez intelligent, alors je m'abstiendrai de faire ce genre de choses", répondit calmement le démon.

Elle me comprenait bien.

Après avoir appris que ses serviteurs étaient des monstres, je devais envisager la possibilité qu'il y en ait beaucoup d'autres de leur espèce dans le château. S'ils le souhaitaient, ils pouvaient tuer d'innombrables innocents. Je ne voulais pas que cela arrive.

Ce démon était intelligent. Il n'était pas question de baisser ma garde en négociant avec elle, mais cela me ferait aussi gagner beaucoup de temps.

"Je suis stupéfait qu'un démon ait pu devenir un noble aussi impressionnant pour être invité au château royal. Je ne pensais pas que le combat était aussi désespéré. Vous pouvez facilement entendre le moindre de nos mouvements, et pire encore, la vie de très nombreuses personnes importantes est à votre portée. Combien en avez-vous éviscéré ? Si vous en aviez envie, vous pourriez manipuler ce pays tout entier, non ?"

J'étais capable de supporter les phéromones, mais j'étais sûr que la plupart des gens succomberaient. Je ne voulais même pas penser au nombre de marionnettes que Serpent avait dans le gouvernement central. Sans aucun doute, elle possédait des méthodes au-delà du sex-appeal pour contraindre les autres à obéir.

"Pas tant que ça. Tu as pu résister, mais tu aurais été un luxe. Je suis encore blessé, cela dit. Je ne pensais pas voir un jour un homme insensible à mes charmes", dit-elle en se blottissant contre moi et en faisant courir un doigt sur ma poitrine.

"Désolé, mais je connais une fille qui est bien plus attirante que toi."

"Hmm, je me demande laquelle c'est ? La poupée aux cheveux argentés ? La petite renarde aux cheveux d'or ? Les deux sont si adorables. Votre jeune amour est si pur. Cela me donne envie de vous déchirer."

"Si tu songes à toucher à Dia ou à Tarte, je t'élimine. Tu peux prendre le pays entier en otage, mais je ne le permettrai jamais."

J'ai fixé Serpent avec une intention meurtrière. Une personne normale se serait évanouie sous ce regard. Inversement, je pouvais aussi complètement dissimuler mon intention de tuer et garder une personne à l'aise jusqu'à ce que je mette fin à sa vie.

Le sourire de Serpent s'est légèrement contracté. Il semblait qu'elle avait compris à quel point j'étais sérieux.

"Désolé pour ça, mon amour. Je n'avais pas l'intention de te mettre en colère. Mettons les plaisanteries de côté et passons aux négociations."

Il semblait que nous allions droit au but.

Serpent a retiré le doigt qu'elle avait tracé sur ma poitrine et a reculé.

"Tu ne veux pas que le Roi Démon soit ressuscité. C'est bien ça ?" J'ai demandé.

Si Serpent voulait que le Roi Démon revienne, elle ne m'aurait jamais révélé son identité. Avec son influence politique, elle aurait pu nous envoyer, le héros et moi, très loin, lui permettant de revendiquer une ville entière sans interférence. Et il n'y avait rien l'empêcher de faire autant plusieurs fois.

"Je suis ravi de voir que tu comprends si vite. Oui, la vérité, c'est que je veux que le Roi Démon reste mort", a-t-elle avoué.

"Ton raisonnement ? "

"Quand le Roi Démon renaît, les démons meurent. Je ne veux pas mourir."

"C'est facile à comprendre. Mais donne-moi plus de détails. Si c'est le cas, pourquoi les autres démons travaillent-ils pour ressusciter le Roi Démon ? Ça n'a pas de sens. Les autres sont suicidaires ?"

Serpent a baillé d'un air ennuyé.

"Il faut offrir au moins trois Fruits de Vie. Le Roi Démon ressuscité absorbe alors tous les démons. Le démon qui a produit le plus de Fruits de Vie devient la base du Roi Démon. Si tu ne veux pas que ta conscience disparaîsse, tu n'as pas d'autre choix que de produire plus de Fruits de Vie que les autres."

En d'autres termes, les démons n'étaient rien d'autre que de la nourriture pour le Roi des Démons. Ils nourrissaient le Roi Démon avec les Fruits de Vie et devaient ensuite se sacrifier eux aussi.

"Pourquoi ne fais-tu pas la course contre les autres pour produire des Fruits de Vie ?"

"Même si je deviens la base du Roi Démon, est-ce que ce sera vraiment moi ?"

L'idée d'avoir les autres démons et les Fruits de la Vie... des dizaines de milliers d'âmes humaines... déversées en moi me donne envie de vomir. Je suis bien comme je suis. C'est pour ça que je gêne les autres."

"C'est tout à fait raisonnable, mais n'aurait-il pas été plus simple de convaincre les autres démons de renoncer à faire revivre le Roi Démon ? Ils pourraient être du même avis."

"Non. Tous ces idiots ne pensent qu'à être celui qui deviendra le Roi Démon. Les démons désirent le pouvoir par nature, et ils suivent cet instinct. Ce ne sont rien de plus que des animaux."

"Mais vous êtes différent ?"

"C'est exact. J'ai toute la force dont j'ai besoin. En fait, c'est plutôt amusant de vivre parmi les humains. La gestion de mon domaine se passe bien, et j'ai tout le luxe que je peux désirer. Je tiens la culture humaine en haute estime. Je veux poursuivre ma vie actuelle et profiter des plaisirs et des passe-temps des humains jusqu'à la fin de mes jours. C'est mon but, et les autres démons sont sur mon chemin."

Une des compétences essentielles d'un assassin est de lire dans les pensées. Serpent disait sans aucun doute la vérité.

"Alors nos intérêts sont les mêmes", ai-je dit.

"Oui. C'est pourquoi je t'ai révélé que je suis un démon. Le héros est trop vert et il serait impossible de négocier avec lui. Cette petite fille serait envahie par un sentiment de droiture et me détruirait. Mais tu es différent.

"D'accord, je viens de te donner un tas d'informations. Peut-être devrais-tu partager quelque chose d'utile en retour ?" demanda-t-elle en ricanant.

Elle n'avait pas tort. J'étais le seul à avoir bénéficié de notre échange jusqu'à présent.

"Tu as raison. Voici ce que je suis prêt à révéler. Si tu n'unis pas tes forces aux miennes, le Roi Démon sera absolument ressuscité, et tu mourras. La déesse, ou ce qu'elle est, m'a parlé de ce qui va se passer. Dans l'état actuel des choses, le retour du Roi Démon est garanti, le héros le tuera, puis elle deviendra elle-même folle et détruira le monde dans un déchaînement aveugle... Mon but est de changer ce futur."

"Oh mon dieu. Tu es vraiment un Élu."

"Je le suis. J'agis sous les ordres de la déesse. Sur ses instructions, je préserve le monde de son destin."

C'était un demi-mensonge.

"Bonté divine. Quand tu le dis comme ça, je n'ai pas d'autre choix que de coopérer avec toi. Hmm-hmm, comme c'est intéressant. Je ne t'ai pas encore donné mon nom. Appelle-moi Mina. Normalement, je n'autorise que mes adorables petits animaux domestiques à s'adresser à moi ainsi, mais tu es un cas spécial."

La façon dont elle a dit "animaux" m'a fait penser qu'elle voulait dire... *esclaves*.

Mina me tendit la main, et j'obtempérai.

J'avais acquis une bonne alliée. Elle pouvait m'aider avec la politique du château et me fournir des informations sur les démons.

Mina ne m'avait pas trompé de façon majeure, mais elle avait glissé des mensonges ici et là. Les meilleurs menteurs savaient comment insérer de petits mensonges dans la vérité.

J'étais sûr qu'elle détestait l'idée que d'autres démons fusionnent avec elle. Cependant, elle mentait à propos des dizaines de milliers d'âmes humaines. Cette notion ne semblait pas la troubler le moins du monde. De plus, il est vrai que Mina est heureuse et aimeraït continuer sa vie actuelle, mais elle a menti en prétendant qu'elle ne désirait rien de plus. Les démons ont soif de pouvoir par instinct.

Tout cela m'a conduit à une conclusion : Le but de Mina était de devenir le Roi Démon après avoir tué tous les autres démons. De cette façon, elle pouvait s'assurer qu'ils n'entreraient pas dans son corps. Son but était d'utiliser cette nation et moi à cette fin.

C'était un plan vraiment astucieux. Mina avait une grande ambition, ce qui la rendait plus facile à croire et à manipuler.

Quand Mina serait le seul démon restant, ou si elle était sûre de pouvoir tuer le reste de sa famille, elle essaierait de mettre fin à ma vie. Au fur et à mesure que je comprenais ses véritables intentions, la tentation de l'assassiner augmentait, car elle avait moins de valeur à mes yeux.

Nous étions maintenant enfermés dans un jeu où nous essayions d'arracher le plus possible à l'autre tout en étant le premier à frapper.

"C'était une négociation fructueuse. Et si on faisait l'amour pour fêter ça ? Je ne puis m'empêcher d'avoir envie d'intimité en présence d'un homme aussi raffiné."

"Tu n'as pas écouté ? J'ai déjà une petite amie que j'aime beaucoup."

"Tu es tellement coincé. C'est bien dommage. Je pourrais te faire plaisir d'une façon que cette pauvre humaine ne pourra jamais le faire."

"Je ne suis pas intéressé. De plus, à titre d'indication, les plaisirs du corps ne sont pas tout. Je recherche quelque chose de plus grand chez celle que j'aime. Quelque chose que je ne pourrais pas obtenir de toi."

"Oh là là, je suis tellement gênée que tu me dises ça avec un visage impassible. La jeunesse ne cesse de m'étonner."

J'ai pris congé. Mina se servirait de moi, et moi d'elle. J'avais l'intention de tirer tout ce que je pouvais de cette relation.

Je vais avoir des problèmes en rentrant à l'appartement.

J'étais sûr que Dia m'en voudrait de rendre visite à une femme aussi sexy. Tarte n'exprimait pas son mécontentement, mais elle me fixait sans cesse avec ses yeux tristes.

C'était un peu ennuyeux, mais c'était aussi la preuve qu'elles se souciaient de moi. Étrangement, en y pensant de cette façon, ça semblait adorable.

Chapitre 3 : L'Assassin reçoit une invitation à une fête

Après ma rencontre clandestine avec le Démon Mina, je suis retourné dans la chambre qui avait été prévue pour Dia, Tarte et moi.

"Ça alors, le tricheur est de retour ", annonça Dia.

"Bienvenue, Seigneur Lugh", a salué Tarte.

La première avait l'air blessée et gonflait ses joues, tandis que la seconde avait les yeux humides de larmes. Mes attentes étaient tellement exagérées que j'en ai presque ri.

Tarte a pris ma veste et l'a accrochée au mur.

"Je ne te trompais pas. C'était pour le travail", ai-je répondu.

"Et quel genre de travail te fait rencontrer seul une séductrice comme elle ? Elle était définitivement intéressée par toi. Elle avait l'air pratiquement prête à te manger", a répliqué Dia.

Me manger, hein... ? Tu n'as pas tort.

"J'ai besoin de la coopération de la comtesse Granfelt. Elle peut me servir de source d'information rapide et me permettre d'agir plus facilement en toute liberté."

Dia fronce les sourcils. "Tu es en train de mentir. Les Comtes n'ont pas ce genre de pouvoir politique."

Du plus haut au plus bas, la hiérarchie aristocratique allait ainsi : duc, margrave, marquis, comte, vicomte, baron, et enfin, chevalier.

Comme l'avait dit Dia, un comte n'avait généralement pas beaucoup d'influence.

"Même si elle n'a pas beaucoup d'influence en soi, les hommes qu'elle a piégés en ont. Je me demande combien de personnes du gouvernement central ont eu des relations avec elle..."

"Hum, Seigneur Lugh, qu'entendez-vous par 'relations' ?" Tarte a demandé, en inclinant la tête de façon inquisiteur.

Voyant que j'avais du mal à répondre, Dia m'a expliqué. " Voyons voir. Il parle de tous les hommes qui ont eu des relations sexuelles avec cette femme."

"Eek !" Tarte a poussé un cri de choc, ses joues rougissantes. Dia, en revanche, avait vécu toute sa vie dans la société noble et était habituée à ce genre de discussion.

"Hmm, donc je suppose qu'elle t'a ajouté à son total," grommela Dia.

"Si c'était vrai, je ne serais pas revenue si vite. Je ne peux pas te donner les détails, mais nous avons une relation strictement professionnelle. Elle m'a fait une offre, mais j'ai pensé à toi, Dia, et j'ai refusé", ai-je assuré à Dia avant de l'embrasser. Elle était rigide au début, mais s'est rapidement détendue.

"...Ok, je te crois."

"Merci. Tu me crois aussi, Tarte ?"

"Bien sûr. Vous n'êtes pas du genre à être tenté par le sexe, monseigneur."

L'intimité physique pourrait me séduire. Les jeunes corps sont naturellement attirés par ce genre d'avances, après tout. Mais je ne le laissais pas paraître.

"Hum, Seigneur Lugh. Vous avez reçu une lettre du Seigneur Naoise," a déclaré Tarte.

"Comment dois-je répondre ? " Je me suis demandé. "Je ne manque pas de raisons pour refuser."

"Vous avez beaucoup d'autres invitations, aussi. Voici toutes celles que nous avons reçues pendant votre absence, monseigneur", a dit Tarte avant d'étaler une pile d'enveloppes sur un bureau.

Maintenant que j'étais à la fois un Chevalier Sacré et un Élu, il était évident que tout le monde espérait s'attirer mes faveurs.

"Toutes ces enveloppes ne sont pas des invitations à des fêtes. Celle-ci est une offre d'accouplement", ai-je remarqué.

"Tu es si populaire, Lugh", a commenté Dia.

"L'accouplement" ? On dirait que vous parlez d'un cheval, mon seigneur", a interjeté Tarte.

Bien que la formulation soit étrange, "accouplement" est le mot correct. Plus le mana d'une personne est puissant, plus il est probable que ses enfants possèdent également un mana puissant, ce qui était le but de l'invitation.

"La force de la puissance magique est un symbole de statut social parmi les nobles, et l'éthique est souvent mise à l'écart dans la poursuite de ce prix convoité. Ils me demandent si je veux laisser derrière moi un enfant au cas où je mourrais contre un démon. C'est juste une excuse pour obtenir mon mana." j'ai expliqué.

"C'est une vraie déception quand tu le dis comme ça", a commenté Dia.

"Hum, qu'en pensez-vous, mon seigneur ? " a demandé Tarte.

"Je suis avec Dia. Je ne souhaite même pas penser à ce qui se passera après ma mort", ai-je répondu.

Tarte a eu l'air déçu.

Elle espérait probablement m'offrir son aide si je voulais avoir un enfant. Son filtre était de plus en plus lâche. Je devais être prudent.

J'ai parcouru toutes les invitations, en lisant la dernière de Naoise. Une liste complète des participants était incluse dans son message, chacun d'entre eux étant une jeune personne avec un véritable talent. Cela faisait très Naoise de faire ça.

"Tarte, voici ma réponse à Naoise. S'il te plaît, remets-la-lui ", ai-je demandé, en remettant la missive à Tarte.

"Oui, mon seigneur. Ah, donc vous partez ? ", a-t-elle demandé.

" Es-tu sûr de vouloir y aller ? Cette fête va être pleine d'enfants qui ne font rien d'autre que de jouer aux chevaliers. Il y a plein de rassemblements où nous pourrions établir de meilleures relations ", a interjeté Dia.

"C'est dur... Il y a des noms sur cette liste que je ne peux pas ignorer. La Comtesse Granfelt et le Marquis Granvallen seront tous deux présents."

Naoise était en danger, et j'étais intéressé par les gens talentueux qu'il rassemblait.

Le Démon Serpent m'avait lancé un sourire suggestif quand j'ai quitté sa chambre.

Elle doit avoir su que nous nous reverrions rapidement.

"Urgh, tu ne veux vraiment que passer du temps avec cette femme aux gros seins", a craché Dia.

"...Seigneur Lugh, si vous aimez les femmes sexy comme elle, je ferai de mon mieux pour vous satisfaire !" a déclaré Tarte.

"Je n'ai pas de désir particulier de la voir. C'est juste dangereux de la laisser sans surveillance. Elle est comme un loup déguisé en brebis, et personne n'est conscient de la menace qu'elle représente", ai-je expliqué.

Dans le pire des cas, Naoise et tous les autres jeunes nobles prometteurs pourraient être ajoutés à sa liste de victimes.

Dia m'a regardé d'un air dubitatif. Elle aurait probablement compris si je lui avais simplement dit que Mina était un démon, mais l'accord que j'avais passé m'empêchait de le faire. Je respectais tout contrat, quelle que soit la partie adverse. Je devais donc la persuader par une autre méthode.

J'ai embrassé Dia. Cela l'a prise complètement au dépourvu, et ses yeux sont devenus grands.

Tarte a couvert son visage de ses mains, mais elle regardait à travers ses doigts.

"Tu n'as vraiment pas confiance en moi ? Je te le dis, Dia, c'est toi que j'aime par-dessus tout. Allons dans la pièce d'à côté. Je te le prouverai par mes actes ", ai-je dit en la prenant dans mes bras. Dia n'a pas résisté.

"Tu es parfois très insistant, Lugh", a-t-elle répondu avec un soupir.

"Tu ne veux pas faire ça maintenant ?"

"...Je le veux. Je veux que tu m'aimes."

"Alors allons-y."

Cela faisait un moment que je n'avais pas été avec Dia. Trouver du temps seul n'était pas facile au domaine des Tuatha Dé. À part quelques exceptions comme le bureau de mon père et la chambre de torture, les pièces n'étaient pas insonorisées. Et pour ne rien arranger, il y avait un certain couple dans la maison qui aimait tendre l'oreille et écouter attentivement.

Ceci étant, c'était le château royal. Nous pouvions faire l'amour en paix.

"Ah, hum, je vais aller livrer la lettre !" Tarte a crié, le visage rouge. Puis elle s'est précipitée hors de notre appartement.

Elle essayait de faire preuve de tact en nous laissant seuls, Dia et moi. Je devais m'assurer que sa considération ne soit pas gaspillée.

Chapitre 4: L'Assassin donne l'alerte

Le lendemain, nous nous sommes rendus à la villa de la Maison Gephis située à la capitale royale.

Le goûter se tenait dans une grande cour. Peut-être parce que la maison Gephis était connue pour ses prouesses militaires, la zone servait également de terrain d'entraînement, et il y avait des gens qui croisaient des épées et transpiraient.

La plupart des participants étaient des nobles jeunes et accomplis. Ils avaient soif de pouvoir et d'attention, et ils n'auraient probablement pas été satisfaits en discutant simplement autour d'un thé.

"Pourquoi ne m'avez-vous pas réveillé avant qu'il ne soit presque l'heure de partir ? J'ai dû me maquiller à la hâte ", s'est plainte Dia en arrangeant sa robe. Elle m'a regardé avec un air de reproche.

"J'ai été happée par ton adorable visage endormi", ai-je répondu.

"Hum, vous avez dormi ensemble hier, et j'ai pensé qu'il serait malvenu pour moi d'entrer dans votre chambre", a dit Tarte.

"Eh bien, je ne peux pas être en colère contre vous deux si vous le dites comme ça".

Satisfait, Dia a regardé son reflet dans un miroir à main. Elle n'avait pas l'habitude de se maquiller, mais c'était une occasion spéciale.

"Vous êtes si belle, Dame Dia. Vous ressemblez à une fée", a loué Tarte, et j'étais enclin à être d'accord.

Elle portait une robe bleu ciel qui ne révélait pas beaucoup de peau, mais qui accentuait merveilleusement sa beauté. Son maquillage lui donnait également un air plus mature pour son âge.

De nombreux fêtards étaient incapables de la quitter des yeux. Cela me rendait fier d'être son petit ami, mais je devais me méfier de tous les sales types qui pourraient essayer de l'approcher.

"Merci. Je suis sûr que tu serais ravissante dans une robe, Tarte. Tu gagnes beaucoup d'argent avec ton salaire de Chevalier Sacré, n'est-ce pas, Lugh ? Achète une robe à Tarte", a ordonné Dia.

"Je le ferai. Je suis sûr que tu seras très belle, Tarte", ai-je dit.

"N-non, vous ne pouvez pas. Je suis une servante. Et les robes ne me vont pas", rétorque Tarte, troublée.

"Il n'y a aucune règle qui dit que les domestiques ne peuvent pas porter quelque chose de joli de temps en temps. Très bien, faisons cela. Nous te ferons porter une robe à la prochaine fête. Et si je demandais à Maha de préparer une robe extravagante juste pour toi ?" J'ai suggéré.

La tenue que portait Dia avait également été arrangée par Maha. On ne voyait pas souvent des robes aussi belles, même lors de fêtes au château royal auxquelles assistaient des familles nobles connues. L'argent seul ne suffisait pas pour obtenir un tel vêtement, il fallait aussi des relations et une bonne préparation.

"Hum, ce serait vraiment du gâchis. Les robes ne me vont pas."

"Tu es magnifique, Tarte. Je n'ai pas vu un seul serviteur plus charmant que toi dans toutes les réceptions auxquelles nous avons assisté au château. Et plus que tout, je veux voir à quoi tu ressemblerais dans une robe", ai-je déclaré.

"Ouais, laisse tomber la modestie, Tarte. Tu es magnifique. Et tu as de gros seins. Des seins vraiment, vraiment gros. Des super méga seins. Tu serais bien dans quelque chose de dévoilé", a ajouté Dia.

"Ah-ha-ha-ha, merci beaucoup", répond Tarte avec un malaise évident. Son visage a tressailli à l'utilisation répétée de seins.

Dia avait un complexe à propos de sa poitrine. Je l'avais déjà vue regarder avec nostalgie une robe décolletée lorsqu'elle choisissait sa tenue.

Au bout d'un moment, nous avons tous les trois atteint le centre de la cour où Naoise et ses fidèles étaient rassemblés.

"Merci d'être venu, Lugh," dit Naoise.

"J'étais intéressé de voir quel genre de fête tu allais organiser, Naoise," ai-je répondu, seulement par politesse. Ma plus grande préoccupation n'était pas Naoise ; c'était la femme voluptueuse et souriante derrière lui. Elle était actuellement entourée de jeunes chevaliers.

Les hommes présents à la fête étaient déjà en train de se perdre sous le charme séduisant de Mina. Même ceux qui avaient été pris par la beauté de Dia et qui nous harcelaient à distance n'avaient désormais d'yeux que pour la démone.

La force de ses phéromones était vraiment quelque chose.

Mina a souri et fait un signe de la main, et j'ai répondu par une légère inclinaison. La prise de Dia sur mon bras s'est resserrée, et Tarte a tiré sur ma manche.

"Ça te dérange si je te présente à tout le monde ?" demande Naoise.

"Je suppose que ce ne poserait pas de problème", ai-je répondu en hésitant.

Naoise me conduisit au point le plus élevé de la cour.

"Attention, tout le monde, j'ai quelqu'un que j'aimerais que vous rencontriez tous. C'est Lugh Tuatha Dé, un de mes amis d'école, ainsi qu'un Chevalier Sacré et un tueur de démons."

Sur les mots de Naoise, tous les présents se sont tournés pour me regarder, l'adoration claire dans leurs yeux. Parce qu'ils étaient encore jeunes, ils ne me regardaient pas avec avidité ou intérêt, comme la plupart des aristocrates le feraient. Au lieu de cela, ils ressemblaient à des enfants bouche bée devant un chevalier dans un livre d'images.

Jugeant que c'était le genre d'attitude que l'on attendait de moi, j'ai décidé de leur faire un peu plaisir.

"Oui, je suis Lugh Tuatha Dé. J'ai été nommé chevalier sacré, et je combats les démons en ce moment."

Tous les participants avaient un rang supérieur au mien dans la hiérarchie sociale, mais j'ai continué à utiliser mon ton décontracté. Le public attendait de moi que je sois une légende vivante. L'humilité n'était pas ce qu'ils voulaient. Ma présentation a été brève, mais elle a déclenché une vague d'excitation dans la salle.

"J'ai fait venir Lugh Tuatha Dé ici aujourd'hui pour qu'il apprenne notre existence. Ordre Auguide, rassemblez-vous !"

Sur l'ordre de Naoise, les jeunes hommes de la fête se sont rassemblés en formation parfaite.

"Dégainez vos lames !"

Chacun se présenta et dégaina son épée, la tenant immobile devant sa poitrine. Les introductions se déplaçaient d'un côté du groupe à l'autre, voyageant comme une vague.

C'était une belle performance, et la démonstration montrait clairement que la troupe avait subi un entraînement physique intense. Leur absence totale de mouvements superflus témoignait de leurs nombreuses heures d'entraînement.

Il n'y avait aucun doute que tout le monde ici était décemment habile avec une épée et avait un bon professeur. Naoise avait probablement arrangé cela.

"Nous sommes les chevaliers de l'Ordre d'Auguide ! Nous consacrons nos épées à la paix du royaume !" s'exclama Naoise à la fin de la démonstration. Tous les jeunes nobles avaient l'air assez fiers d'eux.

...Ah, je vois. C'est ce qui se passe ici.

Auguide était un personnage chevaleresque issu d'un vieux conte de fées. Le fait qu'ils aient choisi ce nom m'en dit long sur l'état d'esprit collectif des jeunes qui avaient rejoint la ligue de Naoise.

"Lugh, c'est ma confrérie, l'Ordre d'Auguide. Tous ceux qui sont réunis ici sont soit des fils de familles notables qui possèdent des villas ici dans la capitale royale, soit des talents capables que j'ai trouvés à l'Académie royale. Je les ai rassemblés, j'ai obtenu le parrainage de la maison Gephis et j'ai été officiellement reconnu comme la deuxième compagnie de chevaliers magiques de ce pays."

Avec le retour des démons, les monstres réapparaissaient à un rythme beaucoup plus élevé. D'habitude, chaque région se débrouille seule pour combattre les créatures, mais avec l'augmentation récente du nombre, c'est devenu difficile. De nombreuses régions ont demandé l'aide du royaume, et l'Ordre royal a été envoyé dans tout le pays.

Cependant, même les ressources de l'Ordre Royal étaient limitées, et il n'y avait aucun moyen pour eux d'aider tout le monde. Cela a dû donner à Naoise son idée.

Il avait recherché le potentiel des jeunes aristocrates qui n'avaient pas encore hérité de leur maison et des roturiers qui ne portaient aucun lien d'obligation, et il avait trouvé un moyen de les mettre à contribution.

Le gouvernement central n'avait aucune raison de s'opposer à une nouvelle compagnie de chevaliers si la Maison Gephis la finançait. Qui plus est, l'organisation était le fruit du travail de Naoise, l'un des compagnons du héros.

"Notre groupe est encore petit. Mais chaque chevalier ici est fort et déborde de passion. Nous avons déjà quelques triomphes à notre actif, et cela ne fera que se poursuivre au fil du temps. Un jour, nous serons plus décorés et respectés que l'Ordre royal officiel", s'est vanté Naoise.

C'est donc comme ça qu'il a l'intention de changer les choses en Alvan.

Je doutais que Naoise ait été simplement inspiré par un chevalier d'un vieux conte de fées comme les autres. Il était plus probable qu'il utilisait le nom pour manipuler le sens de l'honneur que ces jeunes hommes ressentaient.

Peu importe l'époque, jouer sur les sentiments de droiture était un outil efficace pour contrôler les esprits impressionnables.

"Alors vous m'invitez à rejoindre l'Ordre d'Auguide, aussi ?". J'ai demandé.

"Non, je ne le fais pas. Mais lorsque le prochain démon apparaîtra, nous nous battrons à vos côtés. C'est pourquoi je voulais te présenter à tout le monde aujourd'hui. Étant donné que le héros ne peut pas quitter la capitale royale, vous êtes le plus grand espoir du monde, et il est de notre devoir de vous soutenir."

Les membres de l'Ordre Auguide hochèrent fièrement la tête.

Jouer un rôle dans la défaite d'un démon renforcerait certainement la réputation de l'Ordre d'Auguide. Si tout se passe bien, ils pourraient finir par avoir plus d'influence que l'Ordre Royal. J'ai compris le raisonnement de Naoise. Parce que je le considérais comme un ami, j'ai choisi mes prochains mots avec soin.

"Je n'ai pas besoin de votre aide. Ne vous mêlez pas de notre combat contre les démons. Tu me gênerais."

À ma déclaration, la cour est devenue silencieuse, et le visage de Naoise s'est raidî.

Je savais que cela se produirait, mais je n'avais pas d'autre choix que de le dire. Si je ne l'avais pas fait, ce n'aurait été qu'une question de temps avant que ces hommes ne perdent la vie. Ils me détesteraient peut-être pour ça, mais au moins ils auraient survécu. Aucun d'entre eux n'a compris qu'ils jouaient aux sauveurs. La réalité n'était pas un conte de fées.

Chapitre 5: L'Assassin fait un pari

Les visages qui avaient été remplis d'admiration pleine d'espoir se sont déformés dans la perplexité et la colère silencieuse. L'Ordre Auguide ne s'attendait pas à être rejeté par un Chevalier Sacré. Ils s'attendaient à ce que je leur demande de rejoindre mon camp tout en leur disant combien j'attendais d'eux. C'est ce que j'aurais dû faire si tout ce qui m'importait était de m'assurer que tout le monde s'entende bien.

Cependant, je ne pouvais pas les prendre de haut. Je ne voulais pas que ces jeunes gens, et surtout pas mon amie Naoise, meurent.

"Ha-ha-ha, Lugh a un sens de l'humour difficile. Je suis sûr qu'il essaie juste de nous enflammer," dit Naoise avec un sourire, essayant de sauver la situation.

"Non, je suis sérieux. Comme quelqu'un qui a réellement combattu des démons, je sais que les combattants ayant des compétences simplement adéquates ne feraient que me retarder. En combattant une créature aussi puissante, je n'aurai pas le temps de tous vous protéger", ai-je déclaré fermement.

Je me suis souvenu de la bataille contre le démon scarabée et de la façon dont Tarte s'était battu de près à ce moment-là.

Ses capacités avaient été renforcées par la puissance de Mes fidèles Chevaliers, sa compétence de rang S Transformation Bestiale, et même la drogue que j'avais développée. Pourtant, malgré toutes ces améliorations, elle a dû utiliser tout ce qu'elle avait pour me faire gagner le temps nécessaire.

Les compétences de rang S confèrent des pouvoirs légendaires et ne sont normalement possédées que par une personne sur cent millions. Tarte possédait deux de ces compétences, et elle ne pouvait toujours pas égaler la puissance brute d'un démon. C'était le genre d'ennemi auquel nous faisions face.

Un démon pourrait sans aucun doute dévaster des guerriers ordinaires sans même verser une goutte de sueur.

"Si c'est vrai, alors qu'en est-il de Dia et Tarte ? Tu les as emmenées avec toi. Selon le rapport que vous avez soumis, elles ont toutes deux grandement contribué à votre victoire. Je sais combien ces deux-là sont talentueuses, mais je suis sûr de posséder une force égale, non, supérieure à elles. Et l'Ordre d'Auguide est composé entièrement d'hommes courageux qui ont gagné mon approbation personnelle," a argumenté Naoise.

Si nous nous basons sur les notes obtenues lors de notre passage à l'Académie royale, Naoise était en effet mieux classée que Dia et Tarte.

Cela dit, elles n'avaient pas montré toute leur puissance à l'école, et elles étaient devenues beaucoup plus fortes depuis sa fermeture temporaire.

"Permettez-moi de poser une question, alors. Y a-t-il quelqu'un ici qui peut utiliser Destructeur de Démons ?" J'ai demandé.

Destructeur de Démons était un sort que Dia et moi avions créé, mais pour autant que le public le sache, il m'avait été légué par la déesse. Récemment, des informations sur la façon dont on utilise ce sort ont été rendues publiques.

Il n'y avait aucune chance que l'Ordre Auguide, avide de gloire comme ils l'étaient, n'ait pas essayé de lancer cette magie.

Les yeux baissés, Naoise a admis, "...Il n'y a personne dans notre ordre qui peut l'utiliser."

"Alors dites-moi, comment allez-vous tuer un démon ? Si vous avez lu mon rapport, alors vous savez sûrement que Tarte a maintenu le démon en place, Dia a lancé Destructeur de Démons, et je l'ai achevé. En bref, si tu ne peux pas utiliser Destructeur de Démons, alors je ne peux pas accepter ton aide."

"Bien, mais... Et si nous aidions à contenir les démons ? À partir de la prochaine mission, nous remplirons le rôle de Tarte. Cela doit être plus efficace que si elle le faisait seule", a rétorqué Naoise.

Tout en secouant la tête, je répondis : "Je vous l'ai déjà dit. Un combat contre un démon peut déraper à tout moment. Je ne serai pas en mesure de te protéger."

"Tu insinues que Tarte est plus capable que tous mes chevaliers et moi réunis ?"

"Absolument."

Sans surprise, cette réponse a semblé blesser l'orgueil de Naoise. Il a jeté son gant aux pieds de Tarte.

"...Si tu ne veux pas revenir sur cette déclaration, alors je dois demander un duel. Ma fierté exige d'être satisfaite," déclara Naoise.

"Huh ? U-um, vous voulez vous battre contre moi ?" a demandé une Tarte troublée.

"Si je la bats en duel, alors cela prouvera sûrement que ce que vous venez de dire est faux. Ma victoire signifie que nous nous rejoindrons dans la lutte contre les démons."

Totalement désesparée, Tarte s'est tournée vers moi.

"Nous n'avons aucune raison d'accepter", ai-je répondu.

"Si je perds, vous pouvez me demander n'importe quoi, tant que la Maison Gephis peut vous l'accorder", a répondu Naoise.

Le pouvoir de la maison d'un duc, hein ?

Une maison de duc peut faire à peu près tout, mais je ne trouvais toujours pas l'enjeu très tentant. Cela dit, je ne voyais pas d'autre moyen de prendre le contrôle de cette situation.

"Tarte, accepte le duel. Et ne te retiens pas."

"O-oui, mon seigneur. Je vais faire de mon mieux. Mais est-ce que c'est vraiment bien pour moi d'y aller à fond ?"

Si Tarte devait se battre à pleine puissance, cela signifiait utiliser la Transformation Bestiale. Elle était inquiète que cela puisse mener à une blessure sérieuse de Naoise. Sa demande était née de l'inquiétude, mais pour Naoise, elle semblait être une insulte mordante.

"...Tarte. Il semble que tu sous-estimes sévèrement mes capacités. Cela me blesse de savoir que vous pensez si peu de moi."

"Oh, hum, désolé. Je ne voulais pas le dire de cette façon..."

"C'est bon. N'en dis pas plus. Je vais prouver ma force dans notre duel."

Naoise en resta là et entra dans un anneau dans la cour. Un de ses chevaliers lui a tendu une épée en bois. Tarte semblait paniquée et au bord des larmes, mais après que je lui ai fait un signe de tête, elle l'a rejoint.

Naoise l'a regardée d'un air indifférent.

"Mes excuses. J'ai été inconsidéré. Tu ne peux sûrement pas te battre dans ces vêtements. S'il te plaît, change-toi avant que nous commençons", a-t-il demandé.

Naoise était en tenue de cérémonie, mais comme la Maison Gephis était fière de ses prouesses militaires, les vêtements étaient faits pour le combat. Tarte, par contre, portait sa tenue de servante.

"Non, je suis très bien. Mon seigneur a fait ces vêtements pour moi. Ils n'ont peut-être pas l'air de grand-chose, mais ils sont plus solides que la plupart des armures," répondit Tarte.

Cela s'appliquait à tous les uniformes de Tarte. Elle était souvent à mes côtés en tenue de servante, et je voulais m'assurer qu'elle était toujours prête au combat. J'avais fabriqué les vêtements en utilisant des matériaux provenant de monstres, puis je les avais renforcés avec de la magie pour m'assurer qu'ils offraient à Tarte à la fois mobilité et force défensive.

Le seul problème était la jupe. Il était considéré comme vulgaire en Alvan que les femmes portent des pantalons en public. Je n'ai donc eu d'autre choix que d'essayer de fabriquer une jupe adaptée au combat.

Grâce aux chaussettes à l'épreuve des lames, Tarte n'avait pas à s'inquiéter de blessures aux jambes, mais le moindre mouvement intense faisait remonter l'ourlet.

Je ne voulais pas que quelqu'un aperçoive les sous-vêtements de Tarte, alors j'ai décidé de la protéger en contrôlant le vent sans que personne ne le remarque.

"Je n'aurais jamais pensé que cet uniforme offrait une quelconque protection. Cela signifie que je n'ai pas à me retenir," dit Naoise avec un soupir de soulagement. Même après s'être senti insulté, il s'est montré inquiet pour Tarte. Sachant comment était Naoise, ce n'était pas trop surprenant.

Il s'était attaché à Tarte depuis le début. Ce qui m'a intéressé, ce sont ses sentiments qui ne semblaient pas être romantiques. Si je devais les décrire, je dirais qu'ils ressemblaient davantage à ceux d'un fils qui se languit de sa mère. Peut-être que Tarte ressemblait à celle de Naoise.

"Tarte, vas-y à fond et finis-le d'un seul coup", ai-je ordonné.

"Oui, mon seigneur", a-t-elle répondu.

"Jusqu'où comptes-tu pousser ce ridicule, Lugh ?" Naoise a demandé, visiblement offensé.

" Tu verras si c'est ridicule ou non après le duel. "

Tarte a ramassé une lance en bois. Elle a pris une profonde inspiration et s'est concentrée.

"U-um, Seigneur Naoise. Au moment où le duel commence, je vais réduire la distance entre nous en un pas et frapper votre taille horizontalement, juste à l'intérieur de la portée de ma lance. S'il vous plaît, bloquez-le... Je ne veux pas vous tuer."

La rage a traversé le visage de Naoise. La dernière déclaration de Tarte l'avait vraiment poussé à bout. "...Arrêtons de parler. J'aurai mon honneur." Le jeune homme a préparé son épée. C'était une position orthodoxe qui lui donnait une garde parfaite.

Les deux combattants se sont tournés pour se faire face.

L'un des chevaliers de Naoise faisait office de juge. Il a levé un drapeau. Le duel commencerait quand il l'abaisserait.

Tarte m'a regardé, et j'ai hoché la tête en signe d'approbation. À ce moment-là, ses oreilles et sa queue de renard sont apparues. Quelqu'un dans la foule des spectateurs a remarqué qu'elle était mignonne. Qu'une personne soit prête à exprimer ce sentiment dans cette situation en disait long sur la façon dont les oreilles et la queue de renard complétaient parfaitement le look de Tarte.

Malgré son affrontement avec Naoise, Tarte semblait totalement indifférente. Ses yeux normalement timides avaient pris la lueur sadique d'un chasseur. Les effets secondaires de la Transformation Bestiale la poussaient dans un état d'excitation.

Ma servante était normalement hésitante et incapable d'exercer toute sa force, mais... la Transformation Bestiale lui permettait de ne montrer aucune pitié. J'étais sûr qu'elle frapperait vite et fort.

"Commencez !"

Le drapeau est tombé.

Immédiatement, Tarte a disparu, suivi d'un son à retardement.

Elle a chargé Naoise trop rapidement pour être suivie sans les yeux de Tuatha Dé, ses mouvements étant extrêmement précis. Comme elle l'avait déclaré, Tarte abattit son arme d'un coup horizontal à la taille de Naoise, et le jeune noble parvint à peine à l'éviter. Le fait qu'il y soit parvenu était un témoignage de son habileté, bien sûr, mais il n'aurait jamais pu le faire si Tarte ne l'avait pas informé de son plan d'attaque.

L'épée en bois et la lance en bois se sont heurtées et ont volé en éclats au moment de l'impact, mais Tarte est passé au travers et a terminé son coup. Avant que la lance en bois ne se brise complètement, elle a envoyé l'épée en bois voler, et Naoise avec elle.

Il est sorti du ring et a rebondi plusieurs fois sur le sol avant de heurter un entrepôt érigé au bord de la cour.

"J'ai gagné. Monseigneur, je l'ai terminé en un seul coup, comme vous me l'aviez demandé !". s'exclama Tarte d'une voix joyeuse et innocente, en remuant sa queue de renard duveteuse.

Les chevaliers sont restés bouche bée dans un état d'incrédulité qui s'est rapidement transformé en peur. Naoise était le membre le plus fort de leur ordre, et le jeune homme venait d'être battu non pas par le Chevalier Sacré, mais par son serviteur.

Naoise a reculé vers nous en se tenant le côté et en traînant les pieds. Quelques-unes de ses côtes étaient cassées.

"Naoise, c'est le niveau de force actuel de Tarte, et même elle a été submergée par le démon. Il lui a fallu tout ce qu'elle avait pour le maintenir immobile pendant moins d'une minute, et si le combat avait duré plus longtemps, elle serait morte. Tu comprends maintenant ?" J'ai dit.

Le désespoir se lisait sur le visage des chevaliers. Ils savaient que les démons étaient forts, mais ils avaient sous-estimé la profondeur de cette puissance. Cette démonstration a été un rappel à l'ordre. Aucun d'entre eux ne croyait qu'il était encore possible de gagner la gloire en vainquant un démon.

Avec un regard creux dans les yeux, Naoise retourna sur le ring et saisit la main de Tarte. "Dis-moi ! Dis-moi comment tu as obtenu cette force ! J'ai besoin... de devenir plus fort..."

C'est tout ce qu'il a réussi à faire avant de s'effondrer.

"Que quelqu'un appelle un guérisseur !"

"Faites venir un médecin, vite !"

"Y a-t-il une civière quelque part ? !"

Quelques membres de l'Ordre Auguide partirent à la recherche d'un mage connaissant la magie de guérison.

Tarte avait l'air effrayé, même si la Transformation Bestiale était toujours active. C'est dire à quel point l'expression de Naoise avait été effrayante. Ses oreilles et sa queue de renard ont disparu, et elle s'est précipitée à mes côtés.

"Um, est-ce que ce que nous avons fait est bien, mon seigneur ?" elle a demandé.

"Oui, il est préférable qu'ils comprennent l'ampleur de la situation. Sinon, Naoise et son groupe pourraient vouloir chercher un démon par eux-mêmes," ai-je répondu.



C'était une méthode choquante, mais il n'y avait pas d'autre option. Si Naoise avait perdu en duel contre moi, lui et ses compagnons auraient déclaré que c'était dû au fait que j'étais un Chevalier Sacré, et cela ne les aurait pas dissuadés du tout. L'échec contre Tarte, cependant, ne laissait aucune place à l'argumentation.

Espérons qu'ils comprennent leur place maintenant.

"Je me sens un peu mal pour lui."

"Tu es quelqu'un de bien, Tarte."

Je lui ai tapoté la tête, et bien qu'elle ait semblé un peu gênée, elle a accepté le geste avec plaisir.

Il était temps pour nous de partir. J'avais le sentiment que nous n'étions plus les bienvenus ici. Nous pourrions faire un suivi avec Naoise plus tard, mais il y avait une dernière affaire que je devais régler.

Mina se tenait seule, semblant s'ennuyer. La foule de chevaliers qui l'entourait avait disparu lorsque Naoise s'était évanouie.

"Que faites-vous ici ?" J'ai demandé.

"Hmm, j'ai pensé que ce serait amusant. Je trouve les jeunes et leur passion tellement plus stimulants que les vieux hommes graisseux qui assistent à la plupart des fêtes... Et la dernière expression de ce garçon avant qu'il ne s'évanouisse était délicieuse. Il avait l'air si désespéré qu'il pourrait en pleurer, mais il débordait encore d'ambition et d'une véritable soif de force. Mon coeur s'est emballé", a répondu Mina avec malice.

"C'est de mon ami que tu parles. Si tu poses la main sur lui, tu feras mieux de te préparer aux conséquences", ai-je averti.

"Pourquoi tu t'énerves ? Je ne romps pas notre accord. Et je ne vais pas lui faire de mal. Pas vraiment."

"Tu n'es pas le seul à pouvoir contourner la violation de notre contrat, tu sais."

"Oh ? Hmm-hmm, maintenant c'est excitant."

Je vais devoir utiliser le réseau d'information d'Illig Balor pour garder un œil sur Naoise pendant un certain temps. Je ne peux pas donner à ce démon serpent une chance de s'en prendre à lui.

J'ai également décidé que je prendrais une précaution défensive de plus. Attrapant l'un des chevaliers qui avaient couru partout dans la panique, je lui ai dit, "Après que Naoise se réveille, dites-lui que lui et l'ensemble de l'Ordre d'Auguide doivent rester loin de la Comtesse Granfelt à titre de faveur pour avoir perdu le duel."

"Hé, ce n'est pas juste", a protesté Mina.

"C'est toi qui as commencé. Cela dépasse le cadre de notre accord. Tu n'as aucun droit d'interférer avec les promesses faites entre Naoise et moi."

"Aww, je suppose que tu as raison. C'est dommage. J'allais vraiment m'amuser avec lui. Je vais me retirer... cette fois."

Et avec cela, j'ai atteint mon objectif de protéger Naoise et ses chevaliers des plans de Mina. Je n'avais aucun doute que Naoise tiendrait sa promesse d'obéir à ma demande.

"Tarte, Dia, allons-y," ai-je déclaré.

Tarte a hoché la tête. "Oui, mon seigneur."

"Arrêtons-nous quelque part sur le chemin du retour. Je n'ai rien pu manger", a dit Dia.

Nous avons tous les trois laissé la villa Gephis derrière nous.

Je me suis demandé où Naoise et ses chevaliers allaient aller à partir de maintenant.

J'avais réussi à les dissuader de se joindre à moi dans la lutte contre les démons. Il n'y avait aucune garantie qu'ils ne feraient pas autre chose d'imprudent, cependant.

Mais c'était le maximum d'aide que je pouvais leur apporter. Je priais seulement pour que mon ami ne s'écarte pas du chemin.

Chapitre 6: L'Assassin donne son consentement

Après la fête de Naoise, nous sommes retournés à l'appartement du château qui nous avait été prêté.

La soif de pouvoir dont Naoise avait fait preuve avant de s'effondrer pesait lourdement sur mon esprit. Si ce désir dépassait un jour sa fierté, ce serait l'occasion parfaite pour Mina de bondir.

Elle était un démon, après tout. Il était concevable qu'elle ait un moyen d'accorder de la force à un humain.

J'ai utilisé un réseau de communication pour contacter Maha et lui demander de préparer la surveillance. Ensuite, Tarte, Dia et moi sommes allés dans nos chambres pour nous baigner et nous changer. Puis nous nous sommes réunis dans la salle commune. Nous avons échangé des bavardages futiles pendant un moment.

"Cet endroit est si pratique. J'aimeraï tellement qu'on puisse vivre ici pour toujours. Ils nous fournissent tous les biens et services que nous demandons", a remarqué Dia.

"En tant que servante, je ne saurais pas quoi faire de ma personne. J'ai l'impression que je n'ai aucune raison d'être ici...", confesse Tarte.

"C'est certainement confortable, mais je me sens plus à l'aise à Tuatha Dé, et je préfère la nourriture de Tarte", ai-je répondu.

"Je suis heureux de vous entendre dire cela, monseigneur."

Les yeux de Dia se sont légèrement rétrécis. "Je savais que tu préférais le type domestique, Lugh. Je dois apprendre à cuisiner. Ma mère disait toujours que le chemin vers le cœur d'un homme passe par son estomac."

"Ahem. Bref, parlons de demain." En plus de l'événement de Naoise, il y avait eu une autre invitation parmi le tas que j'avais reçu que je ne pouvais pas refuser. "Je rencontre le duc Romalung demain... Il m'a envoyé une invitation portant la signature du roi. Cela signifie qu'il n'y a pas moyen de l'éviter. Il veut nous rencontrer directement."

La maison Romalung était l'un des quatre grands duchés, comme la famille de Naoise. Elle avait aussi un lien profond avec les opérations secrètes du clan Tuatha Dé.

Nous nous sommes battus uniquement pour le bien-être de la nation. En tant que tels, nous opérions strictement selon les ordres de la famille royale.

Toutefois, nos ordres ne venaient pas toujours directement de la famille royale. La Maison Romalung examinait d'abord les missions pour décider si elles étaient vraiment dans l'intérêt du pays, puis les transmettait à la Maison Tuatha Dé. Ils géraient également les conséquences de nos assassinats.

En d'autres termes, ils étaient les patrons du clan Tuatha Dé.

"Hmm, je me demande si je pourrais y aller aussi", se demandait Dia à voix haute.

"Je ne pense pas. Ils ont dit dans la lettre que je peux prendre un accompagnateur et personne d'autre", ai-je expliqué.

"Que crois-tu qu'il se passerait si tu désobéissais et que je venais quand même ?"

"Le sceau du roi est sur cette missive. Ne pas s'y conformer pourrait signifier la mort."

"Oups. Laisse tomber, alors. Veille sur Lugh pour moi, Tarte."

"Oui, Dame Dia ! Je protégerai le Seigneur Lugh même si cela me coûte la vie !" Tarte s'est exclamé avec beaucoup d'enthousiasme.

"J'apprécie ton empressement, mais veille à prendre soin de toi aussi. Tu es importante pour moi, Tarte, et je serais triste si tu étais blessée", ai-je dit.

Les joues de Tarte ont rougi, et elle a mis ses mains sur son visage. "Quoi ? ! Moi, importante..."

"Lugh, tu as vraiment l'habitude de déballer des choses trop sérieuses", a déclaré Dia.

"Je fais seulement l'effort de dire aux gens à quel point je tiens à eux. Surtout toi, Tarte et Maha."

Nous formions une équipe. Je voulais qu'il y ait le moins de secrets possible entre nous. Certes, je devais leur cacher beaucoup de choses. C'est peut-être de là que venait mon désir d'être plus ouvert.

Dia a croisé les bras. "Hmph. Qu'est-ce que tu crois que ça fait quand tu nous dis des choses comme ça mais que tu nous ignores continuellement ? Nous devons intensifier nos efforts. Lugh n'a cessé de penser à sa précieuse dame aux seins énormes ces derniers temps. On dirait qu'on n'est pas suffisantes pour lui. On a besoin de ton sex-appeal, Tarte."

"S-sex appeal ?" répète Tarte.

"Ouais, je n'ai aucun problème avec toi. Je préfère que tu combles Lugh plutôt que de laisser une vieille sorcière accaparer toute son attention."

Je laisse échapper un soupir exaspéré. "...Combien de fois dois-je te le dire ? Je ne vois pas la Comtesse Granfelt de cette façon."

"Je sais. Je te crois, Lugh. Tu la vois comme une ennemie. Je ne faisais que te taquiner. Je vais retourner dans ma chambre pour finir la magie que j'ai commencée plus tôt dans la journée," répondit Dia. "Aussi, je veux me concentrer aujourd'hui, alors je vais mettre des bouchons d'oreille. Quand je suis vraiment concentrée sur mes recherches, j'ai tendance à ne plus voir le monde. Alors bonne chance", a-t-elle ajouté ostensiblement avant de partir.

Je regarde Tarte, et ses joues rougissent encore plus. Elle a alors ouvert la bouche pour parler, semblant faire un grand effort pour sortir les mots. "Hum, monseigneur, vous souvenez-vous de notre discussion sur la façon dont je pourrais mieux vous servir si j'attirais des cibles d'assassinat avec mon corps ? " a-t-elle demandé timidement.

"Je m'en souviens. J'y ai mis un terme", ai-je répondu.

La séduction était sans aucun doute un outil puissant pour tuer en secret, et elle était employée depuis l'Antiquité. Tarte était belle, elle avait un corps très attrayant, et son comportement doux était séduisant en soi.

Cependant, la personnalité de Tarte n'était pas faite pour ce genre de travail. Plus important encore, je ne voulais pas que Tarte soit impliquée dans ce genre de choses.

"Je me souviens de ce que vous m'avez dit après que j'ai dit que je souhaitais apprendre à utiliser mon corps non pas comme un assassin, mais pour vous servir comme une servante. 'Gardons ça pour un autre jour. Je n'ai pas envie de coucher avec une fille qui a commencé à trembler juste parce qu'un homme l'a jetée sur le lit.'"

"J'ai dit ça."

Tarte s'est en quelque sorte souvenu de ce que j'avais dit mot pour mot. "Ce jour pourrait-il être aujourd'hui ?"

"Et pourquoi est-ce soudain ?"

"Ce n'est pas soudain ! J'ai toujours voulu que vous m'aimiez, mais j'avais un peu peur. J'ai travaillé très dur pour surmonter ma peur afin que le jour dont vous avez parlé arrive. Je me suis retenue pendant un moment. Mais lorsque vous l'avez fait avec Dame Dia, et que vous n'avez cessé de regarder cette femme sexy... je ne peux plus attendre."

Tarte m'avait semblé aller bien, mais elle devait être dérangée par le démon serpent et ma nuit avec Dia. Pourtant, toutes les inquiétudes concernant le démon étaient sans fondement.

"Tarte, calmons-nous pour l'instant", ai-je dit. Elle a fait une tête comme si c'était la fin du monde. Il semblait que j'avais dit la mauvaise chose.

" Ce n'est pas que je ne veuille pas coucher avec toi, mais tu dois encore ressentir les effets de la Transformation Bestiale. Si tu prends une telle décision alors que tu n'as pas les idées claires, tu vas le regretter."

"Je vais parfaitement bien ! J'y ai réfléchi pendant très, très longtemps ! Et la seule raison pour laquelle je suis capable de dire tout cela maintenant, c'est parce que je me sens envahi par le désir !"

L'excitation a dû affecter le discours de Tarte. Sa proclamation m'a fait sursauter.

"Tu avais vraiment peur la dernière fois. Tu es sûre que tu es d'accord avec ça ?"

"J'ai étudié ! Et j'ai si envie de vous que je n'ai plus peur du tout !"

"Étudier, hein ? Alors c'est pour ça que tu collais ton oreille à la porte et que tu nous écouter, Dia et moi, hier."

"HUH ?!? Pas possible, vous l'avez remarqué ?"

"Bien sûr que j'ai remarqué. Je suis un assassin."

"Ah, euh, eh bien, je suis désolé... je n'ai pas pu m'en empêcher."

"Je vais laisser passer pour cette fois. Mais ne le refais pas. Si tu veux tant nous écouter, demande d'abord la permission à Dia."

"Je ne le referai plus jamais !" Tarte a répondu immédiatement.

Je l'ai attirée vers moi avec force, l'ai serrée dans mes bras et ai passé ma main sur sa peau.

"On dirait que tu vas vraiment bien."

La dernière fois, elle tremblait et son corps se raidissait lorsque je la touchais, mais elle reste détendue maintenant. Tarte a accepté mon étreinte avec douceur, me serrant même en retour.

"Je n'ai plus peur, monseigneur. Alors s'il vous plaît."

"Je vois cela. Allons-nous dans ma chambre ?"

"Oui... S'il vous plaît, permettez-moi de vous faire plaisir."

C'était tout à fait le genre de Tarte de faire passer mes désirs avant de me demander d'être douce avec elle. Elle pensait toujours à moi en premier. C'était vraiment une bonne fille. Je voulais prendre soin d'elle et la traiter avec affection.

C'était sa première fois, je devais donc m'assurer qu'elle vivait la meilleure expérience possible.

Chapitre 7: L'Assassin a une réunion clandestine

Je me suis réveillé à mon heure habituelle. En regardant sur le côté, j'ai vu une Tarte nue avec ses bras enroulés autour de moi. Elle souriait joyeusement et bavait.

Totalement en paix. Elle avait l'air adorable.

"Seigneur Luuuugh... Tu es tout à moi, Seigneur Luuuugh," marmonnait-elle en m'étreignant avec une force impressionnante.

Tarte frottait ses joues contre moi, me mordant doucement dans son sommeil, tout en souriant. C'était comme si elle insistait pour que je lui appartienne. Être capable de faire ça alors qu'elle était inconsciente était une sacrée compétence.

Même si elle essayait de le cacher, Tarte pouvait être assez possessive. De toute évidence, coucher avec elle n'a fait que renforcer ce trait de caractère.

"Hmm, je n'aime pas vraiment me rendormir une fois réveillée", ai-je marmonné pour moi-même.

Il semblait qu'il serait très difficile de sortir du lit sans la réveiller. Nous avions encore du temps avant de rencontrer le duc Romalung, alors j'ai décidé d'apprécier le visage endormi de Tarte un peu plus longtemps.

Lentement, les yeux endormis de Tarte ont remué et se sont ouverts.

"Bonjour, mon seigneur... Hein ? Il est déjà si tard ? ! Je suis vraiment désolé ! Je vais m'occuper du petit-déjeuner !"

Paniquée, elle sauta du lit et tomba sur le sol. Elle était nue, donc elle a fini par me donner une sacrée vue.

"Détends-toi. Je t'aurais réveillée si j'en avais eu besoin. Tu as travaillé dur jusque tard dans la nuit, alors je voulais te laisser te reposer."

"Oooh, oooooh..."

Tarte a commencé à faire des bruits bizarres, et son visage a pris la couleur d'une tomate. Elle était en surchauffe. Sans aucun doute, elle se souvenait de ce qui s'était passé. Elle avait vraiment fait de son mieux.

"Je suis désolée, je me suis oubliée", s'est-elle excusée.

"Ce n'est pas grave. Je suis soulagée de savoir que ça t'a fait du bien. C'est aussi plus amusant pour moi de te voir si échevelée ", ai-je répondu.

"Vous m'avez tellement appris hier soir ! Je vais étudier dur pour pouvoir vous donner plus de plaisir la prochaine fois !"

"Si tu veux apprendre, alors je t'apprendrai moi-même... J'ai peur de ce qui pourrait arriver si je te laisse te débrouiller toute seule."

Tarte s'était efforcée de me satisfaire bien que ce soit sa première fois, mais ses connaissances incomplètes l'avaient amenée à faire quelques erreurs. C'était une expérience un peu difficile dans ce sens.

Ma mère en était évidemment responsable.

J'étais persuadé qu'elle avait rempli la tête de Tarte de toutes sortes de bêtises. Je pouvais imaginer Tarte rougissant et hochant furieusement la tête à tout ce qui sortait de la bouche de cette femme.

"Je ferai de mon mieux !"

"Mets d'abord des vêtements. C'est une torture de regarder ton corps séduisant comme ça."

"Aaah ! Je suis tellement désolée !" Tarte a crié, réalisant seulement maintenant qu'elle était nue. Elle a couvert sa poitrine de ses deux mains et s'est assise sur le sol.

Je lui ai tourné le dos, et avant longtemps, j'ai entendu Tarte s'habiller. "Euh, mon seigneur, par 'torture', vous voulez dire que cela vous mettait dans... dans cette ce genre d'humeur ?"

"Je suppose, oui."

"Alors que diriez-vous que je vous fasse un service matinal ? Belle... Je veux dire, j'ai lu dans un livre que les hommes aiment ce genre de choses."

Dans quel livre a-t-elle entendu quelque chose comme ça ? De plus, est-ce que ma mère demande à Tarte de la désigner comme sa belle-mère ? Elle l'apprécie beaucoup.

"Peut-être la prochaine fois. Pour l'instant, j'ai faim. S'il te plaît, commence le petit-déjeuner", ai-je demandé.

"Oui, mon seigneur. Je vais vous préparer quelque chose de particulièrement délicieux ce matin", a déclaré Tarte, et elle a quitté la pièce.

Dia et moi nous sommes réunis autour de la table lorsque Tarte a fini de cuisiner. Nous avions des omelettes moelleuses remplies de bacon et de champignons, ainsi que des toasts au fromage et une soupe de légumes.

"Tarte, tes omelettes sont incroyables aujourd'hui", l'ai-je félicitée.

"J'avais de bons ingrédients", a-t-elle expliqué.

"J'aime aussi beaucoup le petit-déjeuner d'aujourd'hui. Tellement que j'espère que tu le referas. C'est le meilleur repas que nous ayons eu depuis longtemps. Je suppose que c'est le pouvoir de l'amour", a indiqué Dia.

"Hein ? L'amour ? Qu'est-ce que vous... ?" Tarte a couiné en rougissant.

"Dia, je suis curieux. Pourquoi as-tu incité Tarte à agir de la sorte ?" J'ai demandé.

Il était normal, voire attendu, que les nobles aient plusieurs épouses, mais c'était quelque chose que beaucoup de femmes avaient du mal à accepter, et elles faisaient avec parce qu'elles n'avaient pas le choix.

"J'avais un certain nombre de raisons." Dia porta un morceau d'omelette à sa bouche, puis continua à parler après avoir avalé. "La première était que je considère Tarte comme une amie. Je me sentais mal pour elle."

"Quelle est la seconde ?" J'ai insisté.

"Mon devoir de noble. Ce sera mon travail en tant qu'épouse d'aider à assurer la continuité de ta lignée. La dernière raison était pour ton bien. Quoi qu'il arrive, Tarte te protégera jusqu'à la fin. C'est le genre de fille qu'elle est. Je pensais que lui faire l'amour empêcherait ces sentiments de changer."

"Mes sentiments pour le Seigneur Lugh ne faibliront jamais", a protesté Tarte.

"Probablement. Mais vivre avec un amour non réciproque pendant une longue période est difficile. Tu as peut-être été bien pendant un moment, mais qui sait ce que tu aurais ressenti dans le futur ? C'est pourquoi je voulais que tu couches avec elle, Lugh, pour m'assurer qu'elle te protégera."

Dia a fini de manger et a posé ses couverts.

"Si tu n'avais pas ces trois raisons, aurais-tu été contre le fait que Tarte et moi fussions l'amour ?" J'ai demandé.

"Bien sûr. Je veux être ton seul amour", a immédiatement répondu Dia.

Je ne savais pas quoi dire.

"Mais j'ai ces raisons. Tarte est une amie et je veux qu'elle soit heureuse, et plusieurs femmes sont préférables pour produire un héritier. Je veux que tu sois gardée par quelqu'un prêt à sacrifier sa propre vie. Quand je considère tout cela, ça l'emporte sur mon désir de te garder pour moi. Ah, Tarte, il y a du dessert ?"

"Oh oui. Aujourd'hui c'est de la gelée d'orange", a répondu la femme de chambre.

"Joli. Donne-moi une grande portion, s'il te plaît", demande Dia.

"Je vais la chercher tout de suite."

Tarte a disparu dans la cuisine.

Dia soupira. "Lugh, ne m'oblige pas à dire ce genre de choses. Mettre des mots sur ces sentiments est embarrassant."

"Merci", ai-je répondu.

"Il n'y a pas de quoi. Bonne chance pour cet après-midi. Je ne pourrai pas t'accompagner, alors je prierai pour ta sécurité pendant que je travaillerai à développer des sorts."

"Je t'en prie. Prenons une autre route pour rentrer chez nous à Tuatha Dé. Il y a un chemin qui passe par un lieu touristique célèbre. Ce serait parfait pour un rendez-vous."

"Ça a l'air génial. J'ai hâte d'y être." Dia et moi nous sommes souris l'un à l'autre.

Elle avait été si prévenante. Je devais trouver un moyen de la remercier.

L'après-midi venu, Tarte et moi avons quitté l'appartement. Je portais des vêtements de cérémonie spécialement conçus pour le Chevalier Sacré, et Tarte était en tenue de servante.

Ma tenue avait été confectionnée à partir de matériaux exquis, mais elle n'était pas faite pour le combat. Elle ne pouvait pas me défendre, il n'y avait pas d'endroit où cacher des outils d'assassinat, et surtout, il était difficile de s'y déplacer car elle privilégiait l'apparence.

Je voulais éviter de porter ces vêtements, mais s'il y avait la moindre chance que je rencontre un membre de la famille royale, je n'avais pas d'autre choix.

Il ne fait aucun doute que je devrais porter ces vêtements plus souvent à l'avenir, j'ai donc pensé qu'il était sage de créer un ensemble identique plus adapté à la bataille.

"Hum, avez-vous déjà rencontré le Duc Romalung, mon seigneur ?" a demandé Tarte.

"Pas directement, non. Mais je sais quel genre de personne il est. C'est un homme brillant, et il est incroyablement loyal", ai-je répondu.

Les travaux envoyés au clan Tuatha Dé m'ont montré quel genre d'homme il était. Il était très calculateur, très prudent, et extrêmement fidèle à son pays.

Toutes nos missions d'assassinat précédentes étaient au bénéfice d'Alvan. Certains avaient été utiles au Duc Romalung aussi.

Cependant, le duc ne nous a jamais envoyé des demandes qui ont seulement avancé son agenda. Bien qu'il soit dans une position dont il pouvait abuser, il n'agissait que pour le compte du royaume.

Cela ne signifiait pas qu'il était un aristocrate totalement innocent qui ne gagnait absolument rien de cet arrangement. Si un plan qui aidait le pays lui convenait, il l'appliquait. D'un autre côté, il n'hésitait pas quand il s'agissait d'emplois qui étaient à son désavantage.

Sa seule considération était Alvan. Le duc Romalung possédait le talent pour réaliser le plus grand bénéfice possible pour le pays, et surtout, il était farouchement loyal au royaume.

"C'est une personne extraordinaire", a dit Tarte.

"Oui, c'est ce qui le rend effrayant", ai-je répondu.

C'est un homme qui ne craignait pas d'exécuter un plan à son détriment. En d'autres termes, il écarterait le clan Tuatha Dé en un instant si jamais nous étions jugés nuisibles au royaume.

"Nous sommes arrivés. Je ne peux pas croire que nous soyons encore à l'intérieur du palais", a remarqué Tarte.

En hochant la tête, j'ai dit : "J'ai entendu parler de cet endroit, mais je n'ai jamais pensé que je le verrais de mes propres yeux."

Nous avions atteint une section du château royal appelée le jardin Alvan, du nom de la nation. On disait que c'était un paradis. Le royaume le proclamait comme étant le plus bel endroit du monde.

On y trouvait une grande variété de fleurs, toutes disposées de la manière la plus agréable qui soit, ainsi que des bijoux et des objets d'art placés un peu partout.

C'était vraiment l'endroit le plus beau et le plus extravagant du monde. Par conséquent, l'entrée était extrêmement limitée... Le duc avait probablement choisi cet endroit comme point de rencontre pour que rien ne soit entendu.

Les yeux de Tarte sont devenus aussi larges que des soucoupes alors qu'elle contemplait les nombreuses splendeurs du jardin. Honnêtement, j'ai eu une réaction similaire. J'aurais aimé pouvoir emmener Dia avec moi.

"Sir Lugh, venez par ici, s'il vous plaît", a appelé une servante. Elle nous a fait traverser le jardin verdoyant. Au bout d'un moment, j'ai compris que cette jeune femme n'était pas une simple servante, mais la fille d'une famille noble de haut rang.

Il fallait avoir un certain statut pour entrer dans ce lieu, même si l'on attendait quelqu'un d'autre. Une exception avait été faite pour Tarte car elle servait un chevalier saint.

La jeune femme nous a conduit à un belvédère au milieu du jardin, l'endroit idéal pour discuter, boire du thé et profiter de la vue. De plus, il y avait deux personnes déjà présentes.

"La Princesse Farina, le Duc Romalung, le Chevalier Sacré et son servant sont arrivés", a annoncé le serviteur.

Tarte et moi nous sommes avancés, et elle s'est placée derrière moi.

Je savais qui étaient les deux personnes. La première était une jeune fille d'une dizaine d'années avec de merveilleux cheveux roses, une caractéristique que seule la lignée royale possède. L'autre était un homme d'une trentaine d'années aux cheveux si dorés qu'on aurait dit que de l'or véritable avait fondu sur sa tête.

Ils étaient tous deux si beaux qu'ils avaient l'air inhumains. La famille royale et la maison Romalung dégageaient pratiquement ce genre de présence.

"C'est un honneur de vous rencontrer tous les deux. Je suis Lugh Tuatha Dé, fils du Baron Tuatha Dé et chef du clan Tuatha Dé," ai-je dit, en mettant un genou à terre et en inclinant la tête.

Je n'étais pas encore le chef de la famille, mais l'opération d'assassinat m'avait déjà été transmise.

"Veuillez lever votre visage", a demandé la princesse Farina. J'ai fait ce qu'on m'a demandé.

"Wow, vous êtes vraiment très beau. Je ne l'avais jamais remarqué quand je vous voyais de loin dans les fêtes."

"Ce n'est pas le moment de flirter. Bienvenu, Lugh Tuatha Dé. J'ai entendu parler de vous par Cian. Il vous a qualifié de plus grande réussite de sa famille... J'ai du mal à décider si votre accession au rang de Chevalier Sacré est une cause de joie ou de tristesse", remarqua le Duc Romalung.

"Je veux détruire les démons aussi vite que possible pour pouvoir accomplir mon devoir en tant que Tuatha Dé", ai-je répondu.

"C'est agréable à savoir. Asseyez-vous, je vous prie. Nous avons préparé nos meilleures feuilles de thé pour cette occasion."

Je pris une chaise et le serviteur me versa du thé. J'en ai reconnu l'arôme.

"Comment l'aimez-vous ?" a demandé la princesse. "J'adore ce parfum. C'est tellement relaxant."

"Moi aussi. J'ai l'impression d'être capable d'accomplir beaucoup plus de travail en buvant ce thé. Hmm ? Quelque chose ne va pas ? N'aimez-vous pas son odeur ?" dit le duc.

"Non, je l'aime bien. Natural You viens juste de commencer à le vendre, non ?" J'ai répondu.

J'avais créé cette feuille de thé pour m'aider à être plus productif au travail, et j'avais adapté la recette à mes goûts. Évidemment, je ne la détestais pas.

"Vous connaissez Natural You, Sir Lugh ? Je suis un grand fan. Leurs cosmétiques, leurs bonbons et leur thé sont tous les meilleurs du marché. Regardez ça ! J'ai une carte de membre platine," se vante Princesse Farina.

La carte de membre platine est un service proposé par mon entreprise. En échange d'une cotisation élevée, les clients recevaient régulièrement des articles d'une qualité supérieure à celle des produits vendus dans les magasins Natural You.

Natural You était un magasin extrêmement populaire, et les articles s'envolaient des étagères. Malgré le coût, l'adhésion platine était populaire car elle garantissait aux gens les articles qu'ils voulaient. La société croulait sous les demandes.

Je savais que la princesse Farina était membre. Il en était de même pour la femme et la fille du Duc Romalung.

Était-ce vraiment une coïncidence qu'ils me présentent ce thé à moi, Illig Balor, représentant de Natural You ?

"Ma mère est membre ; elle m'a présenté Natural You", ai-je expliqué.

"Je pense que nous nous entendrions très bien. Ah, cela me rappelle que Natural You va bientôt organiser le lancement d'un nouveau produit ici dans la capitale. J'ai dû faire un peu de bruit pour qu'ils le fassent, mais ça a marché. Il semble qu'Illig Balor ne pourra pas venir, mais le représentant par procuration, une fille nommée Maha, sera présent. J'ai été surpris d'apprendre qu'une fille de mon âge gère Natural You. Je me demande quel genre de personne elle est. Je suis impatiente de le découvrir", a déclaré la princesse aux cheveux roses, en me regardant avec un sourire aussi doux qu'une fleur.

En fait, je m'étais battue contre le lancement du nouveau produit. Natural You ne pouvait pas répondre à la demande écrasante, et je n'aimais pas l'idée de consacrer des ressources à un événement destiné à élargir notre base de consommateurs. Malgré mes objections, la pression d'en haut a forcé la question.

"Princesse Farina, passons à la raison pour laquelle nous avons appelé Lugh ici. On dirait qu'il en a assez de ce sujet", a déclaré le duc.

Tout en gardant son sourire, la princesse Farina explique : "Désolé, mon oncle. Rencontrer Sir Lugh était une distraction. Revenons au sujet principal. Ahem. Nous avons une requête pour vous, non pas en tant que Chevalier Sacré, mais en tant que Noble Assassin. S'il vous plaît, tuez mon grand frère. Il a été ensorcelé par la Comtesse Granfelt et transformé en sa marionnette. Tel qu'il est maintenant, il est une cause perdue qui ne fera que du mal au royaume. Je ne pense pas qu'il soit possible de le soigner, alors j'aimerais que vous vous en débarrassiez."

La jeune femme me demandait de tuer son frère, mais elle en parlait comme si nous discutions encore de thé.



Chapitre 8: L'Assassin reçoit un travail

"Vous m'ordonnez de tuer un membre de la famille royale ?" J'ai demandé.

La punition pour une telle chose était grande. Le simple fait d'accepter ce travail pouvait entraîner la mise à mort de toute ma famille.

"Oui. C'est pour le bien de tous", a répondu le Duc Romalung.

"Vous avez dit que la raison est qu'il a été ensorcelé par la comtesse Granfelt, mais n'est-ce pas trop rapide de le tuer pour cela ?"

"Non, c'est une raison plus que suffisante pour son élimination. Il n'y aurait eu aucun problème s'il avait simplement voulu soutenir son amante et la couvrir de cadeaux, mais il est allé jusqu'à se ranger du côté de la faction noble. A ce rythme, l'équilibre entre les deux camps politiques va s'effriter", précise le duc.

"On ne peut l'ignorer. Alors quel prince souhaitez-vous voir disparaître ?" J'ai demandé.

Il y avait cinq personnes qui pouvaient officiellement être désignées comme des princes. Si l'on inclut les enfants illégitimes, ils sont douze. La gravité de ce problème était proportionnelle à qui il s'agissait.

"Le deuxième prince, Ricla", a précisé la princesse.

Ricla était une personne très importante. Lui et son frère aîné étaient tous deux candidats au trône.

À l'origine, il semblait que le prochain roi serait le fils aîné, car ses réalisations dépassaient de loin celles de ses frères et sœurs. Cependant, le deuxième prince avait également réalisé des performances spectaculaires ces dernières années et était devenu un candidat rival.

"Nous avions initialement prévu de faire du prince Ricla le prochain roi. Il était doux et simple, ce qui le rendait facile à manipuler. Malheureusement, c'est exactement la raison pour laquelle la comtesse Granfelt a posé ses yeux sur lui... C'est étrange. Bien qu'indéniablement timide, Ricla n'a jamais été un idiot. Je ne peux pas croire qu'il ait pu trahir son pays par amour. Je pense à un certain nombre de choses qui pourraient expliquer son comportement - un lavage de cerveau ou des drogues, peut-être - mais tout ce dont je suis certain, c'est qu'il ne peut pas être sauvé, a déclaré le duc Romalung.

Au départ, j'avais pensé que la décision de tuer Ricla était précipitée, mais je supposais que c'était la gravité de la situation. J'ai convenu avec eux que l'éliminer le plus rapidement possible était la bonne décision.

Je ne pouvais pas permettre à un prince d'être la marionnette d'un démon. Cette tâche était digne d'un Tuatha Dé.

"Est-ce la nature de cette tâche qui a poussé la princesse Farina à me la confier directement ?" J'ai demandé.

"Oui. Si l'oncle était le seul ici, vous l'auriez probablement soupçonné de vouloir renverser la famille royale", a répondu la princesse.

"C'est juste. Il y a cependant une chose importante qui me préoccupe. Puis-je poser une question ?"

"Allez-y."

C'était un peu arrogant de ma part d'insister sur ce point, mais avec des enjeux aussi élevés, je ne pouvais pas prendre de risques.

"Vous avez décidé que la famille royale devait donner l'ordre directement. Pourquoi utiliser une doublure pour la princesse Farina ? Cela ne fait que me rendre suspicieux."

L'expression de la princesse Farina s'est raidie, puis un sourire a lentement émergé sur son visage.

Il était différent du sourire qu'elle arborait précédemment. Son expression était douce, mais il y avait quelque chose de faux. Celui-ci, par contre, semblait naturel.

"...Qu'est-ce qui vous fait penser que je suis un imposteur ?" demanda-t-elle.

"Vos cheveux le prouvent. Les femmes de la famille royale ont les cheveux roses", ai-je répondu.

"Mais mes cheveux *sont* roses !"

"En effet. Ils correspondent exactement à ceux de la princesse Farina. Toutefois, bien que l'odeur soit faible, je sens la teinture capillaire. On dirait que vous la masquez avec du parfum, mais je peux quand même dire que vous avez coloré vos cheveux. La vraie princesse n'aurait pas besoin de faire quelque chose comme ça."

Personne d'autre que moi n'aurait pu le reconnaître. Les assassins aiguisaient leurs sens et observaient toujours leur environnement afin de ne pas négliger la moindre chose, même la plus insignifiante.

Comme la demande de tuer le prince Ricla venait d'un prétendant, je devais envisager la possibilité que ce soit un piège.

"Ah-ha-ha-ha, vous m'avez démasqué. Même le roi lui-même n'a pas vu mon déguisement. Tu es vraiment le plus grand chef-d'œuvre du clan Tuatha Dé, Lugh Tuatha Dé ! Je t'aime vraiment, Père."

"Fallait-il que tu abandonnes la partie si vite, Nevan?" gronde le Duc Romalung.

"Ce n'est pas grave. Il a déjà tout compris."

La fille était en fait Nevan, la fille unique du Duc Romalung et ma camarade de classe à l'académie.

"Duc Romalung, qu'est-ce que cela signifie ?" J'ai demandé.

"Je m'excuse. Je voulais dire que c'était une sorte de petit test. Cian est vraiment fervent dans son éloge à votre égard. Je n'ai pas l'intention de voler le nom de la famille royale ou de vous tromper. Je ne serais pas surpris si vous doutiez de mes paroles, alors permettez-moi de vous le prouver."

A peine avait-il fini de parler que la servante derrière nous s'est avancée. Elle a enlevé une perruque et s'est essuyé le visage avec une serviette humide pour enlever son lourd maquillage. Elle avait des cheveux roses, et son visage était identique à celui de Nevan.

"Enchanté de vous rencontrer. Je suis Farina. Je vous présente mes excuses. J'étais personnellement contre cette petite farce."

"Cela nous a permis de découvrir les véritables capacités de Sir Lugh, donc c'était mieux ainsi, n'est-ce pas ? Vous savez sans doute déjà qu'elle est la Princesse Farina, et que je suis Nevan Romalung. Je lui servais de doublure," dit la fille du Duc Romalung.

"Je suis Lugh Tuatha Dé. Je suis heureux de faire votre connaissance, Princesse Farina."

Je me suis levée et mise à genoux pour montrer ma fidélité à la couronne.

"Veuillez-vous lever. Je vous ai vu vous agenouiller tout à l'heure, vous n'avez donc pas besoin de le faire à nouveau. Je vous laisse le reste, Duc Romalung", a déclaré la princesse Farina en inclinant la tête.

Elle était une personne humble. Avec elle et Nevan portant des cheveux roses, il était difficile de dire qui était le vrai produit. Elles ressemblaient presque à des jumelles.

Voyant ma perplexité, le duc Romalung m'a souri. "Nevan et Farina se ressemblent beaucoup, n'est-ce pas ? Elles sont cousines. C'est pourquoi la Princesse Farina m'appelle Oncle."

"Il doit être facile pour vous deux de vous déguiser et de changer de place", ai-je remarqué.

"Oui. Vous êtes la première personne à voir clair dans cette ruse. Comme vous le voyez, c'est un ordre légitime de la famille royale. Cela vous met-il à l'aise ?" répondit le duc.

"En grande partie. Mais j'ai encore quelques doutes. Pourquoi travaillez-vous pour la Princesse Farina, Duc Romalung ? Je pensais que vous voudriez vous allier avec le premier ou le second prince, ceux qui sont en lice pour le trône."

"Je le fais à la demande de mon ami le roi. Il pense que Farina est la plus brillante de ses enfants, mais elle ne peut pas devenir roi parce qu'elle est une femme. Ainsi, il m'a demandé de trouver un moyen pour elle d'exercer une certaine autorité. J'ai d'abord pensé à lui trouver un mari convenable, mais je n'ai pas réussi à trouver un bon parti. Mon second plan était de faire en sorte que Farina contrôle Ricla. J'ai nourri le prince de succès pour renforcer sa réputation... Malheureusement, juste au moment où il devenait une figure influente, ceci est arrivé."

"Oui. Vous êtes la première personne à voir clair dans cette ruse. Comme vous le voyez, c'est un ordre légitime de la famille royale. Cela vous met-il à l'aise ?" répondit le duc.

"En grande partie. Mais j'ai encore quelques doutes. Pourquoi travaillez-vous pour la Princesse Farina, Duc Romalung ? Je pensais que vous voudriez vous allier avec le premier ou le second prince, ceux qui sont en lice pour le trône."

"Je le fais à la demande de mon ami le roi. Il pense que Farina est la plus brillante de ses enfants, mais elle ne peut pas devenir roi parce qu'elle est une femme. Ainsi, il m'a demandé de trouver un moyen pour elle d'exercer une certaine autorité. J'ai d'abord pensé à lui trouver un mari convenable, mais je n'ai pas réussi à trouver un bon parti. Mon second plan était de faire en sorte que Farina contrôle Ricla. J'ai nourri le prince de succès pour renforcer sa réputation... Malheureusement, juste au moment où il devenait une figure influente, ceci est arrivé."

Cela explique les actions du duc. Seuls les hommes pouvaient accéder à des postes d'autorité dans ce pays. Le duc avait préparé une bonne figure de proie derrière laquelle Farina pouvait avoir une certaine influence, mais ensuite on le lui a enlevé. Maintenant, le duc n'avait pas d'autre choix que de retirer le prince.

"Je comprends. Et si je refuse ?"

Les yeux du Duc Romalung se sont rétrécis. "Je ne peux pas garantir votre sécurité. Vous savez trop de choses que vous ne devriez pas savoir. De plus, je suis sûr que vous comprenez bien pourquoi nous avons offert à Natural You des feuilles de thé et mentionné le nom de Maha."

"Oui, j'en ai une bonne idée."

C'était difficile de croire qu'ils avaient découvert qu'Illig Balor et moi étions la même personne. Je n'étais pas sûr qu'ils avaient découvert tout ça. Peut-être que mon assurance les avait tenus partiellement dans l'ignorance.

J'ai discuté avec le duc pendant un moment et j'ai finalement obtenu la réponse que j'attendais.

"Vous et Maha êtes amants, n'est-ce pas ? J'ai vérifié qu'il y a une sorte d'accord entre la maison Tuatha Dé et Natural You. Maha s'est clairement prise d'affection pour vous, elle n'utiliserait pas les ressources de la société pour vous aider autrement. La jeune femme a également fait l'effort de vous voir lors de votre cérémonie de Chevalier Sacré. La conclusion inévitable est que vous entretenez une relation."

J'étais soulagé. Il semblait que mon assurance avait fonctionné.

Ça ne me dérangeait pas que les gens découvrent qu'il y avait un lien entre Lugh et Maha. Cela servait en fait à dissimuler davantage mon identité d'Illig Balor.

Si quelqu'un déduisait que Illig et Lugh étaient la même personne, prouvant ainsi un lien entre Natural You et la Maison Tuatha Dé, cela pourrait être désastreux. Sachant cela, j'avais préparé des preuves pour faire croire que Maha me soutenait en raison d'une relation personnelle. J'espérais qu'une fois que quelqu'un découvrirait cela, cela l'empêcherait de creuser davantage et de découvrir la vérité.

"On dirait que je n'ai aucun moyen de m'en sortir. J'accepte le poste. Mais j'aurai besoin de soutien et de temps pour faire les préparatifs adéquats. Je ne peux pas effectuer le travail tout de suite."

"Je comprends. Vous avez deux mois. C'est l'emploi du temps du Prince Ricla. Vous décidez du meilleur moment pour le tuer", a dit le duc Romalung en me tendant un document.

"C'est tout ce que vous avez à me dire ?"

"Hmm. En ce qui concerne ce qui était initialement prévu, oui. Cependant, j'ai une proposition à vous faire. Seriez-vous intéressé par un mariage avec ma nièce ?"

"Vous voulez dire la princesse ?" J'ai demandé, choqué.

"Oui, bien sûr. Je suis en train de perdre une pièce importante chez le prince Ricla, et j'ai un besoin imminent d'une nouvelle pièce. Vous feriez bien l'affaire. Vous êtes habile et sage et vous êtes un Chevalier Sacré ainsi qu'un Élu. Vous conviendriez sûrement à la princesse. Je doute que devenir le prochain roi soit une mauvaise proposition pour vous."

"Ce serait merveilleux, Père. Je pense que Princesse Farina et Seigneur Lugh sont parfaitement assortis !" s'exclame Nevan.

"Si vous le voulez bien, Seigneur Lugh, je vous demanderais d'y réfléchir. J'ai entendu tant de choses splendides à votre sujet," ajouta la Princesse Farina.

J'ai supposé que tout ce qu'elle savait sur moi était le résultat d'une enquête approfondie.

"Je remets l'offre à plus tard pour le moment. Pour notre bien à tous les deux", ai-je répondu.

Je voulais refuser catégoriquement, mais cela aurait été une offense. Ainsi, j'ai choisi une sortie qui montrait de la considération. Si on découvrait que j'étais un assassin et que la princesse Farina avait un lien avec moi, elle serait ruinée.

"Vous êtes si gentil. Je vous aime de plus en plus," dit la princesse.

Nevan a regardé sa cousine. "Princesse Farina, si vous épousez Lugh, laissez-moi l'emprunter de temps en temps. J'ai aussi besoin de lui pour la Maison Romalung. N'êtes-vous pas d'accord, Père ?"

"C'est un homme très impressionnant. Je ne peux pas m'y opposer", a répondu le duc.

Par "emprunter", Nevan voulait vraisemblablement dire pour la reproduction.

Tous les nobles choisissent leurs épouses en fonction, dans une certaine mesure, de la probabilité de produire le meilleur héritier possible. La maison Romalung a cependant poussé la chose à un autre niveau. Ils ont utilisé tout leur pouvoir pour rechercher des gènes supérieurs.

Ils se sont engagés dans une reproduction sélective en prenant les meilleurs candidats qu'ils pouvaient trouver. Je pouvais voir les résultats de cela directement en face de moi dans le Duc Romalung et Nevan. Ils possédaient tous deux une beauté inhumaine et un talent incroyable.

"Gardons cette discussion pour une autre fois", ai-je suggéré.

"Très bien. Nous pourrons revoir le sujet une fois l'assassinat terminé. Retrouvons-nous à l'académie dès sa réouverture. Vous feriez mieux de ne pas m'ignorer... Je serais particulièrement ravie de vous rencontrer dans les dortoirs," dit Nevan avec un sourire. Son sourire naturel.

Il semblait que j'avais attiré l'attention d'un personnage vraiment gênant. La seule grâce salvatrice était que la Maison Romalung ne désirait que ma génétique.

Dans le pire des cas, je devais coucher avec Nevan. Mais j'avais l'intention de faire de mon mieux pour éviter de me faire embarquer dans cette histoire.

Tarte me regardait avec des joues gonflées, sur le point de pleurer. Je ne voulais pas les contrarier, elle et Dia.

Chapitre 9: L'Assassin partage un secret

Mon entrevue secrète avec le duc Romalung et la princesse Farina a pris fin, et Tarte et moi sommes retournés à notre appartement, où Dia nous attendait.

Dia a préparé du thé, ce qui était rare pour elle. Elle l'a probablement fait parce que Tarte se tenait derrière moi avec une expression déprimée.

"Lugh est toujours le même, mais tu as l'air très fatiguée, Tarte", commente Dia.

"Je suis épuisée, et pourtant je n'ai pas dit un seul mot. C'était tellement tendu là-dedans", répond Tarte.

"Tu n'as pas l'air très douée pour ce genre de choses. Alors, est-ce qu'ils t'ont dit quelque chose d'intéressant ? " demande Dia, en tournant son attention vers moi.

"Oui, en effet. Il faut qu'on en parle", ai-je répondu.

J'avais reçu la permission de discuter du travail au sein de mon équipe d'assassins, alors j'ai expliqué la situation pendant que nous buvions du thé.

"Pourquoi le Prince Ricla ? D'après ce que tu viens de me dire, ne serait-il pas plus logique d'assassiner la comtesse Granfelt ? Cela ramènerait probablement le prince à la raison, et il serait beaucoup plus facile de tuer une comtesse", a suggéré Dia.

"Je connais quelques raisons. Jusqu'à présent, le second prince a été la marionnette du duc Romalung et de la princesse Farina. Il sait comment ils opèrent. Même s'il n'avait pas de preuves, Ricla serait probablement capable de déduire qui a ordonné le coup... Une fois qu'il l'aurait fait, il s'en prendrait à la princesse Farina."

Le second prince n'était peut-être qu'une figure de proue, mais publiquement, ses réalisations dépassaient celles du duc Romalung et de la princesse Farina, et il avait aussi plus d'autorité. S'il exerçait son pouvoir et se déchaînait, les choses ne se termineraient pas bien pour ces deux-là.

"Oui, je comprends", a répondu Dia.

"J'imagine qu'il y a aussi d'autres raisons", ai-je ajouté. "Je doute que le duc et la princesse croient que le prince Ricla est la seule personne que la comtesse Granfelt a séduite. Ricla est la plus grande menace pour le pays, donc ils veulent probablement l'éliminer en premier pour maîtriser la situation et ensuite observer ce qui se passe. S'ils tuent la comtesse Granfelt sans savoir à qui elle s'est accrochée, les choses pourraient devenir incontrôlables. L'amour est une chose effrayante. Il conduit les gens à faire des choses déraisonnables. Je n'hésiterais pas à tuer la comtesse Granfelt si la laisser à elle-même risquait la destruction imminente du pays, mais ce n'est pas le cas. Elle aime Alvan et veut en profiter. Le duc et la princesse s'en rendent compte, et c'est pourquoi ils ont décidé de faire tuer le prince."

Cela devait être le plan de Mina depuis le début. Elle avait utilisé son identité de Comtesse.

Ricla est la plus grande menace pour le pays, donc ils veulent probablement l'éliminer en premier pour maîtriser la situation et ensuite observer ce qui se passe. S'ils tuent la comtesse Granfelt sans savoir à qui elle s'est accrochée, les choses pourraient devenir incontrôlables. L'amour est une chose effrayante. Il conduit les gens à faire des choses déraisonnables. Je n'hésiterais pas à tuer la comtesse Granfelt si la laisser à elle-même risquait la destruction imminente du pays, mais ce n'est pas le cas. Elle aime Alvan et veut en profiter. Le duc et la princesse s'en rendent compte, et c'est pourquoi ils ont décidé de faire tuer le prince."

Cela devait être le plan de Mina depuis le début. Elle avait utilisé son identité de Comtesse Granfelt pour créer une situation où la tuer n'était pas la meilleure solution, et si jamais elle était visée, elle pouvait compter sur sa force démoniaque pour s'en sortir.

C'était frustrant à accepter, mais Mina pouvait détruire le royaume quand bon lui semblait.

"La maison Romalung est étonnante", a remarqué Dia.

"Je suppose. Cette lignée me fait peur. La maison Romalung s'efforce de faire évoluer l'humanité, pour finalement devenir de 'vrais humains'. Le duc Romalung et la princesse Farina sont le produit de centaines d'années d'efforts vers cet objectif", ai-je expliqué.

"Ils veulent passer d'humains à... des humains ? Cela n'a pas de sens", a déclaré Dia, perplexe.

"Ils ont un sens différent des valeurs. De leur point de vue, les créatures que nous sommes maintenant sont incomplètes. Ainsi, ils veulent rassembler les meilleures parties de l'humanité, les polir, et devenir de vrais humains. C'est leur façon de penser."

Si l'élevage sélectif de la Maison Romalung a attiré beaucoup d'attention, ils étaient tout aussi dévoués à l'éducation.

Dia a frissonné. "Bon sang, c'est assez effrayant."

"Il y a un certain nombre de légendes autour de la maison. D'abord..."

J'ai commencé à partager quelques anecdotes célèbres sur la maison Romalung avec Dia et Tarte. Une fois, la famille avait utilisé sa force militaire pour déclencher une guerre et anéantir un pays entier, tout cela dans le but d'obtenir du sang supérieur.

Les hommes de la Maison Romalung recherchaient une femme exceptionnelle après l'autre et les mettaient toutes enceintes. De même, les femmes couchaient avec autant d'hommes de premier ordre que qu'elles pouvaient. Tous leurs efforts avaient pour but d'augmenter leur nombre d'enfants. La Maison Romalung sélectionnait dans ce stock de progéniture ceux qui constituaient la prochaine génération de leur famille, tandis que les autres leur servaient de vassaux d'élite.

C'était un processus très minutieux.

"C'est de la folie", dit Dia, incrédule.

"Je me tenais derrière le Seigneur Lugh pendant tout ce temps, et j'avais encore peur d'eux. C'est dire à quel point ils étaient différents. J'étais aussi choquée qu'ils sachent pour Maha", admet Tarte.

"Moi aussi, j'ai été surprise, mais si c'est tout ce qu'ils savent, ça ne m'inquiète pas. L'idée que Maha et moi sommes amants était en fait une fausse piste que nous avions mis en place tous les deux. Je pensais que les gens seraient satisfaits une fois qu'ils auraient découvert ce secret et qu'ils ne creuseraient pas davantage pour trouver la vraie vérité."

Le fait que Maha et moi soyons amants était une fausse information. Je l'ai caché suffisamment bien pour que seules les meilleures agences de renseignement puissent le découvrir après avoir fait le maximum.

Plus ces informations étaient difficiles à vérifier, plus elles semblaient fiables. Cela a servi à convaincre tous ceux qui sont tombés sur les faux documents.

Il n'était pas nécessaire de faire preuve d'une grande imagination pour voir ma relation avec Maha de cette façon, et l'accord entre Natural You et la Maison Tuatha Dé était quelque chose que j'aurais préféré garder secret. C'était une faiblesse juste assez grande pour satisfaire quiconque espérait déterrer quelque chose. C'est pourquoi c'était leurre parfait pour empêcher quiconque de découvrir qu'Illig Balor et Lugh Tuatha Dé étaient la même personne.

"On est toujours prêt à tout. Quand même, ils nous ont mis au pied du mur, n'est-ce pas ? Même s'ils n'ont pas les informations les plus importantes, cela ne change rien au fait qu'ils pourraient toujours nous faire du mal en ciblant Natural You ou Maha. Je me demande si la Maison Romalung n'a pas une faiblesse dont nous pourrions profiter", dit Dia à voix haute.

" C'est le cas. J'ai découvert un secret sur la princesse Farina et le duc Romalung pendant notre réunion", ai-je déclaré.

"Wow, bien joué !" a félicité Dia.

Je doutais que quelqu'un sache que j'avais compris. C'était quelque chose que j'avais remarqué avec mes yeux de Tuatha Dé.

"La princesse Farina est la fille du duc Romalung."

"Hum, Seigneur Lugh, même si c'est un secret que l'enfant du Duc Romalung sert de double corporel à la Princesse Farina, je ne pense pas que nous puissions utiliser cela pour les menacer. Je suis sûr que tout le monde dans la famille royale le sait déjà," dit Tarte.

"Oui, Nevan est sa fille, mais la véritable Princesse Farina l'est aussi. Elles sont jumelles."

"Qu'est-ce que c'est ?!?" cria Tarte, surprise.

"Ces yeux peuvent voir le mana. Le pouvoir magique de chaque personne a une certaine couleur. Les couleurs d'un parent et d'un enfant se ressemblent, mais le mana des jumeaux semble identique. Le petit frère du Duc Romalung a officiellement épousé la mère de la Princesse Farina, mais il ne fait aucun doute que le père de la Princesse Farina est le Duc Romalung lui-même."

Je n'avais aucune idée de ce qui avait conduit à cela, mais le duc Romalung avait incontestablement engendré la princesse. L'adultère dans la famille royale serait un énorme scandale. D'autant plus qu'il avait donné naissance à un enfant.

Le duc Romalung avait engendré des jumeaux avec une princesse. Il avait laissé Farina à la famille royale à cause de ses cheveux roses et avait pris Nevan parce qu'elle ne possédait pas les cheveux roses caractéristiques des femmes de la famille régnante.

Cela expliquait pourquoi le duc soutenait Farina. Cependant, il ne le fait pas par amour parental. Que les autres le sachent ou non, la princesse Farina était une Romalung, et ses triomphes contribueraient à garantir les objectifs de la maison.

"Il faut être fou pour commettre un adultère avec la famille royale. J'ai l'impression que tu es en danger tant qu'ils ont un œil sur toi, Lugh. Attends, pourquoi ils ne mettent pas simplement la princesse avec le héros ? Tu es plus doué que lui, mais ce que la Maison Romalung veut, c'est une force innée, non ? demanda Dia.

Je suppose que Dia ne sait toujours pas qu'Epona est une fille.

La maison Romalung n'aurait probablement pas choisi Epona même si elle avait été un garçon.

"Non, la maison Romalung veut créer de vrais humains. Ils voient le héros et les démons comme des monstres. Ils veulent atteindre le sommet de l'humanité, et s'ils s'en éloignent, ils ne deviendront rien de plus que des monstres eux-mêmes."

Si le duc et sa famille désiraient uniquement le pouvoir, ils pouvaient essayer d'incorporer des démons ou des monstres dans leur lignée. Bien que rares, il y a eu quelques fois où de telles tentatives par d'autres maisons aristocratiques ont fonctionné.

Mais la Maison Romalung ne s'abaisserait jamais à ce niveau. Ils aimaient l'humanité ; c'est pourquoi ils croyaient et pariaient sur le potentiel de l'humanité.

Dia a réfléchi à cela pendant un moment. "Oh, d'accord. Alors tu devrais devenir un héros, Lugh !"

"C'est une excellente idée, Dame Dia. Alors ils se désintéresseraient de lui !" Tarte était d'accord.

"...Si seulement c'était aussi facile. Cela résoudrait tous mes problèmes."

La déesse ne pouvait produire qu'un seul héros dans le monde à la fois. Un tel exploit était au-delà des capacités humaines.

"De toute façon, nos affaires dans la capitale royale sont terminées. Retournons à Tuatha Dé", ai-je déclaré.

"Hum, qu'en est-il de l'assassinat du prince Ricla ?" demanda Tarte.

"Nous pourrions le faire maintenant, mais le risque serait élevé. Même si nous ne laissons aucune preuve, nous pourrions être mis à mort dès que nous serons soupçonnés d'avoir tué un membre de la famille royale. Nous avons deux mois. Nous devons nous préparer autant que possible", ai-je répondu.

"Cela signifie que nous pouvons enfin rentrer à la maison", a dit Dia.

Tarte a hoché la tête. "Je suis contente. J'étais inquiète pour le potager."

"Je m'attendais à ce que Tarte soit heureuse, mais n'aimais-tu pas vivre ici, Dia ?" j'ai demandé.

"C'est confortable, mais il est difficile d'avancer dans mes recherches sans mon atelier", répondit-elle.

L'atelier en question était un endroit terrifiant que Dia avait créé en remodelant complètement une pièce du domaine. Je n'avais aucune idée de la raison pour laquelle elle avait besoin d'un tel endroit pour écrire des formules magiques, mais je ne pouvais pas contester les résultats. J'ai décidé de jeter un coup d'œil à ce sur quoi elle travaillait la prochaine fois qu'elle serait là.

"Je vois. Je te préviens, on va avoir du boulot en rentrant chez nous. Notre combat contre le dernier démon a été très serré. Nous devons devenir plus forts, et il y a deux points majeurs qui, je pense, nous aideront à le faire. D'abord, j'ai obtenu quelques feuilles d'évaluation. Nous pouvons réévaluer vos styles de combat en fonction des compétences que vous possédez."

"Ah, vous en avez finalement obtenu", a déclaré Tarte.

"J'ai toujours voulu en voir une," ajouta Dia.

J'avais tiré parti de ma position de Chevalier Sacré pour mettre la main sur les objets convoités, mais il fallait encore du temps pour les recevoir.

Apparemment, il y a eu une sorte de problème.

L'apprentissage des compétences des filles augmenterait le nombre de choses que nous pourrions faire.

"Notre autre piste d'amélioration est de transformer chacun de nos Œufs de Possibilités en une compétence. Les Œufs de Possibilités sont des miroirs qui reflètent nos cœurs. Je suis sûr que chacun d'eux se transformera en une compétence dont nous avons besoin."

En examinant le mode de vie, les désirs, etc. de son propriétaire, l'Œuf de Possibilité se transforme en une compétence différente qui lui convient. Il avait une chance de se transformer en une compétence de rang S. C'est pourquoi je l'avais choisi.

Idéalement, nous aurions tous les trois une nouvelle compétence avant la prochaine rencontre avec un démon.

"Mais Seigneur, comment les faire éclore ?" se demandait Dia.

"Je ne comprends pas cette partie non plus," avoua Tarte.

"Honnêtement, c'est toujours un mystère pour moi aussi, mais je me suis penchée sur la question. Je vais essayer différentes choses pour voir si ça marche", ai-je répondu.

Je vais peut-être demander à Epona. C'était sa compétence à l'origine, donc il y a une chance qu'elle sache quelque chose.

J'ai décidé de la rencontrer avant de quitter la capitale. J'ai également décidé de lui demander de veiller sur Naoise. Cette soif de pouvoir qu'il avait affichée était troublante, tout comme l'intérêt de Mina pour lui.

J'étais vraiment inquiet pour lui.

Chapitre 10: L'Assassin apprend les compétences de Dia

Nous sommes retournés au domaine en quittant la capitale royale.

"Ahhh, c'est bon d'être à la maison", a dit Dia en s'étirant après que nous soyons entrés dans le domaine. "Hé, Lugh, pourquoi tu ris ?"

"Désolé. Je ne te taquine pas ou quoi que ce soit. Cela m'a juste rendu heureux de voir à quel point tu es devenu une vraie Tuatha Dé... Je suis sûr que vous êtes tous les deux fatigués par ce long trajet en calèche. Vous devriez vous reposer jusqu'au déjeuner. Nous utiliserons les feuilles d'évaluation cet après-midi", ai-je répondu.

"Je suis si nerveuse. J'espère vraiment que j'ai de bonnes compétences", a répondu Dia.

"Oui, de grandes compétences nous permettront d'être d'une plus grande aide pour le Seigneur Lugh", a convenu Tarte.

C'est tout ce dont nous avons pu parler sur le chemin du retour.

J'ai décidé de retourner dans ma chambre. Il y avait quelque chose dont je voulais m'occuper avant que les choses ne deviennent agitées.

Nous avons dégusté un délicieux déjeuner préparé par ma mère, puis nous nous sommes réunis sur le terrain d'entraînement. J'ai passé ce qui semblait être des feuilles de papier blanc à Tarte et Dia. Il s'agissait de feuilles d'évaluation.

"Nous en avons exactement trois", a remarqué Tarte.

"Nous allons les utiliser tous les trois", a suggéré Dia.

"Je vais m'abstenir", ai-je dit.

"Hein ? Pourquoi ?"

"J'en ai déjà utilisé un, donc je connais déjà mes compétences."

Techniquement, je connaissais mes compétences parce que la déesse m'avait laissé les choisir avant de me réincarner. Mais je ne pouvais pas leur dire ça, alors j'ai juste dit que j'avais utilisé une feuille d'évaluation.

"Aww, pas juste. Mais si tu n'en as pas besoin d'un, alors pourquoi en as-tu eu trois ?" a demandé Dia.

"Ils sont normalement impossibles à obtenir, alors j'ai pensé en prendre un de plus en réserve."

Mon équipe d'assassins était composée de quatre personnes : moi-même, Tarte, Dia et Maha. Maha ne faisait pas partie de l'équipe de terrain, il n'y avait donc pas vraiment besoin de connaître ses compétences. Cependant, il y avait toujours une chance que je puisse ajouter un autre membre à l'avenir, même si je n'avais pas prévu de le faire pour le moment.

"Hmm, donc vous pensez que quelqu'un pourrait rejoindre le groupe. Si le prochain est aussi une jolie fille, je vais commencer à soupçonner que tu le fais exprès", a remarqué Dia d'un ton accusateur.

"Il y a une chance que ce soit une fille. Je donne la priorité à la personnalité et au talent quand il s'agit de coéquipiers. Je ne prends aucune décision basée sur le sexe. Je ne l'ai pas encore fait et je ne le ferai jamais", ai-je répondu.

C'est par hasard que mon père avait engagé Dia comme professeur de magie. De même, le hasard m'a conduit à trouver Tarte après avoir cherché dans tout le domaine des Tuatha Dé quelqu'un qui possédait du mana. Il en fut de même pour la rencontre avec Maha à l'orphelinat de Milteu.

Je n'avais pas une seule fois cherché spécifiquement une fille pour rejoindre mon équipe.

"Je le sais, Lugh. Tu n'as pas besoin de t'énerver comme ça. Tu étais si innocent quand tu étais petit. Je me souviens que tu me suivais toujours en disant 'grande sœur, grande sœur'."

Ce n'est jamais arrivé. Dia a complètement inventé ça.

"Quoi qu'il en soit, allez-y et utilisez vos feuilles d'évaluation. Tout ce que vous avez à faire, c'est de diriger vos pensées vers elles", ai-je ordonné.

"C'est enfin le moment... Qu'est-ce que je vais faire si je n'en ai pas... ?" Dia marmonnait anxieusement.

"Je n'ai pas confiance en moi. Je ne suis bonne à rien", admit Tarte.

"Tu es excellente en cuisine, Tarte", assure Dia.

Tarte a jeté les yeux vers le sol. "Je serais vraiment déçue si mes compétences ne sont liées qu'à la cuisine..."

Les filles débordaient d'excitation tout à l'heure, mais maintenant qu'il était temps d'utiliser les draps, elles semblaient toutes deux anxieuses. Pourtant, elles semblaient avoir de grandes attentes en saisissant les feuilles de papier et en les remplissant de leurs pensées.

Leurs compétences sont apparues sur les feuilles, avec une explication pour chacune d'entre elles.

Le fonctionnement de ces feuilles d'évaluation ne pouvait pas être expliqué par les lois de la physique, la théorie de la magie ou tout autre travail scientifique. Cela ne pouvait être décrit que comme un miracle.

Le nombre de personnes capables de fabriquer ces objets inestimables était faible, et celles qui le pouvaient étaient étroitement surveillées. Il y avait même une rumeur selon laquelle ils n'étaient pas humains.

Voir les feuilles d'évaluation activées de mes propres yeux m'a convaincu qu'une telle théorie pouvait avoir un certain poids. Il était impossible qu'une personne ordinaire puisse fabriquer des objets aussi merveilleux. Même si le créateur était humain, il devait avoir l'aide d'un pouvoir surnaturel.

"Ouf, le papier n'est pas vierge. Cela signifie que j'ai des compétences. Il y en a trois ici", dit Dia avec un soulagement évident.

"J'en ai aussi trois", déclare Tarte.

Dia et Tarte se précipitent toutes les deux avec leurs papiers en main.

"Regardons-les là-bas", ai-je déclaré. J'ai étalé les feuilles sur un bureau placé sur le terrain d'entraînement.

J'ai d'abord regardé la feuille de Dia, remarquant immédiatement que les compétences qu'elle avait acquises auprès de Mes Fidèles Chevaliers n'y figuraient pas.

"J'ai toujours cru que j'étais douée pour la magie, mais je ne savais pas que j'avais ce genre de compétences. Aussi, regardez, j'en ai une appelée Génie. Hmm-hmm, il s'avère que je suis vraiment brillant !"

"Ces compétences expliquent certaines choses. Ton contrôle de la magie a toujours été d'un autre monde..."

Dia avait une compétence de rang A, une de rang B, et une de rang D.

Seule une personne sur un million possède une compétence de rang A. Ce seul fait faisait de Dia une personne spéciale. Le fait qu'elle possède également une compétence de rang B, ce qui est le cas d'une personne sur dix mille à la naissance, était un miracle.

Sorcier Arc-en-ciel (A): Augmente le contrôle du mana et le débit de mana. Il confère également à l'utilisateur la capacité de changer son affinité élémentaire à volonté. Le changement s'effectue en psalmodiant un sort de l'affinité élémentaire désirée. L'utilisateur sera incapable de changer son affinité élémentaire pendant une heure après utilisation.

Génie (B): L'utilisateur devient un génie avec des capacités de calcul, de réflexion, de mémoire et de créativité supérieures.

Résistance au vieillissement (D): Le taux de vieillissement est ralenti dès le développement caractéristiques sexuelles secondaires.

Sorcier Arc-en-ciel était clairement la plus importante de ces compétences.

La précision et la force magiques de Dia étaient supérieures à la normale, et elle pouvait volontairement changer son affinité élémentaire.

Si je pouvais faire appel aux quatre éléments de base, je ne pouvais pas utiliser les éléments rares, la lumière et l'obscurité. Il semblerait que cette compétence permette à Dia de les employer.

"C'est incroyable. Toutes les compétences de Dame Dia semblent vraiment fortes et utiles !" s'exclame Tarte.

"J'ai l'impression d'avoir gaspillé mes talents jusqu'à présent. Je ne savais pas que je pouvais changer mon affinité élémentaire. Je n'ai même jamais pensé à utiliser un sort pour une affinité élémentaire que je n'avais pas ", se lamenta Dia.

Génie était une compétence incroyablement polyvalente. Avant ma réincarnation, j'avais hésité entre cette compétence et la Croissance illimitée lors du choix des compétences.

"...Honnêtement, je suis un peu en conflit. J'ai toujours pensé que c'était le travail acharné qui faisait de moi un grand mage. Pourtant, je sais maintenant que c'était seulement grâce à mes compétences."

"Ce n'est pas vrai. Tout ce que cela signifie, c'est que tu as des capacités naturelles. Peu importe le talent que tu possèdes, il est inutile si tu ne sais pas comment le développer. Tu es ce que tu es aujourd'hui grâce aux efforts que tu as fournis. Je t'admire pour cela", l'ai-je rassurée.

Certaines personnes sont nées avec des capacités, mais elles n'ont jamais su comment les utiliser et n'ont rien accompli. J'en avais vu beaucoup comme ça. Réaliser comment utiliser ses talents à bon escient était un défi, et seuls quelques-uns y parvenaient.

Dia a levé un sourcil vers moi. "Tu dis parfois des choses très banales, Lugh."

"...J'en suis conscient," ai-je dit d'un air penaude.

"Merci. Je suis content de ça. Je veux essayer de changer les affinités élémentaires tout de suite. Je pense que je devrais d'abord choisir la lumière ou l'obscurité. Nous avons beaucoup utilisé les autres éléments à nous deux."

Dia et moi avions créé de nouveaux sorts en analysant ceux qui existaient déjà, en déduisant les règles, puis en concevant de nouvelles formules. Nous avions divisé nos efforts pour nous concentrer sur deux éléments chacune, et nous avions appris presque tous les sorts pour les quatre affinités élémentaires de base afin de les utiliser comme matériel pour notre analyse.

Toutefois, nous n'avions pas touché aux rares affinités de la lumière et de l'obscurité. En demandant à Dia de passer à l'une d'entre elles et d'effectuer des incantations répétées pour apprendre de nouveaux sorts, nous découvririons de nouvelles règles pour créer davantage de magie.

"Il se trouve que j'ai une connaissance qui peut utiliser la magie de lumière. Je vais lui écrire une lettre et lui demander de m'envoyer leurs formules de sorts", ai-je déclaré.

"Wow, je n'arrive pas à croire que tu connaises quelqu'un qui sait utiliser la magie de lumière.", a dit Dia.

"Je ne les ai rencontrés que récemment."

C'était juste l'autre jour, en fait. C'était Nevan, la fille du Duc Romalung. Sa capacité à utiliser la rare affinité de la lumière lui avait valu le surnom de Fille de la Lumière.

Alors que Dia et moi discutions avec enthousiasme, Tarte fixait la dernière compétence de l'autre fille. "Je suis jalouse de ta compétence Résistance au vieillissement. Tu seras toujours jolie. Je suis sûre que cela rendra le Seigneur Lugh plus heureux que je ne pourrais jamais l'être", dit-elle, dépitée.

"En mettant de côté le fait que ça me rende heureuse ou non, personne ne veut vieillir. C'est une compétence étonnante... Je me demande si elle est transmise aux femmes de la famille Viekone. Ma mère a sans doute aussi cette compétence."

Elle avait plus de quarante ans, mais elle pouvait facilement passer pour en avoir moins de vingt. J'avais déjà entendu dire que les compétences pouvaient devenir héréditaires. Si c'était le cas, cela expliquerait l'apparence inhabituellement jeune de ma mère.

"Je ne peux pas nier que toutes les femmes de ma famille ont l'air très jeunes. Mais je ne veux pas de cette compétence. C'est certainement la raison pour laquelle je ressemble à ça ! Je suis petite, et mes seins ne vont pas grossir ! Je ne sais pas ce que sont les caractéristiques sexuelles secondaires, mais ne pas vieillir signifie ne pas grandir. J'aurais pu ressembler à Tarte si je n'avais pas eu cette compétence", se lamenta Dia, en regardant avec reproche la poitrine de Tarte et sa propre fiche d'évaluation.

Les caractéristiques sexuelles secondaires continuent à se développer jusqu'à la fin de l'adolescence. La compétence ne devrait pas encore l'avoir affectée, même si je n'étais pas impatient de donner cette information.

"Ah-ha-ha-ha, mais une grosse poitrine vient avec ses propres problèmes", a remarqué Tarte.

"...C'est ce que disent toutes les personnes qui ont de gros seins. Bref, c'est tout pour moi. Regardons celles de Tarte !"

"Voici ma fiche d'évaluation ! Je suis si heureuse. J'ai aussi une compétence de rang A !"

Tarte possède une compétence de rang A, un rang C et un rang D.

Dia et Tarte avaient toutes deux des compétences de rang A. Cela ne pouvait pas être une coïncidence. Peut-être était-ce le résultat de l'ingérence de la déesse.

Malgré mes soupçons, je ne pouvais m'empêcher d'être reconnaissant que les deux filles aient des compétences de rang A.

Celles de Tarte étaient puissantes et... intéressantes. Je ne pouvais m'empêcher de glousser en voyant à quel point ses compétences lui convenaient.

Chapitre 11: L'Assassin apprend les compétences de Tarte

Maintenant que j'avais fini de regarder les compétences de Dia, c'était au tour de Tarte. " Elles sont trop cool ! " s'exclame Tarte.

"Je ne sais pas si elles sont cool, mais... elles te ressemblent beaucoup", a répondu Dia.

"Oui, à un point presque effrayant", ai-je convenu.

Nous avons tous les trois lu la fiche d'évaluation. Comme c'était le cas pour celle de Dia, les compétences de Mes Fidèles Chevaliers n'étaient pas présentes.

Dévouement du serviteur (A): S'active en formant un contrat avec une personne que l'utilisateur reconnaît comme son maître. L'accord est forgé par confirmation via un contact muqueux entre le maître et le serviteur. Si l'âme de l'utilisateur ne reconnaît pas la personne comme son maître, le contrat échoue. Le maître ne peut pas être changé. Lorsqu'il est actif, toutes les capacités du serviteur et de son maître sont renforcées. Il confère également au serviteur la capacité de sacrifier sa propre vie pour sauver son maître en cas de décès de ce dernier.

Arts de la lance (C): Les capacités physiques du porteur sont augmentées lorsqu'il manie une lance. Cela augmente également la force, la vitesse et la précision de ses attaques à la lance.

Travailleur acharné (D): Donne au porteur la capacité et la disposition à se consacrer pleinement à son travail. La concentration et l'énergie mentale se rétablissent rapidement.

"Le processus d'activation de la Dévotion du Serviteur est bien si le maître et le serviteur sont de sexes opposés, mais que ferait-on si les deux étaient du même sexe... ?". Je me suis demandé à voix haute.

"C'est simple. Il n'y a rien de mal à ce que deux personnes du même sexe s'embrassent", a répondu Dia sans ambages.

"Je suppose que c'est vrai."

La Dévotion du Serviteur, tout comme le Sorcier Arc-en-ciel, était une compétence que vous ne pouviez probablement pas activer sans la connaître. Non seulement elle nécessite une relation profonde relation profonde avec quelqu'un que vous reconnaissiez comme un maître, mais vous deviez ensuite faire des efforts pour confirmer ce lien en utilisant une méthode plutôt inhabituelle. Il était difficile d'imaginer que quelqu'un puisse le déclencher organiquement.

"Hum, mon seigneur, nous devrions utiliser cette compétence tout de suite ! Cela nous rendra tous les deux plus forts", a déclaré Tarte en me regardant avec espoir. Les conditions pour activer la Dévotion du Serviteur étaient très strictes, mais le fait de renforcer toutes les capacités des deux parties compensait largement. C'était sans aucun doute une compétence incroyable.

Elle était significativement plus puissante que les autres compétences de rang A. Ses quelques qualités indésirables l'empêchaient d'être une compétence de rang S. Le serviteur ne pouvait pas échanger son maître, et il avait le pouvoir de sacrifier sa propre vie pour sauver celle de son maître. Les gens ont également tendance à changer au fil du temps, et il est donc possible que le serviteur perde confiance en son maître.

L'inconvénient est que le porteur n'a de pouvoir que lorsque la Dévotion du Serviteur est active, et non en permanence.

"Tarte, j'ai besoin que tu promettes deux choses. Premièrement, je veux que tu utilises pleinement les capacités accrues que cette compétence offre", ai-je commencé.

"Oui, mon seigneur", a-t-elle répondu.

Nous devions vérifier le taux de consommation d'endurance et de mana ainsi que la mesure dans laquelle nous étions renforcés lorsque la compétence était active, mais ce n'était toujours pas une raison pour ne pas profiter de l'augmentation des capacités.

"Pour autant, tu dois me promettre que tu n'utiliseras pas la capacité qui sacrifie ta vie pour sauver la mienne ", ai-je ajouté.

A en juger par le nom, c'était probablement le but principal de Dévotion du Serviteur. Toutefois, je ne voulais pas en entendre parler.

Les yeux baissés, Tarte a répondu, "...Je suis désolé. Je ne peux pas le promettre. Je vais absolument l'utiliser si le moment est venu. Je ne vous mentirai pas, monseigneur."

"Alors je ne formerai pas le contrat", ai-je décidé.

Je ne voyais plus Tarte comme un outil. Je ne voulais pas d'une compétence qui exigeait qu'un membre de ma famille renonce à sa vie.

"Lugh, je ne crois pas que ce soit tout à fait logique", a dit Dia.

"En quoi ?" J'ai demandé.

"Tu dis que tu ne veux pas utiliser la compétence parce que tu ne veux pas sacrifier Tarte. Pourtant, cette capacité ne peut être utilisée que si tu péris. Prévois-tu de mourir ?"

"Non, je n'en ai pas l'intention."

"Alors ne t'inquiète pas pour ça. La Dévotion du Serviteur te rendra plus fort et donc plus difficile à tuer. Renoncer à te rendre encore plus puissant et à gagner une plus grande capacité de survie semble juste idiot."

Dia aurait pu le formuler d'une manière moins confuse, mais c'était logique.
"Monseigneur !"

J'ai vu la détermination brûler dans les yeux de Tarte. Elle a alors attrapé l'arrière de ma tête et a forcé nos lèvres à se rapprocher, m'entraînant dans un baiser à bouche ouverte.

J'aurais pu l'éviter, mais une fois que j'ai vu son expression, j'ai perdu toute envie de le faire.

"S'il vous plaît, devenez mon maître. Et je vous en prie, ne mourez pas avant que je ne le sois. Même si je n'avais pas cette compétence, si vous disparaissiez... je le ferais aussi", a insisté Tarte.

Ce n'est pas juste, Tarte. Il n'y a pas de refus si tu dis une chose pareille.

"Compris. Alors je vais te le demander à nouveau. S'il te plaît, deviens mon serviteur." Dès que j'ai prononcé ces mots, quelque chose de chaud a lié nos deux âmes.

Un lien étroit de maître et de serviteur venait de se former.

"Je sens votre présence affluer en moi, mon seigneur. Je sais que je peux utiliser la compétence maintenant. *Dévotion du serviteur*", a dit Tarte, en activant la capacité.

Au moment où elle s'est déclenchée, j'ai senti Tarte plus profondément que je ne l'avais jamais remarqué auparavant. J'ai également détecté que mes capacités physiques, mon mana, mes facultés mentales et autres étaient améliorées.

Tarte a posé une main sur sa poitrine. "Je suis devenue plus forte, et je me sens si proche de vous, mon seigneur. C'est si paisible. Je veux rester comme ça pour toujours."

"Oui, c'est un sentiment agréable", ai-je convenu.

Je n'avais pas seulement acquis de la puissance. Je pouvais ressentir les sentiments de Tarte. En fait, ça allait plus loin que ça. Je comprenais ce que Tarte pensait.

Ce baiser était-il trop osé ? Et si le Seigneur Lugh pense que je suis indécente ? Mais c'était si bon. Je veux le refaire. Je suis brûlante. J'irai dans sa chambre plus tard... Attends, est-ce que je perçois les pensées du Seigneur Lugh ? Quoi ? Pas possible ! Uhhhh, ah, oui, la viande est bonne pour le dîner de ce soir. Compris. Huuuuuuuuuhhhh?!

On dirait qu'on peut lire dans les pensées de l'autre quand la compétence est active. J'ai décidé de l'expérimenter un peu.

Tarte, si tu m'entends, lève ta main droite.

Tarte, si tu m'entends, embrasse-moi encore une fois.

J'ai fait passer deux idées différentes dans mon cerveau en même temps. L'une était une notion de surface, tandis que l'autre était plus refoulée.

Tarte a levé sa main droite. Cependant, elle ne m'a pas embrassé.

De toute évidence, la compétence ne partageait pas ces pensées gardées plus profondément dans l'esprit.

En guise de contre-mesure, les assassins pouvaient volontairement trier les concepts et les souvenirs mentaux entre la surface ou les profondeurs de leur cerveau. Si quelqu'un utilisait un sérum de vérité sur moi, les seules informations qu'il glanerait proviendraient des niveaux supérieurs de mon cerveau, laissant intacte toute l'intelligence des parties inférieures. C'est une capacité qu'il faut s'entraîner à acquérir.

Elle me permettait d'empêcher Tarte d'apprendre des choses que je ne souhaitais pas qu'elle apprenne.

Le visage de Tarte était devenu si rouge qu'on aurait dit que de la vapeur pouvait sortir de ses oreilles.

Ohhhh, je suis si embarrassée. Je ne peux pas penser à quelque chose de bizarre, surtout pas à quelque chose d'indécent. Attends, il peut m'entendre me dire de ne pas penser à des choses indécentes ?! C'est embarrassant, aussi. Je dois m'arrêter de penser à tout pour être en sécurité... Les pectoraux du Seigneur Lugh sont si... NON, STOP ! Essayer de garder mon esprit tranquille me donne des maux de tête...

Ce pouvoir semblait dangereux pour Tarte. Je l'ai trouvé drôle, néanmoins.

Pouvoir lire dans les pensées de l'autre pouvait sembler un inconvénient au début, mais cela pourrait nous servir très bien si nous l'utilisions pour la communication télépathique. La possibilité de relayer des concepts en temps réel sans parler serait sans aucun doute un énorme avantage.

"Lugh, pourquoi tu restes là à sourire ?" demanda Dia.

"Tarte m'a fait rire", ai-je expliqué.

"As-tu ressenti de la fatigue quand tu as activé la compétence, Tarte ?"

"Hein ? N-non, pas du tout", a-t-elle répondu.

"Je vois. Faisons quelques tests, alors."

Maintenant que Tarte avait activé la compétence, j'ai décidé que nous pourrions faire quelques essais.

La première chose que j'ai confirmée, c'est la zone d'effet. Je me suis éloigné de Tarte jusqu'à ce que notre connexion soit finalement coupée à environ deux cents mètres. Lorsque je suis revenu vers elle, nous ne nous sommes pas reconnectés automatiquement.

Tarte a essayé d'activer à nouveau sa compétence, mais elle n'y est pas parvenue. Je lui ai dit d'essayer une fois par minute.

La Dévotion du serviteur devait être le genre de capacité qui devenait inutilisable pendant un certain temps après son déclenchement. Je voulais savoir combien de temps durait cet intervalle.

"Hum, je suis vraiment désolée, monseigneur, pour toutes les choses bizarres que je pensais", s'est excusée Tarte.

"Ce n'est pas grave, et j'ai trouvé ça plus mignon qu'autre chose. Néanmoins, nous devrons travailler davantage sur ta préparation mentale. Tu dois éliminer les pensées oiseuses."

"Oui, monseigneur, je ferai de mon mieux !"

Bien que Tarte ait une concentration supérieure en combat, elle ne pouvait pas atteindre ce niveau de concentration dans d'autres situations.

"Tes compétences restantes sont les Arts de la Lance et Travailleur acharné. Ces deux compétences sont assez simples", ai-je remarqué.

"J'ai toujours pensé que Tarte était incroyablement douée avec une lance. Ceci explique cela", a dit Dia.

Lorsque j'ai sélectionné ma compétence de rang C, j'ai choisi les arts martiaux polyvalents parce que je voulais devenir compétent avec n'importe quelle arme. Mais c'était une situation où l'on peut tout faire et où l'on ne peut rien faire. Choisir une compétence orientée vers une seule arme garantissait les meilleurs résultats avec cet armement.

"Cela va me rendre encore plus confiante avec une lance ! De plus, avec une compétence appelée Travailleur acharné, je n'ai plus d'excuse pour ne pas donner le meilleur de moi-même", s'est réjoui Tarte.

J'étais certain que Tarte était destinée à être un bourreau de travail, même sans cette compétence.

"Nous devons décider ce que nous allons faire de ton entraînement à partir de maintenant. Puisque tu as l'art de la lance, il serait peut-être mieux que tu abandonnes l'arme et que tu te concentres uniquement sur ton arme de poing", ai-je suggéré.

"Je ne pense pas que nous devrions le faire. La rapidité des armes à feu les rend pratiques. Quand quelqu'un s'approche de moi, je peux le faire !" Tarte a soulevé sa jupe et a dégainé une arme à feu qui était fixée dans un étui sur sa cuisse. C'était un mouvement rapide et élégant. Son entraînement a clairement porté ses fruits.

"Si tu peux la dégainer aussi rapidement, alors tu as peut-être raison", ai-je commenté.

"Oui, mon seigneur. Si quelqu'un s'approche trop près de ma lance, je peux simplement l'attraper et le faire exploser ! De plus, dégainer mon arme est bien plus rapide que d'assembler ma lance, ce qui est utile pour les batailles soudaines. Les lances sont aussi difficiles à manier dans les pièces étroites."

Les pistolets avaient une portée limitée, mais ils étaient faciles à manier.

"Hé, Lugh. Cette compétence s'active quand elle utilise une lance, non ? Pourquoi ne pas faire une lance qui peut tirer des balles ?" a suggéré Dia.

"Est-ce que ce serait encore une lance ? ... Ce ne serait pas impossible. Autant essayer", ai-je répondu.

J'ai décidé de baser le design sur une baïonnette.

"Oui, s'il vous plaît, faites-m'en une !" s'exclame Tarte avec enthousiasme.

"Ne te fais pas d'illusions. Il serait impossible de la plier comme ton arme actuelle, et sa structure la rendrait fragile. Elle ne fonctionnerait pas très bien comme une lance", expliquai-je.

"Avoir accès à des attaques à longue portée serait quand même bien", a dit Tarte.

Tarte avait l'affinité du vent, qui ne se prêtait pas très bien aux sorts offensifs, et elle n'était pas incroyablement compétente en magie. Par conséquent, Tarte ne pouvait pas se battre à distance. Peut-être était-elle jalouse de Dia et moi à cet égard.

"Très bien, maintenant nous connaissons toutes tes compétences", ai-je déclaré.

"Nous ne connaissons pas encore les tiennes, Lugh ! Tu viens d'apprendre nos compétences, alors dis-nous les tiennes", a insisté Dia.

"Ah, je veux aussi savoir ce que vous avez !" s'exclama Tarte.

En souriant, j'ai expliqué que mes compétences étaient Récupération rapide, Tisseur de sorts, Croissance illimitée et Arts martiaux, en plus de celles que j'avais acquises auprès du héros.

"C'est dingue ! Comment peux-tu en avoir une de chaque rang ?! Je n'ai jamais entendu parler de ça auparavant", s'est exclamé Dia avec incrédulité.

"J'ai eu de la chance ", ai-je répondu.

"Attendez, vous n'avez pas mentionné de compétence de rang D, monseigneur. Je n'ai jamais entendu parler de ça auparavant", s'est exclamé Dia avec incrédulité.

"J'ai eu de la chance ", ai-je répondu.

"Attendez, vous n'avez pas mentionné de compétence de rang D, monseigneur. Je me souviens que vous m'avez dit une fois que tout le monde avait une compétence de rang D", a fait remarquer Tarte.

"Celle-ci est un secret... Je la garde pour une attaque surprise, et elle ne fonctionnera qu'une seule fois. J'ai décidé de n'en parler à personne", ai-je expliqué.

La compétence était sans valeur dès que les gens la connaissaient. Pourtant, c'était un atout parfait tant qu'elle n'était pas divulguée. Même Dia ou Tarte ne pouvaient être autorisés à apprendre ce qu'elle était.

"Oh, allez, le garder privé après avoir partagé toutes nos compétences n'est pas juste. Maintenant, *je veux vraiment savoir*", se lamente Dia.

"...Moi aussi. Mais si vous souhaitez que cela reste secret, mon seigneur, je ne vous le demanderai pas", ajoute Tarte.

Elles étaient toutes deux mécontentes que je ne me confie pas à elles, mais j'avais mes raisons.

"Bon, retourrons au domaine. Maha nous a envoyé des sucreries délicieuses et intéressantes d'outre-mer", ai-je déclaré abruptement.

"Tu changes de sujet, je vois."

"Attendez, monseigneur !"

Enfin, nous connaissons les compétences de Dia et de Tarte. En les utilisant efficacement, nous allions atteindre de nouveaux sommets. Il ne restait plus qu'à faire éclore les Œufs de Possibilités. Mes recherches à ce sujet progressaient régulièrement. Le moment de commencer à travailler sur eux approchait à grands pas.

Mais pour l'instant, j'ai décidé de prendre du thé et des sucreries. Faire des pauses est également important.

Chapitre 12: Le chocolat de l'Assassin

Après avoir fini avec les feuilles d'évaluation, j'ai organisé un goûter. Il y avait quelque chose que je voulais que Dia et Tarte goûtent.

J'ai choisi d'organiser ce petit événement à une table en plein air, où nous avions une vue sur le soi-disant parterre de fleurs de ma mère. Il ressemblait beaucoup plus à un potager. Il est vrai qu'après avoir vu le magnifique jardin du château royal, celui-ci était bien pâle en comparaison.

"Certains légumes ont aussi des fleurs, alors autant faire pousser des choses que l'on peut manger." C'est ce que ma mère a toujours insisté.

"Vous êtes prêtes ?", ai-je annoncé.

J'ai présenté à Dia et à Tarte une tasse de tisane spéciale chacune et j'ai garni la table d'un article qui était enfin prêt à être vendu après de longues années de recherche.

L'organisation de ce genre de choses était généralement une tâche qui incombaît à Tarte, mais je voulais surprendre les filles cette fois-ci.

"Hé, c'est ce que tu m'as donné en souvenir il y a quelques années. Je me souviens avoir pensé que c'était incroyablement délicieux et avoir souhaité que tu en aies plus", a remarqué Dia.

"Tu as une bonne mémoire. C'était un essai, mais j'ai fini par le terminer", ai-je répondu.

Les yeux de Tarte se sont légèrement agrandis en se souvenant. "Oh, je me souviens avoir adoré ça aussi ! Le Seigneur Lugh m'a permis de le goûter une fois. C'était doux-amer."

"Oui, le chocolat est si bon", a dit Dia.

"C'est vrai !" Tarte a ajouté joyeusement.

J'avais en effet disposé du chocolat sur la table. Bientôt, ce sera le produit phare de Natural You.

"Goûtez-en un peu", ai-je proposé.

"Wow, c'est aussi délicieux que dans mon souvenir. C'est tellement luxueux", a commenté Dia.

En hochant la tête, Tarte a ajouté : "Oui, c'est enchanteur. Je ne sais pas si j'apprécierai à nouveau une autre sorte de friandise."

Elles l'ont toutes deux clairement apprécié. J'ai également goûté un morceau et je l'ai trouvé délicieux, sans surprise.

Il avait une texture lisse. J'avais atteint un équilibre parfait qui donnait le goût du cacao sans être trop amer. Sur Terre, on l'aurait appelé chocolat noir.

Il dégageait une impression de luxe indéniable, et c'était le meilleur choix pour démontrer l'attrait du chocolat.

"Mais comparé au chocolat que vous m'avez permis de goûter il y a un moment, la texture n'est pas aussi lisse, c'est un peu sec, et le goût n'est pas aussi bon. Ah, mais c'est quand même vraiment, vraiment délicieux ! Désolé pour mon impolitesse", a dit Tarte.

"Vous n'avez pas à vous excuser. Je suis même impressionné que vous l'ayez remarqué. Ce chocolat est définitivement de moins bonne qualité que celui que je vous ai fait goûter auparavant", ai-je expliqué.

"Vraiment ? Tu as utilisé des ingrédients différents ?" a-t-elle demandé.

"Je t'expliquerai plus tard. Profite du chocolat pour l'instant."

"Oui, monseigneur !"

De toute évidence, le sens du goût de Tarte s'était amélioré en même temps que ses compétences culinaires. C'était impressionnant qu'elle soit capable de remarquer le changement.

"Ça se marie parfaitement avec une tisane, aussi", remarqua Dia.

"Ce n'est pas mauvais, mais je pense que le café le compléterait encore mieux", ai-je déclaré.

Dia a penché la tête sur le côté. "C'est quoi le café ? Je n'en ai jamais entendu parler."

"Je finirai bien par en trouver. Il doit bien y en avoir quelque part dans le monde."

Le café était une autre marchandise que j'espérais acquérir. Je ferais sans doute un énorme profit si je l'apportais ici.

"Il vous a fallu beaucoup de temps pour en faire un produit, monseigneur. Vous avez fait le produit d'essai à l'époque où nous vivions à Milteu", se souvient Tarte.

"Oui, c'était un travail très dur. Transformer des cabosses de cacao en chocolat est un défi et prend beaucoup de temps. J'ai dû chercher et former un confiseur accompli. Après un peu moins d'un an d'essais et d'erreurs, nous sommes enfin arrivés à un point où nous pouvons le vendre", ai-je expliqué.

La première chose à faire était d'extraire les fèves des cabosses de cacao, de les faire fermenter dans des feuilles de bananier ou quelque chose de similaire, puis de les laisser sécher.

Cela semblait facile, mais il y avait beaucoup de facteurs à prendre en compte. La qualité de la levure utilisée dans la fermentation affectait le goût et la texture, et l'environnement dans lequel les fèves étaient conservées exigeait des soins méticuleux. La vitesse de fermentation changeait en fonction de l'habitat.

Il y avait aussi une astuce pour le séchage, et la moindre erreur ruinait tout le processus.

Une fois les fèves prêtes, il fallait les torréfier, les décortiquer, les moudre, les mélanger à d'autres ingrédients et affiner la pâte au cours d'un processus de soixante-douze heures appelé conchage. La texture lisse du chocolat ne pouvait être obtenue par la force brute. Une technique appropriée était nécessaire.

Après tout cela, il fallait tempérer le chocolat en le chauffant et le refroidissant dans un récipient au-dessus de différentes températures d'eau pour cristalliser les acides gras et améliorer le goût. Cette étape était la plus difficile et mettait à l'épreuve les capacités du confiseur. Une fois ce processus terminé, le chocolat pouvait enfin être moulé et fini.

Le confiseur que j'avais recruté était une élite, mais il lui a quand même fallu un an pour obtenir une note de passage de ma part.

"Il n'a pas aussi bon goût parce que quelqu'un d'autre que Lord Lugh l'a fait", a spéculé Tarte.

"C'est exactement ça", ai-je répondu.

"Vous êtes vraiment incroyable, mon seigneur."

Tarte a alors mangé son dernier morceau, son expression fondant comme du chocolat. Dia a fini le sien aussi, en faisant la même tête.

Elles ont toutes les deux manifestement adoré cette douceur.

"Wow, on les a mangés rapidement", a remarqué Dia.

"...J'aurais dû les savourer davantage," dit Tarte avec une déception évidente.

Leurs deux assiettes étaient vides. D'habitude, j'aurais préparé des secondes, mais je n'avais pas de surplus à donner aux filles cette fois-ci.

"Pensez-vous que cela va se vendre ?" J'ai demandé.

"Bien sûr que oui ! Les nobles paieraient leur poids en or pour ce truc !" s'exclame Dia.

Tarte, elle, avouait timidement : "Je ne pense pas que je pourrais résister à l'envie d'en acheter si je pouvais me le permettre avec mon argent de poche".

Le goût n'était pas la seule raison pour laquelle ils aimaient le chocolat. Les polyphénols et la théobromine présents dans le cacao avaient un effet relaxant qui guérissent la fatigue. Ce n'était pas seulement délicieux, c'était un médicament à part entière.

"J'ai mis le chocolat sur le marché et j'en ai envoyé à des clients réguliers le mois dernier, et il a été très bien accueilli."

L'envoi de paniers-cadeaux aux clients réguliers a encouragé la fidélisation des clients et réduit l'encombrement des magasins, mais le plus grand avantage a été l'envoi aux clients des articles que je voulais que Natural You stocke.

Même si le produit était excellent, il n'aurait aucun sens si je ne pouvais pas le mettre entre les mains des consommateurs. Faire un panier cadeau était un moyen facile de faire des essais. De plus, je ne les livrais qu'aux aristocrates ayant une voix importante dans la société, qui passeraient le mot pour moi.

Très vite, les rumeurs sur le chocolat ont commencé à se répandre comme une traînée de poudre, jusqu'à ce qu'on l'appelle le bonbon fantôme.

"...Vous allez être bombardé par des clients en colère," dit Dia.

"C'était la première fois que j'inclus des bonbons dans l'envoi mensuel, mais les clients sont toujours heureux quand je leur envoie des feuilles de thé. Pourquoi se plaindraient-ils si j'inclus du chocolat ?" J'ai demandé.

"Non, non. Ils vont exiger que vous leur vendiez plus de chocolat et que vous le mettiez dans les magasins", a-t-elle clarifié.

"Tu as raison sur ce point. Je reçois déjà une tonne de ces plaintes."

"Je le savais."

Les demandes de renseignements affluaient quotidiennement. Tout le monde demandait s'il pouvait acheter plus de chocolat et quand il serait disponible en magasin. Honnêtement, les offres commençaient à devenir ridicules.

"Si vous considérez les clients en colère, alors oui, j'en ai beaucoup. Maha s'en est occupée", ai-je expliqué.

Dia a légèrement froncé les sourcils. "Wow, ça a l'air dur. Les nobles en colère sont vraiment ennuyeux."



"Euh, mon seigneur, si vos bonbons sont délicieux et populaires, les autres magasins ne vont-ils pas essayer de les copier ?"

"Peut-être, mais ce ne sera pas facile pour eux. Les cabosses de cacao sont obtenues à l'étranger. Natural You est la seule entreprise à avoir un accord pour les importer, et le chocolat est difficile à fabriquer. Si des concurrents font des recherches sur le processus, il leur faudra un siècle pour le comprendre."

Même si quelqu'un obtenait un itinéraire pour se procurer des cabosses de cacao, il ne penserait jamais à faire fermenter les fèves de cacao dans des feuilles de bananier.

"Nous n'avons donc à craindre que le confiseur soit soudoyé ou kidnappé", commente Dia.

"Je ne permettrai pas que cela se produise. J'ai beaucoup investi dans ce projet, alors j'ai pris des précautions. Si quelqu'un essaie de mettre la main sur lui... il le regrettera pour le reste de sa vie."

Lorsque j'ai introduit la crème hydratante sur le marché, un nombre effarant de personnes avaient eu recours à des méthodes sournoises pour découvrir ses secrets. Cette expérience m'avait appris à faire face à ce genre de situations. Les grandes entreprises qui s'en sont prises à Natural You la dernière fois ont connu un sort plutôt désagréable. Je doutais que quelqu'un essaie à nouveau de voler mes secrets.

"Le chocolat est si délicieux mais aussi si difficile à manier", commente Tarte. "C'est ce qui en fait une arme. Et afin d'en faire un outil aussi puissant que possible, j'ai décidé de le mettre en rayon et de ne l'envoyer aux clients réguliers qu'une fois par mois," ai-je annoncé.

"Quoi ? C'est diabolique. Le rendre si rare en fera un produit de luxe", a dit Dia.

C'était mon objectif.

Seul Natural You pouvait fabriquer du chocolat, et en faire sciemment une friandise fantôme ferait grimper son prix.

Tarte, cependant, a incliné la tête en signe de confusion. On aurait dit qu'elle ne comprenait pas mon raisonnement. "Hum, ne se vendrait-il pas beaucoup même s'il n'était pas si rare ? Ne serait-il pas mieux d'en faire beaucoup ?" a-t-elle demandé.

"Si je ne pensais qu'au profit, alors oui. Cependant, la rareté fabriquée le rend précieux à d'autres égards. N'importe qui serait ravi d'en recevoir en cadeau, par exemple. J'ai fait ce chocolat expressément dans ce but. pour cela. Je peux aussi penser à d'autres utilisations", ai-je souligné.

Plus une chose est difficile à obtenir dans une société riche, plus les gens la désirent et plus ils sont jaloux des autres.

Le chocolat était parfait à cet effet. Les gens qui l'avaient goûté s'en vantaient auprès des autres, faisant passer le mot.

"Ah, c'est logique ! J'ai dit qu'il y aurait beaucoup de clients mécontents, mais c'est précisément ce que vous voulez, non ? Tu as l'intention de livrer du chocolat aux gens en échange de faveurs qu'ils ne t'auraient jamais accordées autrement", conclut Dia.

J'ai hoché la tête. "C'est exactement ça... Les nobles aiment se montrer, ce qui les rend faciles à manipuler. Surtout les hommes qui essaient d'impressionner les femmes. S'ils sont prêts à tout pour offrir du chocolat à une dame, ils n'auront d'autre recours que d'obéir à mes exigences, que ce soit pour obtenir des informations ou même une partie de leur autorité."

"Wow, c'est sombre. Plus sombre que ce chocolat !" s'exclama Dia.

Aucune somme d'argent ne pouvait rapporter à quelqu'un une cargaison supplémentaire de chocolat de Natural You. Cela ne manquait pas de produire d'incroyables profits pour l'entreprise à l'avenir.

Étonnamment, la famille royale d'une autre nation était tellement obsédée par cette confiserie qu'elle avait fait une offre absurde pour s'en procurer davantage.

"C'est pourquoi je vais l'utiliser comme cadeau lorsque je rendrai visite aux gens pour faire des demandes. C'est déjà plus précieux que l'or dans la haute société. Je suis sûr qu'ils feront à peu près tout ce que je demande."

J'ai sorti une boîte enveloppée dans un papier élégant.

"Vous en aviez plus pendant tout ce temps ? ! Tu aurais pu nous donner des secondes !" s'est écrié Dia.

"Comme je l'ai expliqué, c'est un cadeau", ai-je répondu.

"Qui vas-tu rencontrer ?" a-t-elle demandé.

"La personne que je connais qui a l'affinité de la lumière. Je veux faire appel à tes compétences. Je suis sûr que ça te démange d'utiliser la magie de lumière."

"Aw, mec. Je suppose que nous ne pouvons pas en avoir, alors..."

"Je vous récompenserai la prochaine fois avec une très grosse cargaison de chocolat."

"Yay, je t'aime, Lugh !"

Dia m'a serré dans ses bras tandis que Tarte regardait jalousement.

Tarte ne changera jamais, je suppose, ai-je pensé, mais elle m'a ensuite surpris en disant "Je vous aime, mon seigneur" et en m'embrassant elle aussi. Peut-être avait-elle changé un peu depuis l'activation de Dévotion du Serviteur.

Après un moment, j'ai dit : "Très bien, laissez-moi partir. Je dois me préparer pour le voyage."

"D'accord."

"Désolé, monseigneur."

Au départ, j'avais prévu de n'envoyer qu'une lettre à Nevan Romalung, mais j'ai changé d'avis. Présenter moi-même le chocolat était le meilleur moyen de la convaincre de m'aider. Je souhaitais également discuter de certaines choses concernant l'assassinat du prince que je n'avais pas pu évoquer lors de notre dernière rencontre.

Avec un peu de chance, le chocolat permettrait à Nevan de baisser sa garde. Les sucreries étaient plus puissantes que l'épée dans les bonnes circonstances.

Chapitre 13: L'Assassin se met en route

J'étais dans ma chambre, travaillant sur mon plan pour tuer le prince Ricla. Comme je devais rencontrer Nevan en personne, je voulais que notre discussion soit utile.

J'ai étudié l'agenda du prince que le Duc Romalung m'avait donné.

"On dirait que le meilleur moment pour le cibler serait le Festival de la Fondation. L'éliminer là-bas sera chose aisée."

Le Festival de la Fondation avait lieu une fois par an pour célébrer la création du royaume. Avec la présence des démons, il y avait eu des discussions sur la possibilité de ne pas organiser la fête cette année, mais l'idée avait finalement été écartée. Le prince serait à l'extérieur du château, participant à la parade.

L'ennui avec l'assassinat d'un prince, c'est qu'il n'y avait pas d'autre choix que de faire croire à une mort par maladie. Un meurtre non résolu d'un prince porterait atteinte à l'intégrité du royaume. Je ne serais jamais attrapé, bien sûr, parce que je n'étais pas stupide. Alors les responsables prépareraient probablement un bouc émissaire.

Il serait difficile de dormir la nuit, et je ne savais pas quel genre de répercussions cela pourrait avoir. Il y avait un certain nombre de personnes au pouvoir qui pouvaient abuser de l'assassinat d'un prince à leur profit.

La mort par maladie était une autre affaire, cependant. Il n'y aurait pas besoin de trouver un criminel. Elle constituerait également une menace suffisante pour la comtesse Granfelt et ses partisans.

"Nous ne pouvons pas nous contenter de leur faire suspecter qu'il est mort empoisonné. Cela rend les choses beaucoup plus difficiles..."

J'ai regardé une aiguille que j'avais à proximité. C'était un outil d'assassinat et elle contenait une toxine. Le poison provoque des symptômes intéressants, et une enquête conclurait probablement que la victime est morte de maladie.

Le problème était de savoir quand l'injecter à Ricla. Si je n'avais pas eu besoin de faire passer ça pour une maladie, j'aurais pu l'abattre avec un fusil à lunette. La plupart des gens ne connaissaient pas les armes à feu, et ils n'auraient jamais pensé que quelqu'un pouvait tuer à plus de 800 mètres. Ce serait un jeu d'enfant. Cependant, les circonstances exigeaient que je m'approche.

La barrière autour du château est un problème.

Si ma cible n'avait pas été de la famille royale, j'aurais pu me faufiler dans sa chambre et le tuer dans son sommeil. Malheureusement, c'était impossible dans le château royal.

Il y avait un champ magique autour de l'étage où vivait la famille royale, et il s'activait lorsque quelqu'un d'autre que ceux de leur lignée ou les gardes du palais entrait. C'était un outil créé par les dieux qui pouvait détecter la longueur d'onde de l'âme d'une personne. Je ne pouvais pas tromper un outil créé par les dieux.

Je savais que je pourrais tuer le prince, me cacher et m'échapper même après l'activation de la barrière. Cependant, la simple activation du champ rendrait évident la présence d'un intrus. À ce moment-là, même si la mort du prince semblait être due à une maladie, ils concluraient à un assassinat.

Si je ne peux pas sortir du château sans être détecté, je ne peux pas le tuer.

"...Il semblerait que le Duc Romalung veuille que je le tue à la fête de Mina. Non, ça pourrait être un test."

Selon l'itinéraire, le prince assisterait à une fête parrainée par la comtesse Granfelt, l'identité publique du démon serpent Mina. Elle était positionnée et écrite sur l'itinéraire d'une manière qui attirait l'attention.

Au moment où la mort de Ricla a été proclamée comme un assassinat, la mission a été un échec. Mais en faisant porter le chapeau à la femme qui avait ensorcelé le prince, on pouvait changer les choses.

Si le prince était tué à la fête de Mina, nous pourrions faire d'elle le bouc émissaire, ce qui nous permettrait de nous débarrasser de la marionnette et de son maître en même temps. Il n'y avait pas de geste plus efficace... Si la personne qui tirait les ficelles de Ricla n'était pas Mina, bien sûr.

En temps normal, si la comtesse Granfelt était accusée d'avoir tué un prince, ceux qu'elle avait piégés s'éloignaient d'elle pour ne pas être impliqués. Hélas, le second prince avait été si profondément brisé que le duc Romalung ne voyait pas d'autre solution que de mettre fin à sa vie. Sachant cela, je devais envisager la possibilité que les nombreux autres familiers de Mina se rebellent en son nom plutôt que de rompre les liens avec cette femme.

Le duc Romalung me testait probablement. Il voulait que je comprenne qu'attirer l'attention sur la Comtesse Granfelt ne pouvait être qu'une mauvaise chose.

"C'est amusant."

Je devrais passer par une sécurité renforcée au Festival de la Fondation, et je ne pouvais pas me permettre de laisser des traces de mon travail. Cela faisait un moment que mon sang d'assassin n'avait pas pompé comme ça.

C'était une tâche qui dépassait même l'élite des tueurs à gages. C'est ce qui la rendait si excitante.

Le lendemain matin, un message est arrivé par pigeon voyageur. C'était la réponse de Nevan à ma demande de rendez-vous.

"Elle veut que je vienne cet après-midi...", ai-je marmonné.

C'était terriblement hâtif. La fille d'un duc était sûrement une femme très occupée. Il n'a pas dû être facile de trouver du temps pour moi, ce qui prouve à quel point elle m'estimait.

"Urgh... Lugh, c'est si lumineux", s'est plaint Dia.

" Allez, lève-toi. C'est presque l'heure du petit-déjeuner", ai-je dit.

La lumière de la fenêtre avait réveillé Dia, elle s'est assise et s'est frottée les yeux. Elle ne portait rien, si bien que son adorable poitrine était dénudée.

"Il est déjà si tard ? Je n'ai pas assez dormi la nuit dernière parce que tu ne voulais pas me lâcher."

"Je crois que tu as mal compris."

"Tu ne comprends toujours pas le cœur d'une femme, Lugh. C'est là que tu es censé être d'accord avec moi."

Dia s'est glissée hors du lit, a marché jusqu'à l'armoire et en a sorti des vêtements.

"Tu pourrais avoir des ennuis si tu laissais quelqu'un voir cette armoire. Les gens pourraient te prendre pour un travesti. Ou te maudire pour avoir un harem."

"...Je suppose que oui."

Dia et Tarte gardaient toutes deux des vêtements et des sous-vêtements dans ma chambre. Dia était ma petite amie et couchait souvent avec moi. Et quand Tarte se sentait déprimée par l'abandon de sa famille, elle se glissait dans mon lit.

Quand Dia a fini de se changer, on a frappé à ma porte.

"Seigneur Lugh, Dame Dia, le petit déjeuner est prêt !" sonnait la voix joyeuse de Tarte.

Rien n'annonçait mieux l'arrivée d'une nouvelle journée.

Après le repas du matin, nous sommes montés dans un carrosse et nous sommes partis.

"J'aurais sans doute dû le demander plus tôt, mais qui allons-nous rencontrer ?" demande Dia.

"Nevan, la fille du duc Romalung", ai-je répondu.

"Wow, on va vraiment voir la Fille de la Lumière ? Je savais que ça pourrait être elle."

"Quoi, tu as entendu parler d'elle ?" J'ai demandé.

"Bien sûr. Elle est célèbre même à Soigel."

Nevan était à la fois d'une beauté stupéfiante et possédait une rare affinité élémentaire. Elle était aussi très accomplie.

"Je suis impressionné que tu aies pu obtenir une audience avec elle," admet Dia.

"...Je suppose que je ne te l'ai pas encore dit. La Maison Romalung est comme le patron de la Maison Tuatha Dé. Ils décident si les demandes de la famille royale sont dans l'intérêt du pays, puis les mettent à profit politiquement. C'est top secret, bien sûr, expliquai-je.

Notre statut public et nos emplois secrets ne pourraient jamais s'entremêler.

Tant que le lien entre la Maison Tuatha Dé et la Maison Romalung restait confidentiel, nous pouvions être éliminés au cas où l'on découvrirait que nous étions une famille d'assassins. Cependant, si notre lien était connu de tous, la Maison Romalung et peut-être même la famille royale pourraient être impliquées si un Tuatha Dé était appréhendé.

Dia a réfléchi à cela pendant un moment. "Alors est-ce que nous pouvons pénétrer dans leur domaine en plein jour ?"

"Tout ira bien. Je suis en visite en tant que chevalier saint sur une mission de la famille royale. Le contenu de la mission explique notre présence ici. Pourtant, je n'arrive pas à croire que la Maison Romalung ait pu organiser ça en une demi-journée."

Le fils d'une maison de baron entrant dans le domaine d'un duc aurait normalement suscité la suspicion, mais j'étais un Chevalier Sacré.

"Je suis nerveuse à l'idée de rencontrer la Fille de la Lumière. Je me demande quel genre de personne elle est et si elle est aussi belle qu'on le dit", a remarqué Dia.

"Elle est éblouissante", a répondu Tarte.

"Huh ? Vous vous êtes rencontrés ? Ah oui, vous avez dit que le duc Romalung et sa fille étaient présents lors de la rencontre avec la princesse." Les épaules de Dia s'affaissent doucement.

Conformément à la demande de n'amener qu'un seul accompagnateur, Dia ne nous avait pas rejoints dans le jardin du palais. Elle était toujours contrariée de s'être vue refuser l'entrée.

Après un moment, nous avons atteint le domaine de la Maison Romalung. Notre voiture a roulé le long de vastes terres agricoles, de pâturages, de vergers et même d'une ville assez grande pour rivaliser avec Milteu avant d'arriver à notre destination.

Le voyage a pris un temps considérable simplement à cause de l'étendue de ce domaine.

"...Est-ce que tout ceci est vraiment un seul royaume ?" Dia se demandait.

"Ils ont tout ce qu'on peut imaginer", commenta Tarte avec un émerveillement évident.

"La plupart des aristocrates trouvent et peaufinent un atout pour soutenir leur domaine tout en y ajoutant leur propre saveur. Un domaine avec de riches terres agricoles pourrait se concentrer sur l'exportation de nourriture. Dans le même temps, un domaine doté d'une ville commerciale se concentre sur le commerce. Une région avec une entreprise minière pourrait développer une industrie spécialisée dans la fabrication. La Maison Romalung, cependant, n'a pas ce genre de pensée étroite. Elle est l'élite dans tous les domaines : agriculture, élevage, fabrication, commerce, etc. C'est pourquoi les autres les appellent sarcastiquement l'Empire Romalung. Ce sont les nobles les plus puissants d'Alvan", ai-je expliqué.

La maison Romalung a pratiqué la reproduction sélective et l'éducation dans le but de créer les humains ultimes pendant des centaines d'années, rassemblant avidement les lignées et les enseignants les plus élites du monde entier. Le résultat était une population extrêmement qualifiée, dotée d'un savoir illimité et d'un réseau qui s'étendait à tous les domaines imaginables. Cela a donné naissance à une société où l'élite du domaine était en compétition et se poussait les uns les autres pour progresser davantage.

La région avait atteint une telle prospérité qu'on l'avait surnommée en plaisantant "empire", mais ce titre n'était pas sans susciter une certaine crainte.

Lorsque notre voiture s'est finalement arrêtée, Tarte et Dia se sont penchées à l'extérieur et ont écarquillé les yeux. J'étais également étonné.

"Wow, ce château est incroyable. Il est si imposant", a dit Tarte.

"Oui, *trop* impressionnant ! Ils peuvent s'en tirer comme ça, Lugh ? C'est plus grand que le palais royal. Le roi n'est-il pas contrarié par cela ? Si une famille faisait cela à Soigel, elle serait anéantie pour son arrogance", commenta Dia.

Le château de Romalung était plus grand et plus beau que toutes les structures sur lesquelles nous avions posé les yeux, tout en étant extrêmement pratique.

"Cet endroit a été érigé l'année dernière. Il a été construit sous le prétexte d'être la plus grande structure possible selon les normes actuelles de la technologie. Son échelle et sa fonctionnalité dépassent de loin celles du château royal... Créer quelque chose qui éclipse le château royal n'est guère un moyen de se faire des amis. Cependant, il a été toléré parce que personne ne se dévoue plus à la couronne que le duc Romalung".

C'était la position officielle, et surtout, ni la famille royale ni les autres nobles n'avaient la force de s'opposer à la Maison Romalung.

"Alors, Lugh. Juste comme un scénario de simulation, la Maison Romalung pourrait-elle prendre le contrôle du pays si elle le voulait ?" a demandé Dia.

J'ai hoché la tête. "Ils en ont toujours été capables, même avant ma naissance."

C'était la vérité de ce pays. Alvan n'a pu rester tel qu'il était que grâce à l'allégeance de la Maison Romalung au roi. Avec leur puissance, ils pouvaient facilement amener tous les nobles sous leur coupe, mais ils ont choisi de rester fidèles à la couronne.

"Très bien, allons-y. C'est presque l'heure de notre audience", ai-je appelé.

Nous avons traversé un élégant pont construit sur un lac géant entourant le château. Des dizaines de poissons étaient visibles à travers les eaux claires, dont des espèces destinées à la consommation et à la décoration. Le plan d'eau faisait à la fois office de douves et de ferme d'élevage. C'était le genre d'efficacité que l'on pouvait attendre de la Maison Romalung.

Je me suis préparé. Nous allions rencontrer les monstres qui régnait sur Alvan dans leur propre tanière. Si j'étais négligent un seul instant, nous pourrions être avalés.

Chapitre 14: L'Assassin est testé

Nous avons mis les pieds dans le château le plus parfait du royaume. En fait, disons du monde.

Combien cela a-t-il coûté ? Quel niveau de qualification du personnel et de main d'œuvre a rendu cela possible ?

C'était effrayant rien que d'y penser.

"C'est encore plus incroyable de près", s'étonne Dia.

"Oui", j'étais d'accord.

"Je n'ai jamais rien vu de tel, et je doute que cela se reproduise."

Ce château avait un très beau sens de l'esthétique. En général, quand on construit un château, on se concentre d'abord sur la fonctionnalité, puis on ajoute la beauté et l'élégance plus tard. Pour autant, si la Maison Romalung s'était concentrée sur la performance, on pouvait aussi voir qu'ils étaient obsédés par chaque élément, et la capacité parfaite de tout cela était rayonnante.

Ce luxe inatteignable suffisait à écraser purement et simplement les ambitions d'un autre noble.

Le visage de Dia s'est éclairé de curiosité. "Lugh, tu as remarqué ça ?"

"Oui, j'ai senti le mana. Je n'arrive pas à croire qu'ils aient pu construire un outil magique aussi complexe."

Lorsque nous avons franchi la porte, j'ai eu l'impression d'être observé. Nous avions traversé une barrière capable de détecter les gens, comme celle du château royal.

C'était une version plus grossière, et j'aurais pu la tromper si j'avais voulu. Malgré tout, j'étais stupéfait que des mains humaines aient créé un outil magique avec une fonctionnalité aussi complexe.

Pendant que je ruminais, nous sommes entrés dans le château et avons été accueillis par un serviteur. C'était un homme d'âge moyen, grand et gracieux.

Mon cœur a fait un bond quand je l'ai vu. Je n'avais jamais vu ce visage auparavant, mais je le connaissais.

Qu'est-ce qu'il peut bien penser?

Je m'attendais à ce que le domestique nous conduise vers un jardin ou une salle de réception. Mais à ma grande surprise, il nous a conduits à un terrain d'entraînement couvert. Comme on pouvait s'y attendre vu la taille du château, c'était massif. Plus de deux cents épéistes y croisaient leurs lames.

"Qu'en pensez-vous ? Ce sont les soldats d'élite de la Maison Romalung. Ne sont-ils pas impressionnantes ?" demanda le serviteur.

J'étais sidéré. Chaque combattant était un mage, parfaitement entraîné. Les personnes dotées de magie étaient censées être rares, mais il y en avait deux cents dans cette seule pièce.

La Maison Tuatha Dé comptait vingt mages au total, dans les familles principales et secondaires. Cela incluait les personnes âgées, les femmes et les enfants.

Chacun de ces mages était un homme fort et musclé. L'échelle était incomparable.

Comment avaient-ils accompli cela ?

La réponse est venue sans réfléchir. Cela ne pouvait être que le résultat des méthodes uniques de la Maison Romalung. Ils avaient rassemblé des personnes remarquables de tous les coins du monde pour engendrer des enfants au sang supérieur. Seuls les plus élites étaient autorisés à prendre officiellement le nom de Romalung, mais de nombreuses personnes restantes possédaient encore une génétique remarquable, même si elles ne pouvaient pas s'appeler Romalung.

"Ce sont des épées de grande qualité", ai-je remarqué.

"Vous avez un bon œil. Nous les appelons des épées en acier ici à Romalung," répondit le serviteur.

La technologie de fabrication du fer était pauvre dans ce monde, et la plupart des épées étaient coulées avec du fer impur. Ces armes étaient d'un autre niveau, cependant. La maison Romalung avait mélangé du fer avec du carbone pour créer un acier beaucoup plus résistant.

Leurs armements avaient deux longueurs d'avance sur le reste du monde. Ils n'auraient pas pu non plus transformer l'acier en lames avec un simple moulage. Cela n'avait été possible que grâce aux talents qu'ils avaient rassemblés dans le monde entier.

Ils avaient deux cents mages qui utilisaient des armes qui dépassaient de loin celles de n'importe quelle autre puissance. Il n'y avait aucun moyen pour quiconque de défier leur force.

"Il y a encore une chose que j'aimerais vous montrer, Chevalier Sacré. Ce groupe là-bas est composé de non-mages", a dit le serviteur.

"Ce sont des arbalètes", ai-je observé.

"Je suis impressionné par vos connaissances."

Les personnes en question étaient en plein exercice de tir, et le fait de les observer a suffi à me donner des frissons.

Les arbalètes étaient d'une taille supérieure aux armes standard. Ils étaient à double couche, ce qui permettait un tir rapide, et ils avaient une pédale. Chacun avait un treuil pour faciliter le retrait de la corde de l'arc.

C'était une arme évoluée qui permettait à l'utilisateur de tirer des flèches avec une force bien plus grande que ce qui aurait été physiquement possible autrement. Dans mon ancien monde, on aurait appelé cela un arc à poulies.

L'utilisateur appuyait sur la pédale et utilisait toute la force de son corps pour tirer la flèche, d'après ce que je pouvais voir. Cela permettait beaucoup plus de puissance que de tirer la flèche avec sa seule main.

En plus de cela, tous les hommes ici étaient ridiculement forts, au point qu'ils ressemblaient à des culturistes. Ils sont devenus tout rouges en plantant leurs jambes pour tirer toute leur force. Même en s'appuyant sur le treuil, ils ne pouvaient qu'à peine encocher la flèche.

"Quelle force ont ces cordes d'arc ?" J'ai demandé avec incrédulité.

Atteindre ce niveau de tension aurait dû être impossible avec la technologie actuelle du monde.

Les deux cents personnes se sont séparées en deux lignes. Leur cible était une armure d'acier à environ cinquante mètres devant eux.

Lorsqu'un mage moyen se renforce avec du mana, la dureté de sa peau dépasse celle du fer. Un mage moyen ne pouvait cependant pas atteindre les défenses de l'acier.

Je comprenais maintenant ce qu'ils démontraient.

"Vous êtes sur le point de voir quelque chose de très intéressant", a remarqué le serviteur en riant.

"Feu !!!"

Sur ordre, la première rangée de soldats a délié ses boulons simultanément. Une centaine de projectiles explicitement conçus pour les arbalètes s'élancèrent vers l'avant, transperçant l'armure d'acier.

C'était la preuve que les non-mages possédaient désormais la capacité de tuer des mages, chose que l'on croyait auparavant impossible.

"C'était certainement intéressant. Cela ressemble au début d'une nouvelle ère", ai-je commenté.

Sincèrement, j'étais choqué. Le plus grand atout d'un mage était sa défense anormale. Une flèche, une épée ou une pierre lancée ne ferait pas beaucoup de dégâts lorsqu'un mage est enveloppé de mana.

C'est pourquoi les mages étaient des forces inégalées sur le champ de bataille et la raison pour laquelle les autres ne pouvaient les vaincre que par la magie. Ils étaient les acteurs principaux de la bataille et pouvaient tuer autant qu'ils le voulaient sans risquer leur propre vie.

Pourtant, cette vérité venait d'être bouleversée.

Peu importe leur force ou leur rapidité, les mages périssaient désormais aussi facilement que n'importe qui d'autre. Cette évolution réduirait les personnes dotées de magie, de guerriers invincibles, en pièces avec un avantage stratégique unique comme n'importe quel autre. Une volée de cent soldats serait très difficile à éviter.

J'assistais peut-être à la fin de l'ère des mages.

Bien sûr, tout cela n'était valable que si le mage en question était moyen. Les meilleurs sorciers pouvaient encore gérer de telles attaques. Cependant, la majorité des personnes possédant de la magie perdraient leur valeur et leur influence.

J'ai toujours su que cela arriverait, mais je m'attendais à ce que ce soit lorsque les armes à feu et la poudre à canon seraient apparues. La Maison Romalung atteignant ce niveau de puissance était sans précédent.

J'ai pris une profonde inspiration. J'en avais assez de jouer le jeu de cette façade.

Intentionnellement, j'ai changé mon ton pour celui que j'utiliserais envers un supérieur.

"Dans quel but m'avez-vous montré ceci, Duc Romalung ? Suggérez-vous que vous partez en guerre et que la Maison Tuatha Dé ferait mieux de rejoindre votre camp ?"

Faire une démonstration de force écrasante pour montrer que s'opposer à vous serait inutile était une tactique établie pour rassembler des alliés.

"Ha-ha-ha, vous avez vu à travers mon déguisement. C'est embarrassant. Quand vous en êtes-vous aperçu ?" Le Duc Romalung a répondu. Il était le serviteur.

"Depuis le début. Je suis un professionnel. Je verrai toujours à travers les déguisements d'amateurs. La première Dame Nevan a essayé de me tromper, et maintenant vous."

"C'est de l'amateurisme pour vous ? Je me sentais plutôt confiant à ce sujet."

L'homme a porté ses mains à son visage et a retiré sa peau. Il portait un masque d'une facture exquise. N'importe qui d'autre que moi aurait été trompé.

Tarte et Dia ont écarquillé les yeux sous le choc.

"Pour répondre à votre question, je vous ai montré ceci parce que j'aimerais que vous épousiez ma fille, et je voulais que vous voyiez que l'ère des nobles touchera bientôt à sa fin. Ce n'est que grâce à leur force écrasante que les aristocrates bénéficient de priviléges particuliers. Même le plus incompétent des seigneurs féodaux peut s'élever au-dessus de ses citoyens s'il leur promet sa protection, expliqua le duc. Le plus grand imbécile du monde pouvait gérer un domaine tant qu'il possédait du mana. Les aristocrates détenaient trop de pouvoir pour que les gens du peuple puissent s'y opposer. Les révoltes étaient vouées à l'échec avant même d'avoir commencé. Le mieux qu'un citoyen mécontent pouvait faire était de s'enfuir dans la nuit.

Les citoyens comptaient sur la protection de leurs dirigeants. Ils n'avaient d'autre choix que de dépendre des nobles si des monstres apparaissaient. Ainsi, les membres de la classe dirigeante étaient considérés comme des dieux, et les gens étaient prêts à mettre de côté tout mécontentement si cela signifiait survivre.

"C'est vrai. Si les nobles peuvent être tués facilement, tout le système va s'écrouler. Il arrivera un moment où la possession du mana ne sera plus considérée que comme un talent comme un autre," ai-je déclaré.

Si les gens ordinaires pouvaient facilement tuer les mages et s'occuper des monstres par eux-mêmes, les mages seraient alors considérés comme de simples humains plutôt que comme des divinités. Toute la frustration refoulée qui s'était accumulée au fil des ans parmi les citoyens exploserait, entraînant des insurrections dans les domaines dirigés par les incompétents.

La même chose s'était produite sur Terre. Une fois que les chevaliers n'ont plus pu dominer les autres, la noblesse a commencé à s'effondrer.

Les chevaliers avaient été les plus forts de la société grâce à leur éducation spécialisée, leurs chevaux et leurs coûteuses armures. Cependant, l'armure a perdu son utilité avec l'évolution des armes, et leurs prouesses au combat sont devenues moins utiles sur le champ de bataille également. Très vite, les chevaliers ne pouvaient même plus repousser les brigands errants. Une fois qu'elles sont devenues une pièce de plus à manier en temps de guerre, le respect, l'adoration et le culte dont jouissaient les célèbres combattants à l'épée ont disparu, et ils ne valaient plus rien de plus que les autres.

Une chose similaire a commencé ici. Les seigneurs féodaux incompétents seraient probablement éliminés et remplacés par des roturiers sans mana.

"Vous ne trouvez pas ça drôle ? Les gens talentueux qui ont été ignorés simplement parce qu'ils n'ont pas de mana vont se lever les uns après les autres avec une nouvelle ambition... Et ils nous écarteront, nous, leurs anciens dirigeants. Ou peut-être créeront-ils un pays composé uniquement de non-mages et essaieront-ils de nous éliminer tous", a déclaré le Duc Romalung.

"Je ne trouve pas cela drôle du tout. Le royaume d'Alvanian est actuellement en paix. Je ne peux pas accueillir une guerre pure et simple."

Le duc a reniflé à ce sujet. "Ça ne vous ressemble pas de dire quelque chose d'aussi stupide." Traiter une déclaration aussi logique d'idiote lui ressemblait bien. Il avait les yeux rivés sur l'avenir.

"Permettez-moi de deviner ce à quoi vous pensez. La maison Romalung est maintenant capable de fabriquer des armes capables de tuer des mages. Il est donc logique de conclure qu'il y a une chance que d'autres en fabriquent aussi, et même s'ils ne le font pas, ils finiront par le faire. Vous voulez qu'Alvan fasse face à ce changement plus rapidement que n'importe quelle autre nation. Si une armée de soldats étrangers nous envahissait comme nous le faisons maintenant avec des armes qui peuvent tuer les mages, nous serions ruinés", ai-je théorisé.

"Vous avez raison. Mais ce n'est pas tout", a répondu le duc Romalung.

"De plus, vous pensez que celui qui possède assez de force pour survivre à ces armes est apte à régner. Quelqu'un comme vous, par exemple. Il ne fait aucun doute que vos arbalètes ne sont pas assez puissantes pour vous tuer."

Le duc Romalung hocha la tête, l'air satisfait. "Ni vous. Oui, c'était une réponse parfaite. Il n'y a pas une seule âme parmi mes vassaux qui puisse voir les choses de mon point de vue. Je savais que vous étiez spécial."

Une flèche voyageant plus vite que la vitesse du son a volé vers moi par derrière. Je l'ai attrapée dans mes doigts sans même me retourner.

Le duc Romalung a applaudi, puis a dit : "Avec l'introduction de ces armes, les nobles qui détiennent le pouvoir simplement parce qu'ils ont du mana vont être éliminés. Ceux qui survivront seront les vrais nobles, les personnes dignes de diriger ce pays. En ce sens, tu viens d'obtenir la note de passage. Je veux que tu rejoignes ma famille. Je reconnais cependant que mes méthodes de test pour voir si vous étiez digne de ma fille étaient inappropriées, j'ai donc préparé des excuses."

"A propos de ça. Je n'ai pas l'intention d'épouser Dame Nevan." C'est quelque chose que je n'aurais jamais pu refuser en tant que simple Tuatha Dé. En tant que Chevalier Sacré, cependant, je pouvais m'en sortir.

"Je suis conscient de cela. Je pense toujours que vous êtes le mieux adapté à ma fille, alors faites-le. Ne vous inquiétez pas, je ne ferai rien pour vous contrarier, et je n'essaierai aucune ruse. Nevan vous attend, alors allez la voir."

Un vrai serviteur est alors apparu.

Le duc Romalung prétendait me tester, mais dans un sens, c'était peut-être sa version de la sincérité. Il espérait me convaincre en partageant ses pensées et ses intentions.

Pendant un moment, je me suis surpris à penser à quel point il serait amusant de devenir le chef de la famille Romalung et de diriger ce domaine. Avec un tel pouvoir, je pourrais faire n'importe quoi.

Pourtant, j'étais un Tuatha Dé. Et j'aimais Dia et Tarte. Je ne pouvais pas abandonner tout cela.

Après un petit détour, j'allais enfin rencontrer Nevan. La connaissant, elle complotait quelque chose. Je ne pouvais pas baisser ma garde.

Chapitre 15: L'Assassin gagne un nouvel allié

Enfin, il était temps de rencontrer la personne pour laquelle je suis venu, Nevan.

Il faut beaucoup plus que d'être né comme un descendant direct pour porter le nom Romalung. L'utiliser montrait que Nevan était la plus grande pièce maîtresse de sa génération, issue de l'élevage sélectif et de la haute éducation de la Maison Romalung.

Un serviteur conduisait Dia, Tarte et moi à elle.

"Hey, Lugh. A quoi ressemble la magie de la lumière ? Je n'en sais pas grand-chose car je ne l'ai jamais vue en pratique, et il est difficile de trouver de la documentation à son sujet ", dit Dia.

"Ah, ça m'intéresse aussi. Ça a l'air vraiment cool, mais je me demande comment c'est réellement", ajoute Tarte.

"C'est plus que simplement cool. C'est une affinité élémentaire incroyablement forte. Lorsqu'elle est utilisée pour attaquer, elle augmente votre vitesse et votre distance de tir. Comme son nom l'indique, elle vous permet de vous déplacer à la vitesse de la lumière", ai-je répondu.

"Cela rendrait quelqu'un impossible à éviter", a remarqué Tarte, qui transpirait probablement, rien qu'à l'idée de combattre quelqu'un comme ça.

"Ouais, vous seriez fini au moment où ils frappent. Je ne peux pas imaginer une attaque plus mortelle", j'étais d'accord.

Il y avait très peu d'écrits sur la magie légère, ce qui rendait le sujet difficile à apprendre. Heureusement, j'avais pu l'étudier dans la chambre de la déesse.

Dia a porté une main à son menton. " Tu as dit 'lorsqu'elle est utilisée pour attaquer'. Ça veut dire qu'elle a aussi d'autres usages, non ?"

"La magie de lumière peut être utilisée pour fouiller une vaste zone très rapidement. Elle est également capable de soigner les blessures. La meilleure magie de récupération Tuatha Dé peut aider à la chirurgie et à la récupération naturelle, mais la magie de lumière est entièrement différente. Elle est capable de réparer les blessures par elle-même. La magie de lumière est adaptée à presque tout", ai-je expliqué.

"... Entendre cela me donne encore plus envie de l'utiliser", a avoué Dia, incapable de contenir son excitation.

Si j'avais dû choisir une seule affinité élémentaire, j'aurais probablement choisi la lumière. Mais il y a deux raisons pour lesquelles je ne l'ai pas fait.

La première est que la lumière ou l'obscurité doit être la seule affinité d'une personne. Vous ne pouviez en posséder aucune autre, et elles n'étaient pas incluses dans l'affinité totale. Quelle que soit l'importance de la magie de lumière, l'ensemble de la terre, du feu, du vent et de l'eau était supérieur.

Le deuxième problème était la puissance d'attaque limitée. La lumière était rapide, mais sa force n'était rien en comparaison de l'énergie brute du feu ou de la masse physique de la terre. J'avais besoin de la force pour tuer le héros, quelqu'un avec des capacités hors normes, donc toute affinité avec des coups plus faibles était hors de question.

"Par ici, s'il vous plaît", m'a fait signe le serviteur.

Il a ouvert une porte, et nous avons entendu le son d'un piano venant de l'intérieur. La mélodie jouée était belle et élégante, tout comme la pièce elle-même.

La chambre était remplie d'objets exotiques provenant du monde entier, mais l'assortiment n'avait pas l'apparence d'une personne récemment devenue riche. Ils étaient disposés avec un sens de la vraie noblesse.

"Bienvenue, Lugh Tuatha Dé et ses amis. J'attendais votre arrivée avec impatience", nous a salué Nevan. Elle s'est retournée pour nous regarder, ses cheveux violets se balançant à mesure qu'elle le faisait.

"J'étais également impatient de vous rencontrer à nouveau, ma dame", ai-je répondu poliment.

"Oh, vous me flattez. Je me souviens de votre adorable serviteur de la dernière fois. Qui est l'autre fille ?" a-t-elle demandé.

"Dia, présente-toi", lui ai-je demandé.

"Je suis Claudia Tuatha Dé, l'une des assistantes du Chevalier Sacré. C'est un honneur de vous rencontrer", dit-elle en s'inclinant dans le style alvanien. La conduite de Dia avait atteint un niveau de grâce inégalé.

"Tu es magnifique, Claudia... J'ai l'impression que nous sommes taillés dans la même étoffe", remarque Nevan.

Dia penche la tête sur le côté. " Vous croyez ? "

"Taillés dans la même étoffe". Nevan était vraiment maligne. Un simple regard a suffi qu'il lui a fallu pour comprendre que Dia était une noble de haute naissance.

"Asseyez-vous, s'il vous plaît", a dit la jeune Romalung.

"Merci beaucoup", ai-je répondu, faisant ce qui était demandé.

"Lorsque j'ai appris que vous alliez tous venir, j'ai préparé quelques douceurs que nous avions en réserve pour l'occasion. Mais vous avez eu la gentillesse de m'apporter quelque chose de beaucoup, beaucoup mieux, alors prenons cela à la place. Depuis que j'ai goûté au chocolat le mois dernier, je ne pense à rien d'autre qu'à cette friandise. Je pensais que je n'en reprendrais jamais."

De toute évidence, Nevan avait entendu parler du chocolat que j'avais passé à un serviteur en entrant dans le château de Romalung.

Poliment, j'ai répondu : "Je suis heureux d'entendre qu'il vous plaît."

"Comment avez-vous réussi à vous procurer du chocolat ? J'ai fait de mon mieux pour en obtenir mais je n'ai pas eu de chance", a demandé Nevan. En d'autres termes, elle voulait savoir comment un fils de baron pouvait obtenir quelque chose qu'un membre de la famille d'un duc ne pouvait pas obtenir.

"Ha-ha-ha, je pense que vous connaissez déjà la réponse à cette question. Je sors avec la représentante par procuration de Natural You. Elle m'accorde une faveur occasionnelle", ai-je expliqué.

Nevan a froncé les sourcils. "Hé, utiliser une relation personnelle comme ça, c'est tricher. Mais ça m'a permis d'avoir du chocolat, donc je ne vais pas me plaindre. Ah, le voilà."

Des serviteurs ont apporté dans la pièce des assiettes joliment garnies de chocolat et de thé.

"Rien ne se marie mieux avec les bonbons Natural You que le thé Natural You. Je ne me lasserai jamais de ce goût élégant et doux-amer. Le chocolat est vraiment unique - la friandise parfaite pour la noblesse. J'aimerais pouvoir en manger tous les jours", dit Nevan.

Elle se remplit les joues de cette friandise comme un enfant. Telle qu'elle était maintenant, Nevan ne semblait pas être plus qu'une fille surprotégée qui ne connaissait pas grand-chose du monde.

Cela ne pouvait pas être la vraie Nevan, bien sûr. C'était probablement un acte qu'elle avait adopté parce qu'un comportement innocent avait tendance à plaire aux hommes plus qu'une personnalité sérieuse et prudente.

J'ai compris cela précisément parce que le jeu de Nevan était parfait. Plus tôt, Nevan avait dit qu'elle et Dia se ressemblaient, mais on pourrait dire la même chose d'elle et de moi.

Nous avons fait la conversation tout en dégustant notre chocolat.

"Avez-vous réfléchi à ma demande concernant la magie de lumière ? ". J'ai demandé.

"Oui, je serais ravie de vous aider. Vous êtes un Chevalier Sacré, et vous dites que vous en avez besoin pour vaincre le Roi Démon et les démons. En tant que noble du royaume d'Alvanian, comment pourrais-je refuser ? " a-t-elle déclaré avec un sourire avant de produire une feuille de parchemin.

Il y avait des runes magiques écrites dessus. Pour que Dia puisse changer son affinité élémentaire, il lui fallait au moins une formule du genre approprié.

"J'apprécie."

Mais au moment où j'ai tendu le bras pour saisir le parchemin, Nevan l'a retiré précipitamment. La moitié inférieure de la page était pliée pour empêcher qu'on la lise dans son intégralité. Nevan avait probablement fait cela pour m'empêcher d'utiliser ma mémoire photographique. La formule était un atout précieux à marchander, mais si j'avais mémorisé le contenu de la page à vue, elle n'aurait eu aucune valeur.

"Je vous aiderai, mais pas gratuitement", a expliqué Nevan.

Levant un sourcil, j'ai demandé, "Le chocolat n'était pas un paiement suffisant ?"

"Cela m'a pris par surprise. Cependant, je souhaite une autre concession de votre part. Pouvez-vous deviner ce que je désire ?"

J'ai immédiatement compris ce qu'elle voulait. Elle avait été claire sur ce point la première fois que nous nous étions rencontrés.

"Je suis ce que vous voulez, n'est-ce pas ?"

"C'est exact."

"J'ai bien peur que la magie de lumière seule ne vaille pas la peine d'échanger ma vie avec la Maison Romalung. Vous le savez sûrement aussi. Je doute que vous trouviez un homme qui puisse être acheté à un tel prix digne d'être un Romalung", ai-je déclaré.

" Vous êtes très doué pour ça. Quand vous le formulez comme ça, je ne peux même pas vous donner ma proposition de secours. J'avais pensé que si vous refusiez de m'épouser, je demanderais au moins votre semence ", répondit froidement Nevan.

Tarte et Dia, qui étaient assis à côté de moi, ont toussé. Il semble que ce soit un choc pour elles d'entendre cela.

Nevan utilisait une tactique de négociation classique. Elle demandait d'abord quelque chose de déraisonnable, puis offrait un compromis. C'était une méthode simple mais néanmoins efficace. L'autre partie se sentait obligée d'accepter après avoir rejeté l'offre initiale. Nevan, en revanche, a continué comme si elle s'attendait à ce résultat.

"Alors que pensez-vous de ça ?" commence-t-elle en tapant dans ses mains.

"Je veux en savoir plus sur vous. Alors... la prochaine fois que vous combattez un démon, emmenez-moi avec vous."

A ce moment-là, elle m'a fait un grand sourire.

"Ce serait difficile. Je ne peux pas garantir votre survie. Naoise et son ordre de chevaliers m'ont demandé la même chose récemment, mais j'ai refusé parce que c'était un fardeau. Je ne peux pas vous accorder un traitement spécial. Il vaut mieux que vous ne risquiez pas votre vie", ai-je affirmé.

"Votre inquiétude est inutile. Après avoir assisté au duel entre Naoise et votre adorable servante, je peux dire avec confiance que je suis plus forte qu'elle. Je suis une Romalung, après tout."

Nevan n'aurait pas pu le dire de manière plus convaincante que cela. Ses mots étaient sans aucun doute vrais. J'avais depuis longtemps remarqué que la fille assise en face de moi était un monstre. Elle était définitivement plus puissante que Tarte.

Il y avait cependant un point qui me consternait.

"Vous plaisantez à propos du duel, n'est-ce pas ? Il est impossible que je n'aie pas remarqué un intrus à cette fête."

"Je promets que j'étais présent. Vous voulez savoir comment vous ne m'avez pas remarqué ? J'ai échangé ma place avec l'un des chevaliers de Naoise. Je sers souvent de double corps, donc je suis assez habile avec les déguisements."

Elle m'a eu.

Je n'avais aucun moyen de la reconnaître, comme la fête était avant que je rencontre Nevan.

De plus, c'était aussi la première fois que je voyais les partisans de Naoise.

J'avais dit à Naoise à sa fête que s'il était plus fort que Tarte, il était qualifié pour se battre avec moi. Maintenant, Nevan m'obligeait à respecter cette déclaration.

"... Par curiosité, que faisiez-vous là-bas ? Et pourquoi faire l'effort de vous déguiser ?" J'ai demandé.

"Parce que vous m'intéressiez... Enfin, ce n'était qu'une partie. Sincèrement, j'y suis allé parce qu'un ami d'enfance idiot semblait pouvoir suivre le même chemin que ce prince à la noix. Je voulais garder un œil sur les choses. J'étais reconnaissante quand vous l'avez réprimandé. Cela m'a montré combien vous êtes un homme exceptionnel et combien vous pouvez être utile," a expliqué Nevan.

"Naoise est un homme chanceux d'être dans les pensées d'une belle femme comme vous," ai-je répondu.

"Je ne nourris aucun intérêt romantique pour lui. Il n'est pas digne d'être un Romalung, et je n'ai aucun désir de porter ses enfants. Naoise est plus comme un petit frère malchanceux. Il s'est toujours accroché à moi comme un petit chiot mignon à chaque occasion."

La fille de la maison Romalung considérait le chef de classe de l'Académie royale des chevaliers comme tout à fait inoffensif. C'était une pensée terrifiante. Naoise s'est peut-être entouré de quelques personnes étranges, mais il était sans aucun doute un génie.

Après un moment, j'ai dit, "En ce qui concerne votre état, je dois admettre que c'est difficile à avaler. Je ne veux pas être responsable de ce qui pourrait vous arriver."

"Si c'est ce qui vous inquiète, alors il n'y a aucune raison de ne pas me laisser venir. Se mettre en danger pour protéger le pays est le devoir d'un noble. Peut-être pourrais-je écrire une lettre vous déchargeant de toute responsabilité en cas de blessure ?" Nevan a suggéré.

"Pourquoi est-ce que vous voulez tellement ça ?" J'ai insisté.

"Je n'apprécie pas que vous répondiez à une question par une autre. Pourtant, pour vous, je vais m'exécuter. J'ai deux raisons. Je vous trouve si intéressant, et je n'arrive pas à vous sortir de ma tête. De plus, je désire savoir comment vous avez tué ce démon et comment vous avez éliminé cette horde de monstres lors de l'attaque de l'académie. Vous êtes un homme aux multiples secrets."

"Les réponses sont disponibles dans le rapport que j'ai soumis au royaume."

Ce document était top secret, et seuls quelques privilégiés y avaient accès, mais Nevan aurait dû en faire partie. Il n'y avait aucune chance qu'elle n'ait pas déjà lu le dossier.

"Ces rapports sont pleins de faussetés. Je veux vous voir en action de mes propres yeux."

Ma première réaction a été de refuser. Pour commencer, j'étais inquiet de ce qui se passerait si la Maison Romalung apprenait l'existence des armes à feu. Je venais de voir à quel point ils étaient capables de fabriquer des armes. S'ils se mettaient à fabriquer des armes, cela pourrait mettre le pays sens dessus dessous.

Refuser Nevan assurerait qu'elle envoie un guetteur pour me poursuivre. C'était mieux de l'avoir dans le coin.

"Quelle est votre autre raison ?" J'ai demandé.

"La maison Romalung a besoin de votre sang. J'en suis de plus en plus certain à chaque instant. Si vous aviez été un simple noble de bas rang, j'aurais pu vous contraindre à coucher avec moi, mais votre statut de Chevalier Sacré rend la chose plus difficile. C'est pourquoi j'ai décidé d'attaquer de front et de vous faire tomber amoureuse de moi. Je dois passer du temps avec vous pour pouvoir déclencher notre liaison torride. Détendez-vous, il ne vous faudra pas longtemps pour tomber amoureux de moi. Si vous n'arrivez pas à vous séduire, je vous demanderai de me donner un enfant de force, vous n'aurez pas à vous inquiéter. Tout sera terminé avant que tu ne t'en rendes compte."

Tu parles d'une confiance. Et qu'est-ce que c'était que cette dernière partie ? La maison Romalung est vraiment si mal en point, ou c'est juste Nevan ?

J'ai senti les regards perçants de Tarte et de Dia.

Je me suis éclairci la gorge et j'ai dit : " J'ai moi-même quelques conditions préalables. Vous ne devez pas dire un mot de ce que vous voyez quand vous êtes avec moi à qui que ce soit. Vous ne devez pas non plus vous approprier ma technologie. Si vous pouvez jurer de ne faire ni l'un ni l'autre, alors nous avons un accord."

"Ce n'est pas un problème. J'ai hâte de combattre les démons avec vous. Maintenant, voici la liste des sorts de magie légère."

Nevan est définitivement sortie gagnante de ce marché, mais j'ai atteint mon but.

Dia serait maintenant en mesure d'utiliser l'affinité de la lumière.

Il y avait cependant un dernier point à régler.

"J'ai préparé un document concernant mon plan d'assassinat du second prince", ai-je déclaré. "Le plan nécessite la coopération de la maison Romalung. C'est le moment ou jamais d'en régler les détails."

Sans même jeter un coup d'œil au dossier, Nevan a répondu : "J'approuve votre plan. Je le regarderai plus tard."

"...Etes-vous sûr que vous devriez accepter sans le lire d'abord ?"

"Vous n'êtes pas du genre à vous tromper quand il s'agit de tuer, n'est-ce pas ? Il est hors de question que je désire l'enfant d'un homme qui ne peut même pas faire son travail."

De toute évidence, Nevan avait une grande confiance en moi, même si elle faisait peut-être confiance à sa propre intuition, pas à moi.

"Je vais prendre des dispositions pour devenir un préposé aux Chevaliers Sacrés. J'aimerais que vous le demandiez également de votre côté, Lugh."

Avec ça, j'avais gagné un compagnon inattendu. Avec le temps, elle s'est avérée être un atout majeur. Tant que je ne l'utiliserais pas à mauvais escient, elle sera sans aucun doute une arme puissante, mais un faux pas pourrait être un désastre.

Manipuler Nevan demandait une attention particulière, et ce n'était pas tout. Je devais avoir une longue conversation avec Dia et Tarte plus tard.

Chapitre 16: L'Assassin tue un prince

Arrivés dans la capitale royale. Notre but était d'assassiner le deuxième prince le plus âgé, le prince Ricla.

En élaborant mon plan, j'avais recueilli des informations sur le jeune prince. Ce faisant, j'ai compris pourquoi la princesse Farina et le duc Romalung le considéraient comme irrécupérable. Il était devenu une marionnette pour le démon serpent Mina et ne se souciait pas le moins du monde de son pays.

Considérant qu'il avait été crédité d'accomplissements non mérités alors qu'il servait de marionnette à la princesse Farina, il n'était pas étonnant d'apprendre que Ricla était un peu faible. Sa position élevée en tant que deuxième prince et sa brillante réputation l'ont conduit à un comportement imprudent.

"Tu n'as pas amené tes adorables accompagnateurs", observe Nevan.

"Je n'avais pas envie de vous amener non plus, dans la mesure du possible", ai-je répondu.

Je participais au Festival de la Fondation déguisé en un jeune marchand nommé Frank Hartman.

Frank Hartman n'était pas une des identités que mon père avait préparées, mais plutôt une que j'avais fabriquée moi-même. Le véritable homme était un jeune colporteur sans famille qui avait été dévoré par des monstres alors qu'il était sur la route, ce qui rendait son nom idéal à adopter.

Un grand nombre d'étals avaient été installés au Festival de la Fondation. J'en ai ouvert un sous ma fausse identité. Nevan avait décidé d'aider à le gérer pour une raison quelconque. Naturellement, elle était aussi déguisée.

Nous vendions des crêpes. C'était une variété spéciale faite avec de la féculle de pomme de terre cuite dans la pâte, ce qui donnait aux crêpes une texture élastique. Elle permettait également de les griller légèrement sans les émietter et donnait à la pâte une quasi transparence.

Le résultat était magnifique, et la sensation était excellente lorsqu'elle collait à votre bouche. Chaque crêpe était remplie de crème fraîche de première qualité et des meilleurs fruits de saison.

J'espérais que ce serait un grand succès, et bien sûr, nous avions une file d'attente constante quelques instants seulement après l'ouverture.

"Avoir une file d'attente dans la capitale royale où tout le monde a un palais raffiné n'est pas un mince exploit. Il s'avère que vous êtes aussi un chef d'élite. Pourtant, n'avons-nous pas l'impression de nous en sortir trop bien ?" demande Nevan.

"Vendre autre chose que du haut de gamme nous permettrait en fait de nous démarquer davantage. Une échoppe autorisée à opérer dans la capitale royale a besoin d'un produit à la hauteur", ai-je répondu.

Il était normalement préférable d'avoir le moins de personnes possible autour de soi lors d'un assassinat. Plus il y avait de témoins, plus les choses devenaient difficiles. C'était la façon standard d'opérer, de toute façon. Pour cet assassinat, un nombre plus important de clients permettrait de travailler plus facilement sans attirer l'attention sur moi.

Nevan considéra ma réponse. *"C'est vrai. Mais cela ne va-t-il pas nuire à votre objectif principal ici ?"*

"Je peux très bien travailler dans ces circonstances. Le fait que l'étalage soit si occupé constitue une bonne couverture."

Personne ne soupçonnerait que celui qui tient un stand avec autant de clients est responsable d'un meurtre.

Nevan et moi conversions sans bruit en lisant sur les lèvres de l'autre et en bougeant à peine la bouche. De plus, nous nous regardions l'un l'autre du coin de l'œil. Fixer les lèvres de quelqu'un sans rien dire aurait paru ostentatoire.

C'était une technique spéciale, mais Nevan l'avait maîtrisée après que je lui ai appris une fois. Elle était un véritable monstre.

J'ai dû laisser Tarte et Dia derrière moi parce qu'elles n'étaient pas encore assez douées pour les déguisements. Si ce n'était qu'une question d'apparence, j'aurais trouvé un moyen de les faire fonctionner.

Malheureusement, aucune des deux filles ne possédait les compétences suffisantes pour masquer sa personnalité. Pour interpréter une autre identité à la perfection, il fallait construire cette personne en soi. La respiration, les habitudes, la parole, les gestes, la façon de penser, la façon d'interagir avec les gens, et plus encore, tout cela devait être modifié et maintenu à un niveau subconscient.

Tout autre changement signifiait que vous ne faisiez rien d'autre que porter un costume. Ce n'était pas quelque chose que l'on pouvait apprendre en un jour. Pourtant Nevan avait déjà perfectionné cet art. C'est logique. Elle a servi de doublure à la princesse Farina, après tout. après tout.

"J'ai hâte de voir comment vous allez le tuer", a-t-elle pépié.

"Je vous ai donné le document décrivant le plan," J'ai répondu.

"Je l'ai lu, mais tout ce que vous avez écrit, c'est que vous allez faire croire qu'il est mort de maladie. Vous aimez vraiment garder vos atouts dans la manche."

"Détendez-vous et regardez. Je ne suis pas sûr que vous compreniez, même si vous le faites."

Ce travail était terminé à 90% au moment où j'ai obtenu cette place. J'avais fait des recherches approfondies sur l'itinéraire que la famille royale prévoyait d'emprunter pendant le défilé, l'heure à laquelle ils passeraient à chaque point, le nombre de gardes et leurs postes, les carrosses qui seraient utilisés, et bien d'autres choses encore.

C'est l'endroit le plus accessible pour le tuer.

Il y avait un point sur le parcours où la route devenait étroite et incurvée, ce qui signifiait que le carrosse du prince n'aurait pas d'autre choix que de se rapprocher des spectateurs.

Notre stand de crêpes était à cet endroit. La voiture du prince s'en approchait à moins de trois mètres, ce qui était suffisant pour assassiner Ricla tout en faisant croire à une maladie. La maison Romalung avait aidé à sécuriser cet endroit.

Les crêpes continuaient à bien se vendre.

Une fois que le défilé a commencé, le nombre de clients a légèrement diminué.

Certains soldats se sont avancés et ont modifié la direction de notre ligne pour s'assurer que la procession avait de la place pour passer dans la rue étroite. Les carrosses avec les membres de la famille royale ont alors commencé à passer les uns après les autres.

Le prince premier-né était exceptionnellement populaire. Ses prouesses militaires étaient louées comme étant divines, et il était un combattant compétent dans son domaine. Cependant, son sens de la politique laissait à désirer.

La princesse Farina, la cliente de cet assassinat, est la prochaine à attirer les acclamations de la foule. Les gens aimaient cette jeune femme pour sa beauté à couper le souffle et son sourire ravissant.

Une fois par mois, elle chantait lors d'un concert de charité dans la plus grande salle du Royaume d'Alvanie, et à chaque fois, c'était la cohue. Les billets se vendaient en quelques minutes. Tous les participants juraient qu'elle avait une voix d'ange.

La popularité de Farina était comparable à celle d'une idole pop, mais ce n'était qu'une façade pour sa véritable nature de maître tacticien.

Tous les autres princes et princesses, à l'exception de Ricla, passèrent sans histoire. Ils n'étaient pas si populaires. Les gens ne les considéraient pas comme spéciaux au-delà du fait qu'ils étaient nés dans la famille royale.

"Le voilà."

Le deuxième prince a pris la tête du défilé. Les deux plus grandes stars avaient été chargées de l'ouverture et de la clôture, pour ainsi dire.

Contrairement au premier prince, Ricla était loué pour ses nombreuses réalisations en politique et en diplomatie. Il est également beau et jouit d'une notoriété comparable à celle de son frère aîné et de la princesse Farina.

La foule s'est mise à hurler d'excitation lorsque le prince Ricla est apparu. Un sourire joyeux se dessine sur son visage. Sa voix est haute et vive, et il est aussi beau que tous les portraits qui le dépeignent. Son regard n'était cependant pas animé. Il semblait ne pas être concentré, et ses yeux étaient léthargiques. Il était clair pour moi qu'il n'avait pas toute sa tête.

Je l'ai regardé avec mes yeux de Tuatha Dé et j'ai analysé la couleur et la longueur d'onde de son mana.

Les mages s'enveloppaient toujours inconsciemment de puissance magique, même lorsqu'ils n'étaient pas sur leurs gardes. C'est pourquoi, si une personne ordinaire essayait de poignarder un mage avec une épée, elle ne parviendrait pas à lui infliger une blessure mortelle.

Tuer un mage nécessitait une force considérable. Pourtant, toute attaque avec cette puissance de feu nécessaire m'exposerait immédiatement.

Il ne pouvait pas être tué sans puissance de feu, mais n'importe quel niveau de puissance de feu rendrait détectable le fait qu'il ait été assassiné.

Là-bas.

J'ai commencé une incantation. J'ai à peine remué les lèvres et j'ai parlé à un volume que même les clients qui attendaient des crêpes juste en face de moi ne pouvaient pas entendre. C'était un nouveau sort que Dia et moi avions développé.

C'était un sort non élémentaire conçu pour éliminer le mana. En tirant une puissance magique qui correspondait à la longueur d'onde de la cible, on pouvait ouvrir un trou dans leur armure protectrice de mana. Il n'infligeait aucun dommage physique, ce qui permettait au destinataire de ne pas savoir qu'il avait été frappé.

Le lancer n'était pas facile, cependant. Il était impossible de connaître la longueur d'onde d'une personne à moins de posséder des yeux Tuatha Dé, et utiliser trop de puissance risquait de percer l'armure de la cible plutôt que de simplement l'effacer, ce que la cible ressentirait.

J'ai terminé la récitation juste avant que le Prince Ricla ne nous rejoigne, lançant une balle invisible de mana vers son cou. balle invisible de mana vers son cou et ouvrant un trou dans son bouclier. J'ai ensuite utilisé un outil d'assassinat déguisé pour ressembler à l'équipement de ma stalle pour tirer une aiguille. La pièce d'équipement était suffisamment grande pour que l'ouverture d'un stand soit le seul moyen de la dissimuler de manière fiable.

Le second prince a attrapé son cou, puis s'est retourné et a parlé à ses gardes. Je ne pouvais pas les entendre à travers la foule, alors j'ai lu sur leurs lèvres.

"Qu'y a-t-il, Votre Altesse?"

"Je viens de sentir une piqûre. Ce n'est rien. Continuez à avancer."

Le prince a retiré sa main de son cou. Il n'y avait pas de marque. Mon travail avait été un succès.

Ricla est passé comme si de rien n'était.

"Voici votre crêpe, mon bon monsieur", ai-je dit en passant la commande à un client avec un sourire.

Pour autant que l'on sache, je ne faisais que des crêpes. J'étais sûr que pas une seule personne n'avait remarqué que je venais de tuer le deuxième prince.



Une fois le défilé terminé, une annonce proclamant la fin du Festival de la Fondation a retenti.

Les étals ont commencé à fermer, tandis que les débits de boissons appelaient avec zèle les clients potentiels.

Nevan et moi avons rapidement fini de nettoyer notre stand.

"Ouf, je suis fatigué. Je suis heureuse que nos crêpes aient été si populaires", remarque Nevan en s'étirant.

"Oui, moi aussi. Rentrons à l'auberge", ai-je répondu.

Il serait étrange que deux marchands ordinaires quittent la ville si tard dans la journée, c'est pourquoi nous avions réservé un logement à l'avance. Nevan était, bien sûr, toujours déguisé en commis pour mon échoppe, et je resterais en tant que Frank jusqu'au départ de la capitale.

"Il n'y a que nous deux à l'auberge, et tu es loin de chez toi. C'est l'occasion parfaite pour toi de tromper ta petite amie. Je ne dirai pas un mot", a proposé Nevan.

"Je n'en ai pas envie. Reste en dehors de ma chambre", ai-je déclaré sèchement.

Sans se décourager, Nevan propose : "J'ai réfléchi. Il serait tout à fait naturel pour deux jeunes marchands en pleine forme de fêter leurs bénéfices en prenant un repas dans un bon restaurant."

"...Oui, vous avez raison. Allons-y," j'ai accepté.

"Merveilleux. Montre-moi où la populace aime manger."

Les restaurants de la capitale royale étaient chers sur toute la ligne. Que Nevan puisse les désigner comme les restaurants de "la populace" était précisément ce qui rendait les riches si terrifiants.

Quand nous étions à l'Académie Royale, la capitale était à peu près le seul endroit où nous pouvions aller pour nous amuser, donc je connaissais quelques endroits dans la ville. J'en ai choisi un avec des chambres privées et de la bonne nourriture. Je voulais un endroit où nous pourrions être seuls parce que je pensais que Nevan voulait parler.

Après que nos commandes soient arrivées, j'ai utilisé un sort de vent pour empêcher que notre conversation soit entendue. Nevan l'a vu et a souri, comprenant manifestement ce que faisait la magie.

"Bon travail là-bas. J'ai quelques questions. C'est normal que le prince ne soit pas mort ?" demande-t-elle.

"Il mourra en temps voulu, Dame Nevan. Dans sa propre chambre dans le château. C'est ce qui causera le moins de problèmes", ai-je répondu.

Je connaissais l'emploi du temps de Ricla et j'avais ajusté la dose de poison pour qu'il périsse après être retourné dans sa chambre.

"Aw, c'est quoi ce truc de Dame Nevan ? Je préfère quand vous parlez avec désinvolture."

"Je n'ai pas besoin d'agir comme Frank en ce moment."

J'isolais le son de la pièce en utilisant la magie du vent, et nous parlions de l'assassinat. Donc, j'étais Lugh, pas Frank.

"Comment l'avez-vous tué exactement ?"

"J'ai utilisé une aiguille. Elle ne faisait que quelques millimètres de long. J'ai installé une machine déguisée en équipement de cuisine dans l'échoppe pour la tirer. Tirer des projectiles aussi minuscules est difficile, je n'avais donc pas d'autre choix que d'utiliser un gros appareil. Ouvrir une échoppe était le seul moyen de faire entrer l'engin et de le dissimuler tout en se mettant à portée de tir du prince."

Notre stand de crêpe avait vraiment été la façade parfaite. "Vous pouvez tuer quelqu'un avec une aiguille aussi petite ?"

"Oui, bien que cela aurait été impossible avec une aiguille normale. L'aiguille elle-même était du poison solidifié. Je l'ai injecté dans une veine de son cou pour qu'il soit transporté par son sang jusqu'à son cœur, où il fondra."

"Et que se passe-t-il ensuite ?"

"Ses muscles vont se détendre. Une fois que son cœur aura ralenti, son flux sanguin s'arrêtera. Il fera un arrêt cardiaque, faisant passer sa mort pour une maladie."

"Ils ne découvriront pas le poison ?"

"L'aiguille fondera, et la toxine ne fera que détendre les muscles du corps. Il n'y aura plus rien à trouver."

En vérité, il resterait des traces dans le corps du Prince Ricla, mais rien dans ce monde ne pourrait les détecter.

"Quel poison intéressant. Je n'ai jamais entendu parler d'un tel poison."

"Dans quelques heures, le prince se retirera dans sa chambre, où il est gardé par un artefact qui empêche les intrus d'entrer. Il mourra alors d'une crise cardiaque. Cela n'aura l'air de rien d'autre qu'une mort de maladie."

"Hmm-hmm, c'est parfait. C'est un enveloppement sur cette question. Nous ferons grand usage de cette méthode de mise à mort dans nos futurs travaux", déclara Nevan avec un sourire captivant avant de prendre une gorgée de son alcool. C'est tout ce qu'elle a fait, mais d'une manière ou d'une autre, elle a rendu ce geste extrêmement séduisant.

"C'était un excellent repas. Et si on rentrait ?" J'ai suggéré.

Nevan a hoché la tête. "Oui, allons-y." Elle m'a tendu la main, me demandant silencieusement de la raccompagner.

Je pouvais le lui permettre. Notre succès aujourd'hui était dû à son travail de fond et à sa présence à l'étalage de crêpes. J'avais besoin d'exprimer ma gratitude.

Pourtant, je ne pouvais pas me permettre d'être négligent. Nevan essayait déjà de me séduire en pressant sa poitrine contre la mienne. Il était également évident qu'elle ne portait pas un parfum ordinaire, mais un parfum conçu pour exciter les hommes.

Maintenant que j'y pense, toutes ses manières ont été choisies spécifiquement dans ce but. Elle faisait tout ce qu'elle pouvait pour me faire craquer.

"La nuit est jeune", a-t-elle dit en ricanant.

Apparemment, la vraie bataille commencerait une fois arrivés à l'auberge. Je ne pouvais pas me permettre de perdre. Maha et moi avions un rendez-vous le lendemain, et arriver avec l'odeur d'une autre femme sur moi était une mauvaise idée. Elle avait travaillé dur pour moi, et elle ne méritait pas ça

Chapitre 17: L'Assassin a rendez-vous avec sa petite sœur

Je regardais par la fenêtre en prenant mon petit-déjeuner à l'auberge.

La capitale royale était en ébullition après l'annonce du décès du prince Ricla, mort de maladie. Les journaux avaient récemment vu le jour grâce au développement de la technologie d'impression, et une édition spéciale détaillant la disparition du second prince s'envolait des étagères. J'avais un exemplaire devant moi.

J'ai siroté un jus de fruit tout en lisant.

"C'est mal élevé de lire un journal en mangeant, et c'est impoli pour la fille avec qui tu es", m'a dit Nevan. Nous étions toujours déguisés.

"Je travaille. Je dois vérifier comment ils ont rapporté la mort du prince", ai-je répondu en reprenant le ton décontracté de Frank.

"Les hommes se cachent toujours derrière leur travail. J'aime les hommes compétents, cela dit."

"Je n'ai pas besoin de vos flatteries. Vous voulez partir ? Je veux arriver à la prochaine ville rapidement."

"Ce n'était pas de la flatterie," répondit Nevan avec un soupir. "C'est humiliant. J'ai essayé toute la nuit de vous séduire, mais vous n'avez pas levé la main sur moi."

"Vous commencez déjà à me détester ?"

"Non, ma passion pour vous brûle plus intensément que jamais."

"C'est dommage."

Je n'avais aucune raison de traîner ici. Il était temps de partir.

Nous avons quitté la capitale royale en carrosse et nous nous sommes rendus dans une ville voisine.

À l'arrivée, nous nous sommes dirigés vers l'auberge désignée et avons remis notre voiture et nos bagages à l'arrivée.

Le duc Romalung prendrait en charge l'affaire à partir de là et détruirait toutes les preuves. L'endroit où nous séjournions était l'une des bases de la maison Romalung. Je me suis changé et je suis entré dans une autre pièce. Nevan, redevenue radieuse après avoir enlevé son propre déguisement, attendait avec le Duc Romalung.

"Excellent travail, Lugh Tuatha Dé. Je savais que vous seriez capable de le faire, mais c'était brillant. Absolument incroyable. Je suis impressionné par la façon convaincante dont tu as fait passer ça pour une mort naturelle. Personne ne suspecte un assassinat."

Le Duc Romalung était également dans la capitale royale hier. Les chefs des quatre grands duchés se réunissaient toujours pour le festival de la fondation. En tant que tel, il savait comment les hautes sphères géraient la disparition soudaine du second prince.

"Cela doit signifier que la mort par maladie n'est pas seulement l'opinion publique, c'est aussi ce que pensent les hauts gradés du gouvernement", ai-je dit.

Parfois, un gouvernement déclarait qu'un décès était dû à une maladie, même s'il savait qu'il s'agissait d'un assassinat, afin d'éviter que le public ne panique. J'avais vu ce genre de choses se produire souvent.

"C'est exact. Il n'avait pas de blessures externes, ni de traces de poison, et aucun intrus n'a pénétré dans le château royal. Un tel acte criminel semble tout à fait impossible. Est-ce que votre connaissance de la profession publique de Tuatha Dé vous a permis de le tuer de cette façon ?" demanda le duc.

"En effet. Personne ne comprend mieux comment tuer que les médecins. Ce sont aussi eux qui déterminent la cause de la mort", ai-je répondu.

"C'est à la fois instructif et terrifiant. Si vous en avez envie, seriez-vous capable de faire croire que même moi je suis mort de maladie ?"

"Dans de bonnes conditions, oui. Mais je ne le ferais jamais. Nous, les Tuatha Dé, ne manions nos lames que pour le bien du royaume d'Alvanie, et le pays a besoin des Romalungs."

Il y avait beaucoup de choses chez eux qui me frottaient, et ils avaient tendance à n'en faire qu'à leur tête, mais il ne faisait aucun doute qu'ils faisaient passer l'intérêt de la nation en premier.

"Quelle réponse exemplaire. Et sincère, en plus. Je savais que je vous aimais bien. Vous continuez à grandir à mes yeux. J'enverrai votre récompense par la voie habituelle, alors attendez-la avec impatience. J'ai ajouté un petit quelque chose en plus cette fois-ci," dit le Duc Romalung.

"Alors, si vous voulez bien m'excuser, je vais m'en aller", ai-je annoncé.

" Attendez un moment. Je veux d'abord vous demander quelque chose. C'est une affaire sérieuse." Le Duc Romalung parlait calmement, mais il y avait une pointe dans sa voix qui ne permettait pas de refuser. Je me suis levé pour partir, mais cela m'a arrêté dans mon élan. "Combien de temps faudra-t-il avant que je puisse voir le visage de mes petits-enfants ?" a-t-il demandé.

Cette question est stupide.

"Je ne saurais le dire", ai-je répondu platement.

"...Je vois. C'est décevant."

"Je suis désolé, mon Père. J'ai fait de mon mieux, mais le déguisement a dû réduire mon charme de moitié. Il n'a pas posé un doigt sur moi", s'est excusé Nevan.

"Donc c'est ce qui s'est passé. Après avoir entendu que Nevan n'a pas réussi à vous séduire, j'avoue m'être demandé si vous étiez homosexuel. Hmm, donc tu vas recommencer tes efforts quand l'académie rouvrira, Nevan ?"

"Oui, je vous garantis que je trouverai un moyen de tomber enceinte de lui au cours de notre prochain semestre."

Sa fille est encore pire.

Pourtant, le fait que Nevan ait mentionné l'académie m'a rappelé que, selon le journal, la restauration du bâtiment progressait rapidement. La réouverture était prévue pour le mois prochain.

"Ok, je dois vraiment y aller maintenant", ai-je insisté.

"Bonne chance pour ton rendez-vous", a remarqué Nevan.

"Je ne crois pas t'avoir déjà parlé de ça."

"C'est évident rien qu'en vous regardant." Nevan faisait la maligne, mais des serviteurs avaient probablement fait une enquête à ce sujet pour elle. "Aussi, je m'attends à ce que mon idiot d'ami d'enfance cause quelques problèmes. Mais s'il vous plaît, restez son ami", a-t-elle ajouté.

Ami d'enfance idiot ?

Il m'a fallu un moment pour me rappeler que Nevan avait fait référence à Naoise de cette façon. Elle était assez inquiète à son sujet pour se déguiser et se faufiler dans sa fête. Sans aucun doute, elle le surveillait toujours. Peut-être même avait-elle découvert quelque chose.

"Ne vous inquiétez pas. Je ne l'abandonnerai pas," lui ai-je assuré.

Dans quoi Naoise était-elle impliquée, précisément ? Je suis parti pour mon rendez-vous avec plus d'une chose à craindre.

Après avoir quitté l'auberge, je me suis dirigé vers le restaurant où Maha et moi étions censés nous rencontrer. Un marchand en qui j'avais confiance m'avait recommandé l'endroit, j'avais donc de grandes attentes.

Le restaurant était très branché. C'était cher, mais cela ressemblait moins à un établissement pour riches qu'à un endroit où les gens ordinaires pouvaient manger quand ils voulaient faire des folies. Il en résultait une atmosphère chaleureuse et décontractée.

Je leur ai dit le nom de la personne que je devais rencontrer, et on m'a fait entrer. "Tu es pile à l'heure, cher frère."

"Ça fait longtemps, Maha."

Natural You avait également participé au festival de la fondation, donc Maha était aussi dans la capitale royale.

Nous avons commandé du thé et des biscuits à grignoter pendant que nous parlions. "Tu es de plus en plus jolie chaque fois que je te vois", lui ai-je complimenté.

Ses cheveux bleus lustrés étaient si foncés qu'ils semblaient presque noirs. Bien que la poitrine de Maha ne soit pas grosse, elle possédait une silhouette parfaite. Aujourd'hui, elle était habillée avec style et portait un maquillage léger.

Contrairement à Tarte et Dia, que je considérerais comme mignonnes, Maha était plutôt qualifiée de belle.

"Oui, et tu n'as aucune idée du nombre de parasites qui me suivent en conséquence. C'est dur. Il me faut de l'anti-moustique", se lamenta-t-elle.

"As-tu pensé à engager un garde du corps ? ". J'ai suggéré.

"Il y a une option plus rentable, tu sais. Je serais ravie que tu me donnes une bague pour l'annulaire de ma main gauche."

"Je vais y réfléchir."

Maha aimait me taquiner, mais ce n'était pas une blague complète. Que ce soit pour son annulaire ou non, j'étais sûr que cela lui ferait plaisir si je lui envoyais un bijou. J'ai décidé de lui trouver une jolie pièce.

"Je suis impressionné que tu aies pu prendre le temps de me voir", ai-je dit.

L'air exaspéré, Maha a expliqué : "Ce n'était pas facile. Je devais me pousser à le faire. Sincèrement, je suis épuisée. J'ai à peine dormi ces derniers jours. Dès que je suis arrivée dans la capitale, j'ai été inondée de demandes de partenariat, d'offres d'assistance technologique, de demandes d'ouverture de nouvelles filiales, d'offres de soutien en cas de rupture avec la Balor Company, etc. Ils voulaient tous les produits de Natural You."

"Natural You est toujours la seule entreprise qui sait comment faire Je devais me pousser à le faire. Sincèrement, je suis épuisée. J'ai à peine dormi ces derniers jours. Dès que je suis arrivée dans la capitale, j'ai été inondée de demandes de partenariat, d'offres d'assistance technologique, de demandes d'ouverture de nouvelles filiales, d'offres de soutien en cas de rupture avec la Balor Company, etc. Ils voulaient tous les produits de Natural You."

"Natural You est toujours la seule entreprise qui sait comment faire des de la crème hydratante", ai-je fait remarquer.

"Cela vaut aussi pour le chocolat, et nos chiffres ont grimpé en flèche. Tout récemment, j'ai reçu une lettre du troisième prince expliquant que la famille royale avait reçu des demandes d'une maison noble étrangère qui incluait une requête pour un panier cadeau contenant de la crème hydratante et du chocolat."

"Donc, nous servons la famille royale maintenant, hein ?"

"C'est un tel honneur que je pourrais pleurer."

Maha et moi avons tous les deux rigolé.

Elle était la représentante mandataire de la marque de cosmétiques que j'avais créée, Natural You. Le secret de la réussite de l'entreprise était de vendre des produits attrayants que personne d'autre ne pouvait fabriquer. Nous nous sommes principalement concentrés sur les articles de la Terre dont je me souvenais comment les créer, qui étaient difficiles à reproduire et qui permettaient de réaliser un profit important.

"Que s'est-il passé ensuite ?" J'ai demandé.

"J'ai demandé une énorme compensation", a répondu Maha en exposant ce qu'elle avait demandé.

"C'est génial. Je suis impressionné que tu les aies fait accepter."

"C'était facile. J'ai identifié l'aristocrate étranger qui recherchait les produits Natural You, et j'ai découvert ce qu'ils offraient au royaume. Ensuite, j'ai simplement fait appel au prix le plus élevé possible que la famille royale serait encore prête à accepter. La famille royale sait qu'il y a de nombreuses personnes influentes parmi notre clientèle. Ils ne veulent pas mettre une pression excessive sur Natural You. J'ai supposé qu'ils céderaient si je leur proposais un prix juste dans leur fourchette."

Maha avait utilisé une tactique mercantile standard. L'information est essentielle dans une négociation. La victoire était assurée quand vous saviez combien votre adversaire était prêt à faire de compromis.

Une fois notre affaire conclue, Maha et moi avons bavardé de choses et d'autres. Elle me parlait avec beaucoup de bonne humeur, et il était évident qu'elle voulait que j'applaudisse ses efforts. J'ai répondu à ce désir en l'écoutant attentivement et en la félicitant avec enthousiasme à chaque occasion.

Ses yeux brillaient, et elle parlait presque à voix haute. Maha était une fille très mature, mais elle avait tendance à faire plus jeune que son âge dans ces moments-là. Elle était vraiment une petite soeur adorable.

Voir Maha si excitée m'a rendu heureux, moi aussi. "Tu as travaillé dur", ai-je dit.

"C'est le cas. Je fais de mon mieux. Cela vaut également pour tes efforts secrets. J'ai fait des recherches sur la comtesse Granfelt et Naoise, comme tu l'as demandé ", a-t-elle répondu.

Maha m'a remis quelques dossiers. Je lui avais demandé de se pencher sur la Comtesse Granfelt, la fausse identité du démon serpent, pour des raisons évidentes. J'avais ajouté Naoise à ce travail par souci pour lui.

"Si la Maison Romalung coopère déjà avec toi sur ce sujet, pourquoi as-tu fait tout ce chemin pour chercher mon aide ? Tu n'aurais pas pu simplement les laisser faire ? " interroge Maha.

"Mon réseau d'information et le leur sont d'égale envergure, mais ils sont de variétés différentes. Deux enquêtes sur la même cible peuvent donner des résultats différents lorsqu'elles sont menées sous un angle différent."

La Maison Romalung a mené des recherches professionnelles en utilisant des agents de renseignement.

J'ai utilisé des agents similaires, mais il s'agissait de civils qui se concentraient principalement sur les rumeurs du marché, les flux d'argent et de marchandises, et d'autres types de connaissances pour lesquelles les marchands avaient un œil unique.

"...Merci. Je comprends la situation. Je n'aurais jamais pensé que Naoise pourrait mettre de côté son honneur chevaleresque," ai-je dit.

Bien qu'il ait promis de ne pas s'impliquer avec la comtesse Granfelt après avoir perdu le duel, il l'avait quand même fait. Il était difficile de croire que l'orgueilleux Naoise souillerait un accord sur lequel il avait mis son honneur en jeu, mais les résultats de l'enquête ne pouvaient être niés.

"Ouais, bien qu'il ne semble pas avoir été ensorcelé comme le second prince", a ajouté Maha.

"Cela m'inquiète. La première chose que je soupçonnerais en apprenant que Naoise avait abandonné ses principes serait une histoire d'amour," ai-je remarqué.

Qu'espérait-il obtenir en se rapprochant de ce démon ?

Une image du visage de Naoise est soudainement apparue dans mon esprit. C'était l'expression qu'il avait faite après avoir perdu son duel contre Tarte.

"Dis-moi ! Dis-moi comment tu as obtenu cette force ! J'ai besoin... de devenir plus fort..."

Ses mots n'étaient pas nés du désir. Elles ressemblaient plus à la supplication d'un homme à bout de nerfs. C'est pour cela qu'il était allé voir Mina ?

Cela n'avait pas de sens, cependant. Il semblait peu probable que Naoise connaisse la véritable identité de Mina. Même s'il le savait, était-il vraiment prêt à devenir un ennemi de l'humanité juste pour la force ?

Mes yeux ont accroché une ligne particulière dans le rapport de Maha. "...Il est dit ici qu'il a disparu."

"Oui, il aurait dit à ses connaissances et à sa famille qu'il partait pour un voyage d'entraînement. La comtesse Granfelt a disparu au même moment", a expliqué Maha.

"Penses-tu que c'était une coïncidence ?"

"Probablement pas."

Mais à quoi pensait Naoise ?

Nevan m'avait demandé de rester l'ami de Naoise malgré les problèmes qu'il pouvait causer. Cela me concerne aussi.

"Cela te dérange de regarder où Naoise se trouve maintenant ?" J'ai demandé.

"Je le fais déjà. Nos agents me contacteront immédiatement si Naoise se présente dans une ville du réseau de distribution de la Balor Company", a répondu Maha.

"Tu es tellement douée pour ça que c'est effrayant."

"Tu *es* celui qui m'a formée, cher frère... Je travaille dur parce que je veux t'être utile, même si c'est tout ce que je peux fournir."

Comme Tarte le faisait de temps en temps, Maha a incliné la tête, demandant une caresse. J'ai fait ce qu'elle voulait, et son expression calme s'est transformée en celle d'un enfant choyé. J'étais probablement la seule personne au monde à pouvoir voir cette facette d'elle.

"Très bien, notre travail est terminé. Que dirais-tu de commencer notre rendez-vous proprement dit ?" J'ai suggéré.

Le problème avec Naoise était inquiétant, mais il n'y avait rien à faire pour le moment. Maha avait fait beaucoup pour moi récemment, et je voulais la rendre heureuse.

"Oui, allons-y. J'attends ce jour avec impatience depuis longtemps", a-t-elle répondu.

J'ai pris le reçu et me suis levé.

"Quelles activités amusantes as-tu prévues cette fois-ci ?" a demandé Maha.

"C'est un secret."

"J'aime bien quand tu prends les devants parce que je découvre toujours quelque chose de nouveau. Lugh, ça fait un moment que je voulais te demander ça. Ne serait-il pas temps de me faire passer de petite soeur à petite amie ?"

"...Tu es ma famille, Maha."

"Wow, je suis surprise. J'ai fait plus de progrès que je ne le pensais. D'habitude, tu réponds immédiatement, mais cette fois, tu as dû réfléchir une seconde. Peut-être as-tu changé d'avis ? Je vais devoir te presser davantage sur ce point", dit-elle en ricanant. Puis elle a joyeusement passé son bras autour du mien.

Je prenais l'initiative de ce rendez-vous, et j'avais fait des préparatifs minutieux pour récompenser Maha de son dur labeur.

Mon seul objectif pour le reste de la journée était de faire passer un bon moment à Maha.

Chapitre 18: L'Assassin tient en respect un allié

En dînant avec Maha, je n'ai pu m'empêcher de penser que les rendez-vous étaient amusants. Passer du temps avec Dia et Tarte était amusant, aussi, bien sûr, mais les rendez-vous de Maha différaient sur des points essentiels.

Dia se laissait entièrement guider par moi et exprimait diverses demandes tout au long du rendez-vous.

Tarte me laissait également prendre toutes les décisions. Cependant, contrairement à Dia, elle surveillait mon humeur et me prodiguait des soins méticuleux, sans jamais agir selon ses propres désirs. Elle faisait même semblant d'apprécier le rendez-vous pour moi, même si elle n'était pas intéressée par ce que nous faisions.

Maha et moi, en revanche, prenions le point à tour de rôle, et elle trouvait activement des moyens de me faire passer un bon moment.

Je ne dis pas que les sorties avec les deux autres étaient ennuyeuses, bien sûr. La complaisance de Dia était mignonne, et le caractère direct de ses demandes permettait de savoir facilement ce qu'elle voulait faire.

La tendance de Tarte à faire semblant de s'amuser rendait les choses un peu difficiles, mais son comportement prouvait à quel point elle m'aimait. L'inquiétude dont elle a fait preuve tout au long de nos rendez-vous était un peu gênante, mais en même temps, elle était agréable.

En bref, tous ces rendez-vous étaient amusants d'une manière unique.

"Le rendez-vous d'aujourd'hui était tellement génial... Je déteste réellement le fait de devoir déjà partir", a dit Maha avec un soupir.

"Moi aussi, je me suis bien amusé. Je suppose que nous nous reverrons à la prochaine fête", ai-je répondu.

"C'est vrai. C'est la dernière que je ne pouvais pas refuser. J'en ai assez de la capitale royale. Tous les gros bonnets ont trop de temps à perdre", se plaignait-elle.

L'aristocratie s'était passionnée pour Natural You. En apprenant que Maha venait dans la capitale royale, tous les nobles de la ville l'ont invitée à une réception. Ils l'ont fait en partie par désir d'obtenir les produits Natural You avant tout le monde et d'en apprendre davantage sur la marque... Mais surtout, ils voulaient se vanter aux autres d'avoir Maha à leur fête.

"Cela fait un moment que je réfléchis à quelque chose. Je n'agis presque plus en tant qu'Illig... Je pense que ce serait une bonne idée d'enlever la procuration de ton titre et de faire de toi la vraie représentante de Natural You", ai-je déclaré.

Illig Balor était un autre de mes noms, un fils de la distinguée compagnie Balor.

"Je ne veux pas de ça", a immédiatement répondu Maha.

"Tu as déjà le poste en tout sauf le nom. Ton travail serait beaucoup plus facile si c'était officiel", ai-je protesté.

"Je comprends que ce serait bénéfique du point de vue de la gestion. On me rappelle souvent à quel point les gens perçoivent différemment les titres de représentant et de mandataire lorsque je suis en négociation", a fait remarquer Maha.

J'étais le représentant de la marque Natural You, mais l'autorité de Maha n'était techniquement pas différente de la mienne. Mais ce n'est pas ainsi que les gens la voyaient. Ils considéraient toujours Illig Balor comme la personne en charge de la marque et Maha comme un simple substitut.

"Alors pourquoi pas ? Tu te retiens pour moi ?" J'ai questionné.

"Ce n'est pas ça. J'aime simplement travailler sous tes ordres, cher frère. Je veux travailler pour toi, et je n'ai pas envie de me défaire de ce qui nous relie, quel qu'il soit. C'est mon désir égoïste. Je veux rester ta Maha jusqu'à la fin."

"Cela ne ressemble pas à un marchand. Ils préfèrent toujours avoir leur propre magasin plutôt que de travailler pour un autre. La plupart rêvent de créer leur propre entreprise."

"...J'ai ce rêve, moi aussi. Un rêve de grandir en tant que marchand, d'économiser de l'argent, de rassembler mes amis dispersés, de lancer une nouvelle entreprise et de reprendre l'entreprise qui a été volée à mon père."

" Tu pourrais voir tout cela s'accomplir si Natural You était à toi. "

Maha a souri avec audace. "Je préférerais que tu ne me sous-estimes pas. Je peux faire en sorte que cela arrive même sans posséder Natural You. En fait, je suis déjà très proche d'y parvenir. Je t'ai envoyé un rapport. Les nouvelles personnes que j'ai embauchées sont toutes très performantes."

"C'est vrai."

Maha était orpheline avant de me rencontrer, et elle avait dirigé une entreprise une entreprise avec d'autres personnes comme elle. Cette époque s'est terminée lorsque son groupe a été séparé et placé dans des orphelinats de la ville.

Récemment, Maha a recherché ses anciens camarades et les a embauchés comme employés de Natural You. Bien qu'elle l'ait fait en partie pour des raisons personnelles, c'était aussi dans l'intérêt de l'entreprise.

Les anciens amis de Maha avaient grandi dans la dureté de leur vie. Maha les avait dirigés, mais les orphelins avaient quand même géré une entreprise florissante lorsqu'ils étaient enfants. Ils possédaient une expérience précieuse.

Les enfants que Maha avait recrutés surpassaient facilement notre investissement en eux. Natural You avait gagné du personnel doué.

"J'ai également réussi à diviser l'ancienne entreprise de mon père au tiers de sa taille initiale. Je t'ai montré mon plan d'acquisition, non ?"

"En effet."

L'ancienne entreprise du père de Maha souffrait depuis que le nouveau propriétaire l'avait reprise. Dernièrement, elle avait même commencé à vendre des actifs.

Maha a racheté des magasins que l'ancienne entreprise de son père avait mis sur le marché et les a transformés en filiales de Natural You.

Un jour, j'ai dit à Maha : "*Je ne te dirai pas de laisser tes sentiments personnels en dehors de ça, mais si tu décides de suivre ton cœur, assure-toi de réussir.*"

C'est exactement ce qu'elle avait fait.

"Je peux réaliser mon rêve tout en restant sous tes ordres. Je sauverai mes anciennes camarades, je récupérerai l'entreprise de mon père et je te soutiendrai. Ne me dis pas d'en choisir un. Je prendrai tout. Voilà à quel point je suis douée, et c'est pourquoi je veux rester à mon poste actuel", a déclaré Maha.

J'ai souri. Elle était vraiment forte. Sa forte affection m'a également ému.
"Merci, Maha."

"De rien. Au début, j'avais l'impression de te devoir quelque chose. Si tu ne m'avais pas adopté, j'aurais été tué ou vendu à un noble pervers. Tu m'as sauvé et permis de grandir en tant que marchand. C'est pourquoi j'ai toujours pensé que je devais rembourser ma dette envers toi."

"Et maintenant tu penses différemment ?"

"Pas exactement. J'ai toujours l'impression d'avoir une dette envers toi. Mais plus que cela, je travaille dur simplement parce que je t'aime, cher frère." Maha était rayonnante. Son expression rayonnait de bonheur et de satisfaction.

Mon cœur s'est mis à battre la chamade. Je me suis rappelé une fois de plus que Maha n'était plus une enfant, mais une belle femme.

"Je t'aime aussi, Maha."

"Je sais... Mais c'est quand même frustrant que ça n'aille jamais plus loin. Avec

ce qui s'est passé aujourd'hui, je pensais qu'on aurait pu aller jusqu'au bout. J'ai vraiment besoin de partir. Donne-moi mon baiser d'adieu, cher frère."

Maha s'est levée et a attendu, les yeux fermés.

J'étais indûment conscient de ses longs cils, de sa belle peau et de l'odeur de son corps mêlée à son léger parfum.

Me laissant porter par cette émotion, j'ai embrassé Maha sur les lèvres. Quand je me suis détaché, son visage est devenu rouge, et elle a pressé ses mains sur sa bouche.

"...Merci. Normalement, quand je demande ça, tu me le donnes sur la joue ou le front."

"J'ai pensé que c'était plus approprié aujourd'hui."

"Hee-hee, je vais faire de mon mieux au travail !" Maha a dit avec enthousiasme en souriant avant de courir hors du restaurant.

La voir partir en courant comme ça était rare. Elle a dû rester avec moi jusqu'à la dernière seconde.

J'ai décidé de commander une tisane pour m'aider à me calmer. Alors que je dégustais le breuvage, quelqu'un a fait un bruit pour attirer mon attention avant de s'asseoir en face de moi.

C'était mon nouvel allié.

"Tu es si populaire auprès des filles. La petite sorcière mignonne, la servante à forte poitrine qui manie la lance, la fausse princesse, et maintenant cette belle marchande. Elles sont toutes si adorables, talentueuses et follement amoureuses de toi."



"Mina. Je ne savais pas que tu étais en ville."

C'était le démon serpent, la criminelle responsable de la domination du prince que j'ai dû tuer hier. Pourquoi était-elle ici, et comment savait-elle où me trouver ?

Peut-être y avait-il une fuite d'informations. Je devrais enquêter sur ce point plus tard. " Je me fais passer pour un humain car je veux profiter de votre culture.

Il est hors de question que je rate un festival. Oh, c'était tellement amusant ! Je ne sais pas comment les humains peuvent créer quelque chose d'aussi merveilleux malgré le fait qu'ils soient si petits, frêles et laids. Ça me réchauffe le cœur."

Je m'étonnais que Mina puisse considérer qu'infiltrer les profondeurs de la société noble en tant que comtesse Granfelt n'était qu'un simple amusement.

"Tu es venue ici pour faire la conversation ?" J'ai demandé avec impatience.

"Sincèrement, je suis choquée. Vous m'avez vraiment eu. Vous avez cassé mon jouet. C'était mon deuxième préféré", se lamenta Mina.

"De quoi tu parles ?"

C'était une question tendancieuse. Je n'étais pas assez stupide pour donner à Mina la preuve de mon assassinat.

"Oh, on joue les idiots, c'est ça ?"

"Honnêtement, je n'ai rien à voir avec ça. Je suis un noble d'une loyauté sans faille envers le royaume d'Alvanie. Je n'aurais jamais pointé ma lame sur le second prince."

"C'est ta façon détournée d'exiger des preuves ? Je n'ai rien de la sorte, ma chère. Cependant, je fais un effort pour maintenir la santé de mes jouets, et celui-là n'aurait pas dû s'effondrer. Donc, je ne peux que conclure que quelqu'un l'a blessé. La seule personne au monde qui aurait pu faire croire qu'il était mort de maladie dans ces circonstances, c'est vous. Cela signifie que vous l'avez tué."

"C'est un sacré saut dans la logique."

"Oui, je sais que ce que je dis est absurde. Pourtant, j'en suis certain. Je suis très en colère, tu sais. A tel point que je me sens débordant d'un désir de représailles. Puisque tu détruis mes jouets, que dirais-tu que je casse quelques-uns des tiens ?"

"Dois-je prendre ça comme une déclaration de guerre ?"

"Oh, voyons, c'est toi qui as frappé le premier." Mina et moi nous sommes regardés en silence.

Aucun de nous ne montrait le moindre soupçon d'intention de tuer dans nos yeux. C'est ce qui m'inquiétait.

Démontrer de l'agressivité donnait à votre adversaire des informations, y compris votre objectif, votre timing, vos mouvements, et plus encore. Les personnes habituées à tuer ne révélaient leur intention de le faire que lorsqu'elles avaient besoin d'intimider une autre personne.

Ainsi, si une personne habituée à la violence ne montrait absolument aucune intention de tuer dans ce genre de situation, je prenais cela comme un présage qu'elle était sur le point d'agir.

"Ha-ha, je plaisante, mon cher. J'aimais bien ce jouet, mais tu es bien plus intéressant. Il serait stupide de te perdre pour une chose pareille", a fait remarquer Mina en relâchant la tension par un haussement d'épaules.

Pourtant, je ne pouvais pas baisser ma garde. Elle pouvait déclencher une bagarre à tout moment. C'est pourquoi j'ai décidé de lui demander des informations. "Encore une fois, je ne l'ai pas tué. Mais même si on suppose que je l'ai fait, tu as agi en premier. Je t'ai dit de ne pas de ne pas poser la main sur mes amis."

"Oh mon dieu, tu as découvert ça ? C'est mon préféré du moment. C'est un si gentil garçon, si innocent, drôle et maladroit. C'est pour ça que je l'ai ramassé. Ah, mais ça me met dans une situation très délicate. J'admetts que j'ai tendu la main à un de vos amis, ce qui signifie que je n'ai pas le droit de tuer un de vos amants. On va devoir dire que c'est un match nul."

Mon doute s'est transformé en conviction. Mina était impliquée dans la disparition de Naoise.

"... Que lui as-tu fait, à Naoise ?"

" Tu comprendras bien assez tôt. Et si on laissait tomber cette conversation fastidieuse ? Je veux passer à la raison pour laquelle je suis ici."

"Ce n'était pas la raison pour laquelle tu voulais me parler ?"

"Non. Je ne me soucie pas vraiment de ce genre de choses."

Que faisait ce démon ? J'avais tué l'une de ses marionnettes préférées, elle avait menacé de faire la même chose à l'une des filles, et elle était liée à la récente disparition de Naoise. Pourtant, elle n'était pas intéressée par tout cela ?

"Le prochain démon est sur le point d'apparaître. Il est extrêmement fort. Vous et vos adorables assistantes ne serez pas en mesure de le vaincre seules. Mais ne t'inquiète pas. Tu vas recevoir des renforts."

"Des renforts ? Tu ne vas pas nous aider, n'est-ce pas ? Je croyais que tu ne voulais pas que les autres démons découvrent que tu t'opposes à eux ?"

"Ciel, non. J'ai hâte d'y être. Je suis sûr que tu as déjà compris ce que je voulais dire."

"Je ne sais pas de quoi tu parles."

C'était un mensonge. D'après notre conversation, je pouvais deviner à quoi Mina faisait allusion.

"J'ai rassemblé des informations sur le démon. Jette un coup d'oeil à ces papiers. Ah, mais ne les lis pas ici. Je t'ai donné toutes les connaissances que je pouvais partager, et je n'ai pas envie de te dire autre chose. Ta façon de parler pourrait m'amener à laisser échapper quelque chose."

Sur ce, Mina a pris congé. Resté seul, j'ai lu les dossiers qu'elle avait laissés.

Je n'aurais jamais pu imaginer qu'une telle chose se produirait juste après mon rendez-vous.

L'apparition d'un nouveau démon était inquiétante, mais nous n'y allions pas à l'aveuglette cette fois, donc j'étais confiant dans notre capacité à gérer la situation.

Chapitre 19: L'Assassin partage son plan

D'après les informations de Mina, le prochain démon allait apparaître près d'une ville appelée Jombull, dans le nord de l'Alvan. Étant donné son emplacement à la frontière, c'était une plaque tournante du commerce international, avec une grande partie du commerce effectué avec la patrie de Dia, le Royaume Soigelian. Ce n'était pas la puissance économique de la ville portuaire de Milteu, mais elle était relativement prospère.

Le démon devait arriver très bientôt, dans trois jours à peine.

Jombull n'était qu'à environ huit kilomètres de Tuatha Dé, donc un désastre là-bas affecterait sans aucun doute ma maison aussi. Après avoir fait des recherches sur la population de Jombull, j'ai découvert qu'elle était juste en dessous du nombre de vies nécessaires pour former un Fruit de Vie, même si le démon sacrifiait chaque personne de la ville. Cela signifiait qu'il allait probablement attaquer Tuatha Dé ensuite.

"Alors le démon va frapper Jombull ? J'y suis déjà allé. C'est une belle ville", a dit Dia.

"En effet. Et en tant que Tuatha Dé, je ne peux pas me permettre de la laisser tomber", ai-je répondu.

Jombull était un partenaire commercial important pour notre domaine. C'était toujours notre première option lorsque nous avions besoin d'acheter des marchandises, et c'était un endroit où vendre les choses que nous produisions.

Il y avait beaucoup d'autres villes qui pouvaient remplir ce rôle, mais elles étaient toutes trop éloignées.

"As-tu trouvé ceci en utilisant ton réseau d'information habituel ? " demanda Dia alors qu'une bosse sur la route nous bousculait sur nos sièges dans la calèche.

"C'est exact", ai-je répondu.

Je cachais la véritable identité de Mina, j'ai donc dit à Dia que je m'étais procuré les données sur le démon.

Deux autres personnes nous accompagnaient, Dia et moi. L'une d'elles était Tarte. Elle lisait attentivement les dossiers que j'avais constitués sur le démon. J'avais ajouté les connaissances obtenues de l'Alam Karla à celles que Mina m'avait données initialement, effectué des analyses et rédigé une stratégie.

"Je n'arrive pas à croire que vous soyez vraiment venu", ai-je admis à la dernière personne qui voyageait avec moi.

"Bien sûr que je suis venu", m'a répondu une fille aux cheveux violets, d'une beauté inégalée. Les gens ont toujours dit que le violet était la couleur de la noblesse, et voir Nevan m'a convaincu qu'ils avaient raison.

J'avais promis de l'emmener avec moi quand nous combattrons les démons. "Vous placez une confiance terrible dans mes mots," je l'ai remarqué.

La maison Romalung avait son propre réseau d'information, mais elle n'avait pas été informée de l'apparition imminente d'un nouveau démon.

Je n'avais obtenu cette information que parce que j'avais une sorte d'informateur démoniaque.

"Je suis vraiment étonné que vous ayez trouvé quelque chose dont la Maison Romalung n'a même pas eu vent", dit Nevan en ricanant.

"Vous n'êtes pas curieuse de savoir comment je l'ai découvert ?"

"De votre réseau de renseignement habituel, sûrement ?"

"C'est exact."

Le sourire amical de Nevan ne quittait pas son visage. Elle ne me demandait pas où j'avais obtenu l'information, car elle savait que cela serait inutile. Cela ne voulait pas dire qu'elle avait abandonné. Elle avait clairement déclaré son intention de le découvrir par elle-même.

La tête de Tarte semblait sur le point d'exploser alors que le chariot avançait. "Urgh, ce démon est trop fort. Ce n'est pas juste !" se plaignait-elle en parcourant les documents des yeux à plusieurs reprises avec une frustration évidente.

C'était drôle de voir comment elle rendait ce genre de comportement adorable. "Tu as raison sur ce point. Le prochain démon est le Roi des bêtes Liogel. Comme son nom l'indique, il partage plusieurs qualités avec les grands félins", ai-je expliqué.

"Les lions sont si forts", a commenté Tarte.

"Oui. Leurs muscles de félins leur donnent de la souplesse, une capacité à bondir et des qualités athlétiques explosives. Leurs réflexes sont également impressionnantes, et comme tous les carnivores, ils sont capables d'une formidable concentration. Nous pouvons cependant utiliser cette dernière caractéristique à notre avantage", expliquai-je.

Si Liogel était effectivement un démon de type solitaire, je pensais qu'il serait facile à assassiner.

"Pourquoi une forte concentration rendrait le démon plus facile à tuer ?" demanda Tarte.

"La concentration d'un carnivore devient très étroite lorsqu'il chasse une proie. Il en va de même pour moi lorsque je tire au fusil : je me coupe de tout, sauf de ma cible et de moi-même. Cette profondeur de concentration est la raison pour laquelle je ne rate jamais ma cible", ai-je répondu.

"Oh, je comprends. Sa concentration signifie plus d'angles morts, et il sera lent à répondre aux attaques qui en découlent", a raisonné Dia.

"C'est exactement ça. C'est pourquoi j'ai toujours besoin d'un assistant lorsque je fais du sniping. Avec Tarte comme assistante, je peux accorder à une cible toute mon attention."

Vous vous rendez plus vulnérable lorsque vous traquez une proie. C'est un fait inévitable.

Les herbivores possèdent un large champ de vision et ne baissent jamais leur garde, ce qui leur donne une meilleure chance de s'échapper.

Les chasseurs, cependant, étaient différents. Ils n'avaient besoin de se concentrer que lorsqu'ils avaient l'intention de tuer. Ils consacraient tout à ce moment précis et dépassaient facilement le niveau de concentration de leur adversaire. En contrepartie, leur attention ne durait pas longtemps, et leur vision était considérablement réduite.

"Mais tu penses toujours que le combat sera difficile, n'est-ce pas, Lugh ?" interrogea Dia.

"Cette nature de prédateur serait une faiblesse si Liogel était seul, mais il a un harem, ce qui est typique des lions."

Les lions formaient des groupes de femelles centrés autour d'un mâle. Le Roi des Bêtes Liogel n'était pas le genre de démon capable de produire des monstres, mais une meute l'accompagnait toujours.

"Hum, qu'est-ce que tu entends par 'harem' ?" demande Tarte.

C'est Dia qui a répondu. "Je vais répondre à cette question. Voyons voir... Prenez Lugh, moi, et bien que je ne l'aie pas encore rencontrée, Maha. Vous pouvez appeler notre relation un harem."

"Attendez un instant. Pourriez-vous m'ajouter à cela ?" demande Nevan en fixant froidement Dia.

"Le duc n'aimerait pas que vous me fréquentiez. Si vous devenez trop proche de Lugh, Tarte et moi ne voudrons rien d'autre que vous chasser", menaça Dia.

"Ce n'est pas le cas. Nous avons une haute opinion de vous, Claudia. Je suis sûr que les enfants que vous porterez seront dignes de rejoindre la Maison Romalung. Nous avons des plans précis pour vous obtenir. Si jamais Lugh n'est plus amoureux de vous, venez nous voir. Nous préparerons des semences dignes de votre brillance," dit Nevan sans détour.

Elle disait ses bêtises habituelles. Même en matière de possessivité et d'amour, elle était une Romalung avant tout.

"Bon sang, je suppose que vous êtes vraiment une fille Romalung. Je n'ai aucune envie de donner mes enfants à votre maison, et ce que je décide de faire si jamais Lugh me largue ne vous regarde pas. Pourquoi ne voulez-vous que moi ? Et Tarte ?" demanda Dia.

"Nous n'avons pas besoin d'elle. Elle n'est rien de plus qu'une personne moyenne qui travaille dur," dit Nevan avec dédain.

"...Ah-ha-ha," Tarte rit nerveusement.

Le visage de Dia se tord en une grimace. "C'était impoli de dire ça."

"J'ai simplement dit la vérité," réplique Nevan.

"U-um, s'il vous plaît ne vous battez pas pour moi," plaide Tarte.

Tarte n'a pas essayé de nier les paroles de Nevan... et moi non plus. Je savais que l'affirmation de Nevan était correcte, dans une certaine mesure.

Tarte n'était pas une génie - son intelligence était aussi moyenne que possible. Elle était juste infiniment sincère et donnait tout ce qu'elle pouvait. Sa sincérité lui permettait de digérer ce qu'on lui enseignait sans aucun préjugé, et son éthique de travail faisait qu'elle s'entraînait plus longtemps et plus intensément que les autres.

Elle était une personne différente de moi, de Dia et de Nevan. Cependant, à mon avis, son authenticité et sa persévérance inlassable étaient de véritables talents.

"Revenons au sujet. Je n'aurais peut-être pas dû utiliser le mot harem. Il s'agit essentiellement d'une meute sous le commandement du démon. Les femelles sont assez fortes par rapport au mâle. Elles ont leur propre volonté et sont intelligentes et précises. Un petit groupe organisé peut accomplir bien plus que ce que son nombre pourrait laisser croire," ai-je expliqué.

Le groupe de Liogel s'est coordonné, a amplifié ses forces et éliminé ses faiblesses. Une bonne meute multipliait la puissance de chaque individu.

"Lugh, j'ai un peu peur de la réponse à cette question, mais les femelles sont-elles des monstres ? Nous serons en mesure de les tuer normalement, non ?" Dia a demandé, cherchant une confirmation.

"Oui, ce sont des monstres. Mais apparemment, elles acquièrent les mêmes propriétés que les démons si le mâle les touche. Une fois celui-ci mort, ils ressuscitent à moins d'être tués directement par le héros ou dans le champ de Destructeurs de Démons."

Dia et Tarte se sont tus. Il était clair qu'ils avaient compris la difficulté de notre adversaire était difficile.

Finalement, Tarte a pris la parole. "Hum, comment comptez-vous les arrêter, mon seigneur ?"

"Eh bien, nous ne pouvons rien faire tant que nous n'avons pas séparé Liogel des femelles. Ce sera notre premier objectif."

"Avez-vous une méthode spécifique en tête ?" demanda Dia.

J'ai hoché la tête. "Oui. Tu sais l'arme que j'utilise pour le Coup de Canon ?"

"Oui, cette machine de mort géante."

"Je l'ai un peu bricolée et j'en ai fait une sorte de catapulte, euh, de rampe de lancement. Avec elle, je peux projeter Liogel à des kilomètres. Nous éliminerons ensuite autant de femelles que possible, en veillant à les incinérer pour que le démon n'ait plus rien de leur corps à revivre. Puis nous répéterons ce processus."

Cela semblait être une stratégie excessive, mais j'avais confiance en son efficacité. De plus, j'avais un plan de secours au cas où la catapulte ne fonctionnerait pas.

"Ça a l'air simple, mais je pense que ça va être très difficile", a dit Tarte, dubitative.

"Je vais le faire fonctionner. Faites-moi confiance."

Ce n'était pas une vantardise. J'avais une vision claire de ce combat. Soudain, j'ai senti le regard de quelqu'un sur moi. Nevan me regardait en silence depuis un moment.

"Avez-vous quelque chose à dire ?" Je lui ai demandé.

"J'ai juste trouvé étrange que vous ayez une méthode aussi simple, mais que vous choisissiez de ne pas l'utiliser", a-t-elle répondu.

Les mots de Nevan ne m'ont pas surpris. J'avais une méthode qui pouvait mettre fin à la bataille beaucoup plus facilement et avec moins de risques, à condition que je sois prêt à faire une certaine concession.

"Je peux vous demander de quoi vous parlez ?" J'ai demandé.

"À l'académie, vous avez utilisé une magie à large portée et incroyablement puissante pour faire exploser une force entière d'orcs en une seule fois. Vous pourriez l'utiliser à nouveau. Les femelles ne peuvent pas revivre à moins que le mâle ne les touche, non ? Votre magie ne laisserait pas la moindre trace derrière elle. Même s'il en restait une partie, elle serait soufflée trop loin. Liogel reviendrait à la vie, mais vous pourriez faire disparaître sa meute en un seul coup." Nevan faisait référence à Gungnir et à Pluie de Balles.

Tarte et Dia regardèrent Nevan avec étonnement lorsqu'elle affirma qu'une telle méthode existait.

"J'y avais pensé. Le problème est que le démon et ses monstres pourraient apparaître près de Jombull à tout moment. Les murs de la colonie sont considérablement plus faibles que ceux de l'académie ou de la capitale royale. Si j'utilise des sorts de ce genre trop près des murs, je finirai par niveler Jombull", ai-je répondu.

C'était notre plus grand obstacle. Lors de la bataille contre le démon orque, les monstres que j'avais éliminés étaient loin de nos forces, et une solide barricade protégeait l'académie. Lorsque nous avons rencontré le démon scarabée, la population locale avait déjà été massacrée. Les choses étaient différentes cette fois-ci, cependant.

"Pourquoi est-ce un problème ? C'est une bataille pour sauver le monde. Vous êtes le Chevalier Sacré, et le monde a besoin de votre protection permanente. Je ne pense pas que le peuple de Jombull vaille la peine que vous vous mettiez en danger," a argumenté Nevan.

"Nous ne sommes pas d'accord. Si je dois me mettre en danger pour avoir la chance de sauver un millier de vies, je le ferai à chaque fois. Mais ne vous méprenez pas. Si on me pousse à aller jusqu'au bout et qu'il n'y a pas d'autre choix, je suis prêt à sacrifier Jombull. Mais je ne pense pas que cela en vaille la peine pour le moment. Je crois que nous pouvons gérer une stratégie différente."

Je n'avais pas l'intention de réfuter ce que Nevan essayait de dire. Je n'avais pas l'intention de prétendre que la vie humaine était plus précieuse que tout le reste.

Si je mourais, le monde était condamné. Malgré tout, c'était un risque que j'étais prêt à prendre.

"Eh bien, tant que vous comprenez les implications." Nevan a fait une pause et s'est tourné vers Dia et Tarte.

"Qu'en pensez-vous, mesdames ?"

"Je suis d'accord avec Lugh. Il ne décide jamais d'un itinéraire qu'il ne peut pas terminer," répondit Dia.

"Oui, je crois aussi en Lord Lugh !" ajouta Tarte.

"Mon Dieu, quelle merveilleuse confiance ils ont en vous", remarqua Nevan, son sourire légèrement différent de celui d'avant. Elle frappa ensuite dans ses mains, comme si elle venait de réaliser quelque chose. "Ah, pourquoi ai-je posé une question aussi stupide ? Vous aviez déjà décidé du nombre de sacrifices nécessaires et construit votre stratégie en fonction de cela, non ? Vous n'auriez jamais été aussi naïf. Hee-hee, je suis en train de tomber amoureuse de vous une fois de plus. Je ferai tout ce que vous voulez de moi. Ma magie de lumière nous donnera une meilleure chance de succès, mais je suppose que vous comptiez là-dessus depuis le début."

En hochant la tête, je l'ai félicitée. " Vous comprenez parfaitement ma tactique. J'ai pris tout cela en compte pour évaluer le risque."

"Je n'ai jamais rencontré un homme capable de voir les choses comme je le fais. Je savais que tu étais celui qu'il me fallait."

Le chariot se dirigea vers le site de la bataille décisive.

Elle a compris la partie que je n'avais pas l'intention de mentionner jusqu'à la fin.

Je cachais quelque chose à Tarte et Dia. Mon plan pour cette bataille prévoyait déjà un certain nombre de dégâts dans la ville.

Si je voulais vraiment minimiser les pertes de vies, nous aurions dû évacuer Jombull. Cependant, cela aurait nécessité d'exposer mon informateur au royaume, et si les gens fuyaient Jombull, il y avait de fortes chances que le démon abandonne sa cible. Ne pas savoir où Liogel pourrait frapper entraînerait des dégâts exponentiellement plus importants.

Ma nouvelle vie m'a peut-être appris la compassion, mais je suis resté un assassin. J'étais prêt à jouer le jeu des nombres avec des vies humaines.

Je ne pouvais pas risquer que le démon change de cap, alors j'ai accepté que certaines personnes meurent à cause de notre combat à Jombull. Selon mes estimations, cependant, nous sauverions la plupart des habitants.

Maintenant que j'avais pris cette décision, je me suis résolu à n'autoriser qu'un certain nombre de pertes, et j'étais déterminé à ne pas laisser ce nombre grimper plus haut.

Chapitre 20: L'Assassin réfléchit

À notre arrivée, nous nous sommes logés à Jombull, choisissant de nous préparer en ville jusqu'à l'attaque du démon. Ainsi, nous serions prêts dès l'apparition de Liogel.

Nous avons tenu une réunion stratégique pendant que nous mangions.

"Mmm, la nourriture dans cette ville est si bonne. C'est tellement nostalgique", dit Dia en prenant une bouchée avec un air de satisfaction sur le visage.

Nous mangions une meunière préparée avec du poisson de rivière qui avait été sauté dans du beurre. Les oignons sautés ont contribué à différencier le plat des autres plats similaires.

La saveur n'avait rien de spécial, mais elle devait rappeler à Dia son pays. Cette ville était proche de la frontière avec le Royaume Soigelian, et son influence pouvait être vue même dans la nourriture.

"Hum, Dame Nevan, pouvez-vous manger avec nous ?" demande timidement Tarte.

"Bien sûr. Comme je l'ai dit l'autre jour, lorsque je voyage avec vous et lutte contre les démons, je suis une coéquipière et du même rang que vous autres, répondit la fille de la maison Romalung.

J'ai posé une condition à Nevan pour qu'elle voyage avec nous : Elle devait accepter d'être simplement une camarade plutôt que la descendante d'un duc.

Cette condition n'était pas née d'un désir d'être amical avec elle. Au contraire, maintenir la chaîne de commandement était une partie essentielle du fonctionnement d'une équipe. Même dans une petite escouade comme celle-ci, la présence de deux chefs entraverait considérablement la qualité de nos performances.

"Cela ne change rien au fait que vous êtes une noble de haut rang, Dame Nevan..."

"La modestie est certainement l'une de vos meilleures qualités, Tarte, mais c'est aussi une faiblesse. C'est ainsi que fonctionnent les forces armées. Même les enfants des aristocrates d'élite doivent absolument suivre les ordres, et ils ne peuvent pas recevoir de traitement spécial. Si certaines troupes étaient traitées différemment des autres, tout le monde mourrait", a expliqué Dia.

"Dia a raison. J'ai emmené Nevan avec moi parce qu'elle a dit qu'elle pouvait s'en occuper," ai-je ajouté.

"Et je le peux. Alors, Tarte, suis l'exemple de Dia et appelle-moi par mon nom," insiste Nevan.

"O-okay, N-Nevan," balbutie Tarte, laissant nerveusement tomber l'honorifique.

"Voilà, c'est ça. Ah, peux-tu me passer le sel, Nevan ?" demanda Dia.

"Oui, voilà."

D'une certaine manière, j'avais l'impression que laisser tomber le titre respectueux avait été trop facile pour Dia. Elle était probablement habituée à traiter avec des nobles éminents.

"Tu te souviens de mon autre condition, n'est-ce pas ?" J'ai demandé.

"Oui, bien sûr. Je ne dois parler à personne des informations que j'apprends ici ni détourner aucune de vos technologies", répondit Nevan.

"C'est exact. Nous possédons des technologies et des tactiques que nous ne voulons pas que les gens connaissent. Quand on combat un démon, on ne peut pas se permettre de cacher une seule de nos cartes. Si tu ne peux pas accepter cette condition, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour t'empêcher de nous accompagner."

C'était une autre chose que nous avions convenu à l'avance. Nevan avait juré de ne jamais révéler les secrets de Coup de Canon, Gungnir, Railgun, ou n'importe quelle autre de mes techniques.

Il m'était impossible de tuer un démon sans les puissants sorts que j'avais développés. De plus, une fois que j'avais décidé d'un plan qui les utilisait, je ne pouvais pas commencer la mission sans que tous mes coéquipiers ne comprennent leur fonctionnement.

"Je vais tenir ma promesse. Si je décidais de ne pas la tenir, que ferais-tu ?"

"Rien. Cela confirmerait que tu es une ennemie en qui je ne peux plus avoir confiance. jamais plus. Tu peux faire autant de trous que tu veux dans cet accord. Par exemple, tu pourrais demander à un serviteur de longue date de la Maison Romalung de t'accompagner et de partager ce que tu as vu pour toi. Je choisis intentionnellement de ne pas entraver ce genre d'échappatoire. Cependant, sache que je te considérerai comme une ennemie si tu le fais", ai-je prévenu.

"Oh mon Dieu, cela me briserait le cœur. Pourtant, es-tu sûr d'être prêt à traiter la Maison Romalung comme hostile ?"

"Oui. Tu as clairement montré à quel point tu estimes mes capacités... Et te tuer ne serait pas un problème. Même si tu es une Romalung."

J'ai intentionnellement révélé mon intention de tuer à Nevan. Cela a servi de menace et comme une démonstration de ma détermination. Ses yeux sont devenus grands, et elle a tenu ses mains pour les empêcher de trembler.

"Ha-ha-ha, tu es définitivement un assassin. Quel regard froid. Mais j'aime ça. S'il te plaît, fais-moi confiance. Je ne ferai rien qui puisse te déplaire. Tu es mon futur mari après tout."

"Je ne me souviens pas avoir consenti à cette dernière partie."

"Qu'est-ce que ton consentement a à voir avec ça ?"

Elle était vraiment une Romalung.

"Maintenant que nous avons éclairci ce point, finissons notre repas. Après, nous discuterons de stratégie", ai-je annoncé.

"Oui, profitons de la nourriture des gens du peuple", dit Nevan.

"C'est un festin", corrigea Tarte en regardant Nevan d'un air étrange.

Ils avaient tous deux des origines opposées. Nevan est née fille de duc, et Tarte, dans un pauvre village agricole.

Il était temps de tout mettre de côté et de manger. J'avais besoin de récupérer de l'épuisement de ce long voyage.

Le lendemain, nous nous sommes promenés dans la ville pour prendre le pouls du pays. J'avais une carte de la ville, mais j'avais besoin de la voir de mes propres yeux.

J'avais le sentiment que cette bataille pouvait se transformer en guerre urbaine. C'était plus probable que le contraire.

Le démon avait des caractéristiques félines, et il allait apparaître juste à la sortie de la ville avec une meute de monstres. Liogel était rapide et pouvait franchir des distances incroyables. Il pouvait atteindre la ville en un instant et sauter les murs d'un seul bond. Certains des soldats d'élite de la Maison Romalung faisaient le guet dans toutes les directions, mais il n'y avait aucun moyen d'empêcher le démon d'entrer.

Hier, j'ai prétendu ne pas pouvoir utiliser Gungnir à cause de la fragilité des défenses de Jombull, mais cela supposait que nous ayons la chance d'intercepter le démon en dehors des limites de la ville. Si je l'utilisais à l'intérieur de la colonie, il anéantirait tout.

"Il semble que nous ne pourrons pas limiter les dégâts sur la ville, quel que soit l'endroit où nous nous battons ", se lamente Tarte en regardant autour de lui avec agitation.

"Jombull est très prospère. Il n'y a rien que nous puissions faire pour éviter les pertes. Nous ne sommes pas des dieux", ai-je répondu.

"Je le sais, mais c'est quand même triste."

J'ai tapoté la tête de Tarte. "Tu es si compatissante."

Malgré son apparente gêne, elle s'est penchée avec bonheur sur mon geste. "Ce n'est pas vrai. C'est juste que je n'aime pas l'idée que des gens meurent."

"J'ai une suggestion. Puisque nous étudions le plan de la ville, nous pourrions aussi bien chercher des endroits qui pourraient être utilisés à notre avantage", propose Nevan.

"La meilleure façon de le faire serait de poser des pièges. Cela pourrait certainement être efficace", ai-je répondu.

Nous savions que le démon et ses monstres allaient arriver à l'avance, il était donc logique de nous préparer à leur arrivée. Étant donné que nous devions affronter un démon, tout ce que nous préparions nécessitait une puissance de feu considérable. Un piège d'une telle puissance ferait exploser des dizaines de maisons à son activation, et nous devrions en installer plusieurs. C'était une autre stratégie qui nécessitait des sacrifices. Cependant, il y aurait des pertes de toute façon. Ainsi, j'ai pensé qu'il valait mieux attirer la meute du démon vers l'endroit où nous avions placé les pièges, puis les utiliser pour garder notre ennemi confiné dans un champ de bataille plus petit. Cela pourrait aider à contenir les morts.

"Alors faisons-le", a insisté Nevan.

"Il y a beaucoup d'endroits où je veux les mettre, mais ce sera difficile. Je peux m'occuper de rassembler les matériaux pour fabriquer les pièges, mais le problème est de les placer. Les gens les remarqueront avant que le démon n'arrive", ai-je dit.

"Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça. Mettons les pièges à l'intérieur des maisons. Je jetterai de l'argent au visage des habitants pour acheter leurs maisons, comme ça on pourra en préparer autant qu'on veut."

Personne ne s'amuserait avec les dispositifs s'ils étaient à l'intérieur de maisons achetées, donc les dissimuler serait facile.

" Tu es d'accord avec ça ? Cela va coûter beaucoup d'argent", ai-je prévenu.

"Utiliser l'argent quand on en a besoin, c'est ce qui lui donne de la valeur", a répondu Nevan.

"Alors je te prends au mot."

Si cela augmentait, ne serait-ce qu'un peu, nos chances de réussite, j'étais prêt à compter sur l'aide de Nevan.

Finalement, nous avons acheté seize maisons et préparé un piège dans chacune d'elles. Je les ai fait pour qu'ils puissent être activés à distance.

"C'était un étalage ridicule de richesse", ai-je dit à Nevan.

En souriant, elle a répondu : "Je gagne beaucoup d'argent."

Une fois le démon apparu, nous allions l'engager hors de Jombull aussi longtemps que possible. Ainsi, il y avait une chance que la bataille n'atteigne même pas la ville. Cela n'a pas empêché Nevan d'acheter les domiciles au double de leur valeur marchande. Techniquement, il y avait encore une chance, bien qu'elle soit mince, que Liogel ne se montre même pas.

J'ai décidé de m'excuser à l'avance. "Désolé si ça s'avère être un gaspillage d'argent."

"Ne t'inquiète pas pour ça. Tu crois que je n'ai pas remarqué ce que tu faisais ? Tous les bâtiments que vous avez achetés étaient sur des sites faciles à réutiliser ou à exploiter. Même en les ayant achetés à près du double de la valeur du marché, toi ou moi pourrions facilement récupérer la dépense pour chaque terrain", a répondu Nevan.

"Je suis impressionné que tu aies compris cela. J'ai cherché des structures bien placées pour les pièges tout en m'assurant qu'elles nous permettraient de récupérer notre investissement. Je ne voulais pas que tu perdes de l'argent pour ça," expliquai-je.

Que Nevan le pense ou non, l'acquisition de tous ces bâtiments était une grosse dépense. En tant que tel, je voulais réfléchir à ce qu'il adviendrait de nos nouvelles propriétés.

"Mais ce n'était pas tout, n'est-ce pas ? Tu penses vraiment à tout... Si la zone autour de chacune des maisons devait être aplatie pendant la bataille, la valeur de chaque emplacement serait multipliée par plusieurs fois. Tu ferais un sacré requin des terres", commenta Nevan.

"Wow, tu as les plus mauvaises idées, Lugh. Je n'arrive pas à croire que tu as acheté ces endroits en pensant que la bataille les transformerait en terrains vagues", ajoute Dia.

"Je n'ai pas fait cette partie pour Nevan. Je l'ai fait pour pouvoir soutenir les gens qui vivent dans ces régions au cas où nous apporterions la bataille sur ces sites." Nevan et Dia ont incliné la tête en signe de confusion, alors j'ai clarifié. "Si la valeur des terres augmente, je les achèterai à un prix élevé."

"Oh, je comprends. Ceux qui perdent leurs domiciles dans cette bataille n'auront pas à se battre pour trouver de l'argent ou un endroit où vivre si tu leur achètes leurs terres !" s'exclame Tarte.

J'ai hoché la tête. Peu importe où nous avons amené le combat, il y aurait beaucoup de sacrifices. Ainsi, j'ai choisi des terres qui prendraient de la valeur si elles étaient détruites par la bataille afin de donner à tout déplacé les fonds nécessaires pour recommencer.

"Ah, c'est ce que tu faisais. Tu te soucies beaucoup trop des autres, Lugh. Tout ce stress va te rendre chauve", a déclaré Dia.

"Je n'aime pas entendre ça." J'ai eu un rire tendu. Ce que je faisais était le comble de l'hypocrisie, mais c'était en accord avec les principes directeurs que j'avais établis pour moi-même après m'être réincarné en Lugh Tuatha Dé.

Je n'avais pas l'intention de mourir, et je ne ferais rien qui puisse diminuer le succès de l'assassinat. Néanmoins, je souhaitais faire tout ce que je pouvais pour aider les citoyens de Jombull dans le cadre de ces contraintes. C'était le genre de chose que je n'aurais jamais envisagé avant ma réincarnation.

J'ai fini de poser le piège dans la dernière maison.

"...C'est la dernière. Maintenant, tout ce qu'il nous reste à faire est de nous préparer. Nevan, il y a quelque chose que je dois te dire. Naoise va probablement se montrer quand nous combattrons le démon. Il a renoncé à son humanité pour obtenir le pouvoir. Un tel comportement est inexcusable pour un noble d'Alvan."

Pendant le duel, Naoise avait manifesté sa soif de force, et Mina l'avait rapidement pris comme jouet. Elle m'avait également dit que le démon serait trop fort pour moi, et que quelqu'un arriverait pour m'aider.

Tout cela m'a conduit à croire que Naoise ferait une apparition. "Wow, c'est un autre élément d'information dont je ne savais rien. J'ai été J'ai été si inquiet au sujet de mon ami idiot."

"Que feras-tu si cet ami idiot devient notre ennemi ? Je suis prêt à le tuer si nécessaire."

"Donc tu dis que tu épargneras sa vie si possible."

"Tu dois toujours déformer mes propos ?"

"Je veux aussi éviter de le tuer si possible... Ce garçon était si mignon avant. Il criait 'grande sœur, grande sœur' tout le temps et me poursuivait comme un chiot. Où s'est-il trompé ?" Nevan a souri. Un soupçon de solitude se lisait sur son visage. Elle se souciait de Naoise d'une manière fraternelle.

C'était quelque chose que je n'avais pas prévu. Nevan semblait ne penser qu'à l'avenir de la Maison Romalung, et Naoise n'avait rien à offrir à sa famille.

"De toute façon, nous avons fini ici. Le démon pourrait apparaître à tout moment, alors assurez-vous d'être prêts pour la bataille," ai-je ordonné.

"Oui, mon seigneur. Je mangerai et dormirai beaucoup !" répondit Tarte.

"Je vais faire une dernière vérification sur un nouveau sort que j'ai créé pour cette bataille", annonça Dia.

Après avoir réfléchi un moment, Nevan dit : "Puis je réfléchirai à la façon de gérer les conséquences."

Nous avions fait tout ce que nous pouvions. Maintenant, tout dépendait de notre performance dans la bataille.

Chapitre 21: L'Assassin prend les armes

Chaque moment que nous passions à attendre Liogel, nous l'utilisions pour nous préparer d'une manière ou d'une autre. Le soleil avait commencé à se coucher, peignant la ville dans les couleurs du soir.

C'était le lendemain du jour où Mina m'avait dit que le démon allait apparaître. Il y avait une chance pour qu'il ne se montre pas du tout. Ce n'était pas une excuse pour baisser ma garde. Son rapport était peut-être un peu faux.

Dia a bâillé en effectuant la maintenance de son pistolet dans notre chambre à l'auberge.

"Tu n'as pas du tout l'air tendue", lui ai-je fait remarquer.

"Je n'y peux rien. Je me suis tenue prête tout au long de la journée d'hier", a-t-elle répondu.

"Il est trop tôt pour supposer que le démon ne se montrera pas. Tu dois rester en alerte."

"Désolé, tu as raison. Je vais rester concentrée." Dia s'est tapé les joues des deux mains.

Tarte, qui avait également inspecté son pistolet, s'est pincé les joues. Contrairement à Dia, Tarte était trop tendue et s'était épuisée.

"...C'est étrange," murmura Nevan distraitemment.

"Il s'est passé quelque chose ?" J'ai demandé.

"Je n'ai pas reçu le rapport habituel de l'ouest."

"Alors nous devrions nous y rendre."

"Cela ne signifie pas nécessairement que c'est le démon. Chaque fois qu'un rapport régulier n'est pas livré, des soldats positionnés ailleurs vont voir ce qui s'est passé. Il serait préférable d'attendre un peu plus longtemps", a conseillé Nevan.

"Tu as confié le guet à l'élite de la Maison Romalung, non ? Il n'y a aucune chance qu'ils se soustraient à un rapport régulier pour quelques problèmes mineurs. Cela vaut la peine de l'inspecter nous-mêmes," ai-je argumenté. Puis j'ai attaché mon Sac de Grue en cuir à ma taille. Autrement, j'étais déjà entièrement équipé.

Tarte et Dia, ayant terminé leur entretien, ont équipé leurs pistolets respectifs et ont hoché la tête.

"Vous avez raison, Seigneur Lugh. J'ai été trop complaisant," avoua Nevan.

"Ce n'est peut-être rien, mais cela vaut la peine d'en être sûr", ai-je dit. Tous les quatre, nous nous sommes précipités hors de l'auberge.

"On dirait que j'avais raison", ai-je marmonné alors que nous nous dirigeions vers l'ouest.

Je n'ai même pas eu besoin de franchir le mur de la ville pour être sûr que le démon avait tué les soldats de Romalung. Sous nos yeux, une scène macabre se déroulait.

La meute du Roi des Bêtes massacrait des citoyens.

Les monstres n'avaient pas de crinière, ce qui les faisait ressembler à des lionnes. Cela signifie qu'ils étaient les sous-fifres du démon. Le démon lui-même n'était pas présent.

Nous ne pouvions pas prendre les monstres à la légère, cependant. Leurs crocs défonçaient les crânes humains comme s'ils étaient faits de sable, et leurs griffes déchiraient la chair comme du beurre. Les gens criaient et hurlaient en courant pour s'échapper.

Les monstres mesuraient environ deux mètres de haut et trois mètres de long, soit deux fois la taille d'un gros chat moyen.

J'ai sondé les environs à l'aide de la magie du vent et j'ai découvert que les monstres étaient répartis dans toute la ville. Le fait qu'ils soient si dispersés était un problème.

Alors que je réfléchissais au meilleur plan d'action, j'ai vu un monstre lionne apparaître derrière une femme qui fuyait avec un enfant dans les bras.

"A L'AIIIIIDE !" elle a crié.

Les griffes de la créature menaçaient de la ratisser à tout moment.

"*Coup de feu !*"

J'ai choisi Coup de feu au lieu de Coup de canon pour être plus précis et éviter de toucher des innocents.

Conformément à mon objectif, la balle en tungstène a frappé la lionne en plein front. La balle a fait un bruit dur à l'impact, cependant, et a été repoussée.

La lionne s'est désintéressée de la mère et de l'enfant et m'a fixé du regard.

"Partez, vite !" J'ai crié.

"O-okay !" a répondu la mère.

Heureusement, j'avais réussi à sauver les deux enfants, et j'avais appris quelque chose sur l'ennemi au passage.

"Je présume que cela signifie que leur fourrure est plus solide que l'acier ", ai-je fait remarquer.

C'était la seule explication pour mon tir qui a rebondi. Il y avait une autre chose qui me troublait, aussi.

Le Coup de feu pouvait facilement percer des objets ayant la dureté d'une plaque de fer, et même si les défenses de l'ennemi étaient trop solides pour être pénétrées, l'immense force de l'impact devait quand même infliger des dégâts.

Pourtant, la balle ne s'était pas arrêtée lors de la collision avec la tête de la lionne. Elle avait glissé sur sa fourrure.

Les poils de la créature devaient posséder la résistance de l'acier tout en restant flexibles. Peut-être que les huiles et graisses naturelles recouvrant les fibres les rendaient glissantes.

Si ma supposition était correcte, alors les balles ne serviraient pas à grand-chose, pas plus que les attaques tranchantes ou contondantes. Cela allait rendre ces monstres très difficiles à gérer.

"Il arrive !" J'ai crié en guise d'avertissement.

Mon Coup de feu n'avait peut-être pas blessé la lionne, mais il avait réussi à susciter sa colère. Le monstre m'a chargé tout seul.

"ROOOOOOOOAR !"

La lionne se déplaçait à un rythme effréné, avançant à toute allure dès le premier pas. Elle se déplaçait facilement à 300 kilomètres à l'heure, et j'étais à 40 mètres. Elle m'atteindrait en une demi-seconde environ.

Ce n'était pas assez de temps pour exécuter l'incantation de Coup de feu. La fourrure de la créature rendrait cet effort inutile de toute façon.

Je comprenais maintenant comment ces monstres avaient pu massacrer les soldats d'élite de la Maison Romalung. Même eux ne pouvaient rien faire contre cette armure et cette rapidité ridicules.

Malheureusement pour la lionne, elle me sous-estimait. Son approche était bien trop linéaire.

Je dégainai un pistolet que je gardais caché dans une poche de ma veste. C'était un mécanisme trop complexe pour être fabriqué par la magie, j'avais donc besoin de le porter avec moi.

Cependant, l'avoir sur moi signifiait que je pouvais l'utiliser sans lancer de sort, me donnant ainsi une source de projectiles à tir rapide avec une force et une précision supérieure.

J'aime la façon dont ça s'est passé. C'est agréable dans mes mains.

Je n'ai eu qu'une demi-seconde avant que la lionne ne bondisse, mais c'était plus que suffisant pour dégainer mon arme et tirer plusieurs coups. J'avais pratiqué ce mouvement des milliers de fois dans ma vie antérieure.

En pointant rapidement l'arme, j'ai tiré deux fois en succession rapide.

Bien que la force de cette arme soit supérieure à celle du Coup de feu, il était impossible pour une arme de la taille d'un pistolet d'atteindre la puissance nécessaire pour pénétrer cette fourrure dure et glissante. Pourtant, j'avais encore un moyen de tuer le monstre.

Puisque la fourrure était impénétrable, je devais simplement viser un endroit sans fourrure. Il y avait un point faible que presque tous les animaux partageaient : les yeux.

Ma balle a traversé l'un des yeux de la lionne, déchirant ses organes vitaux mous et la tuant immédiatement.

Cela n'a pas arrêté l'élan de la charge du monstre, cependant. J'ai arrêté la créature en lui donnant un coup de pied dans la tête avec l'une de mes bottes, dont le bas était équipé de métal.

Ce faisant, je me suis avéré être le bon choix. Si j'avais utilisé mes mains, elles auraient été embrochées par les poils en forme d'aiguille.

"Attirez les monstres éparpillés et efforcez-vous de réduire leur nombre autant que possible !" J'ai ordonné.

Le démon Liogel avait disséminé sa meute dans la ville pour en massacrer le plus possible. Cette décision l'empêcherait d'atteindre tous les monstres et de les faire revivre par son toucher. Nous devions éliminer autant de créatures que possible maintenant.

"Ça me paraît bien", dit Dia d'un signe de tête avant de brûler le cadavre de la lionne que j'avais tuée. Réduire les corps en cendres était notre façon d'empêcher Liogel de les restaurer.



Une nouvelle lionne-monstre s'approchait déjà. Comme si elle avait senti la mort d'un membre de la meute, peut-être à cause de l'odeur, elle a interrompu son massacre des habitants de la ville et m'a regardé avec une haine évidente. A son rugissement, deux autres de ses semblables se sont ralliés à lui.

Même lorsqu'elles sont poussées par des émotions intenses, ces créatures sont calmes et intelligentes... Leur chef a dû bien les entraîner.

"Ils arrivent !"

Les lionnes ont semblé décider que trois étaient suffisantes, puis elles se sont dispersées et ont foncé. L'une d'entre elles a foncé sur moi en zigzag pour m'empêcher de pointer mon arme sur elle, tandis que les deux autres visaient respectivement Tarte et Dia.

Les mouvements rapides et complexes de la lionne rendaient impossible de la toucher, et encore moins de viser précisément ses yeux. Cela dit, j'avais bien d'autres cartes dans ma manche.

Le fait de zigzaguer rendait peut-être le tir hors de question, mais cela signifiait aussi que le monstre mettrait plus de temps à m'atteindre, ce qui me laissait le temps de lancer une incantation.

J'ai terminé mon sort quand le monstre était à un pas de moi.

"Prison éolienne!"

C'était une forme de magie originale que Dia et moi avions créée. Elle formait un espace de quelques mètres de large devant le lanceur de sorts et le remplissait de dioxyde de carbone. Toute créature vivante qui mettait les pieds dans cette zone se voyait immédiatement aspirer l'oxygène de ses poumons, subissait des dommages cérébraux massifs, puis tombait dans le coma et mourait.

Peu importe la dureté de la fourrure de cette lionne, c'était une créature vivante. Il n'y avait pas d'échappatoire.

Prison éolienne était l'une de mes préférées et très facile à utiliser. Après m'être occupé de mon adversaire, j'ai vérifié comment les deux autres s'en sortaient.

J'ai souri en réalisant à quel point ils étaient devenus fiables.

"Balle de vent ! Je l'ai fait, mon seigneur !"

Tarte remplit ses yeux Tuatha Dé de mana et esquiva d'un cheveu les griffes de la lionne qui attaquait. À peine avait-elle fait cela qu'elle lança immédiatement une boule d'air comprimé à travers le menton de la lionne, juste au-dessus du sol.

Comme il était fait de vent, le projectile déchira la fourrure du monstre et le rendit inconscient. Tarte n'a pas perdu un instant, sautant en avant et plongeant une dague dans l'un des yeux de la créature une fois qu'elle était hors d'état de nuire.

Tarte faisait des progrès fantastiques en tant qu'assassin.

Balle de vent était un sort que Dia avait développé et qui pouvait être invoqué avec une récitation très courte. Cependant, si le temps d'incantation était bref, il était toujours impossible de renforcer son corps avec du mana tout en psalmodiant. Se réduire à sa force physique brute et se rendre momentanément sans défense pour contrer la magie demandait une concentration et un courage incroyables.

Dia s'est débarrassée de son ennemi en utilisant une méthode plus simple.

"Tempête de Feu ! ...Tu n'y échapperas pas."

Notre brûlure de la première lionne nous avait appris que les monstres étaient vulnérables à la chaleur. Dans cette optique, Dia a utilisé son puissant mana pour former un torrent de flammes qui ne laissait aucune chance à la bête de s'échapper.

Un sort aussi puissant nécessitait un temps d'incantation décent. Dia avait sans doute commencé à le prononcer bien avant que les lionnes ne nous chargent. Sa prévoyance et sa capacité avancée à corriger le temps de son incantation pour qu'elle se termine précisément au bon moment étaient ce qui lui permettait d'attraper un ennemi se déplaçant à une telle vitesse.

J'ai entendu des applaudissements. Cela venait de Nevan, qui se tenait juste à une enjambée derrière nous et observait.

"Je savais que tu étais fort, Seigneur Lugh, mais je suis stupéfaite par les capacités de tes serviteurs", a-t-elle dit.

"Je ne les aurais pas amenés s'ils étaient un fardeau. Ce sont des assistantes très précieuses et importantes pour moi au combat", ai-je répondu.

Il n'y a pas si longtemps, j'aurais peut-être laissé Dia et Tarte derrière moi, choisissant de faire cela seul. Elles ont toutes deux beaucoup grandi et sont arrivées à un point où je me sens à l'aise de les laisser surveiller mes arrières.

"Hee-hee, votre relation est si merveilleuse. Et toi, petite demoiselle. Je suis étonné que tu possèdes une telle force, compte tenu de ton talent moyen. Je te trouve soudain très fascinante", commente Nevan.

"Le talent est important mais ce n'est pas tout. Mais oublie ça. Notre véritable cible est enfin arrivée", ai-je dit.

Il y avait une raison pour laquelle nous avions fait un tel spectacle en tuant ces lionnes. Les créatures s'étaient répandues dans la ville pour massacrer les citoyens. Tuer les monstres un par un était inefficace, ils étaient incroyablement rapides et les poursuivre tous était irréaliste. les pourchasser tous était irréaliste. Essayer de les attraper ne ferait que leur permettre de tuer tout le monde dans la ville.

C'est pourquoi notre stratégie consistait à attirer l'attention de nos ennemis.

S'ils étaient aussi semblables à des lions qu'ils en ont l'air, alors ils remarqueraient l'odeur de la chair brûlée de leurs compagnons de meute. Une meute était une famille, donc les monstres devaient venir chercher vengeance. En fait, mon plan portait déjà ses fruits.

J'ai détecté quelque chose avec ma magie du vent. Un grand groupe se dirigeait vers nous, au centre duquel se trouvait une présence visiblement importante.

"Nous sommes morts s'ils nous attrapent. Courez !"

"Oui, mon seigneur !" a obéi Tarte.

Chapitre 22: L'Assassin tend un piège

Nous avons sprinté alors que le démon fonçait vers nous à une vitesse vertigineuse. Notre destination était l'un des endroits où nous avions posé un piège.

"Euh, c'est un peu tard pour le dire maintenant, mais je pense qu'il aurait été préférable de continuer à les combattre individuellement", a remarqué Nevan, qui était capable de parler normalement pendant que nous courions.

" Tu n'as pas tort. Ils étaient définitivement plus faibles lorsqu'ils étaient dispersés. Mais il y a deux raisons pour lesquelles je n'ai pas aimé cette option", ai-je répondu.

"Laisse-moi les entendre."

"Premièrement, j'espérais limiter les dégâts sur la ville. Nous ne savons pas combien de temps il aurait fallu pour éliminer tous les monstres. Beaucoup d'innocents auraient pu mourir."

"Tu es si empathique."

"Je te l'ai déjà dit. Je ne suis pas influencé par les émotions, mais je préfère sauver les vies que je peux."

J'avais choisi de ne pas évacuer Jombull avant parce que j'avais peur que le démon change de cible. J'ai également fait des préparatifs en utilisant l'influence politique de Nevan et ma propre autorité en tant que chevalier saint afin que la population puisse être rapidement mise en sécurité en cas de problème.

"Quelle est la deuxième raison ?"

"Les rassembler comme ça sera plus rapide et plus sûr que de les abattre individuellement."

Combattre les lionnes m'avait fait prendre conscience de leur dangerosité, ainsi que de la meilleure façon de les combattre. Dia et Tarte auraient eu des problèmes si la bataille avait duré trop longtemps.

"Je vois. Je savais que je pouvais compter sur toi."

"Je préférerais t'entendre dire ça après notre victoire."

Nous avons tourné au coin d'une rue large, bien qu'elle ne soit pas assez spacieuse pour être qualifiée d'artère principale. Une meute de lions était sur nos talons.

Le démon se montre enfin, ai-je pensé. Le Roi des Bêtes Liogel était parmi nos poursuivants. Sa présence était si intense qu'elle était presque écrasante.

Les femelles étaient déjà grosses, mais lui l'était encore plus. Tous les démons que j'avais rencontrés auparavant étaient humanoïdes, mais Liogel était bien plus animal. Il possédait une crinière dorée, et un puissant mana brûlait en lui.

En regardant de plus près, j'ai vu qu'il recueillait de la puissance magique naturelle dans l'atmosphère.

"Ils nous ont rattrapés ! Devons-nous essayer de les arrêter ? !" Tarte a crié en panique.

Comme elle l'avait dit, les monstres avaient comblé le fossé presque complètement, et il y en avait encore plus qui arrivaient.

Dia était la plus lente de notre équipe, et le reste d'entre nous courait à son rythme pour qu'elle puisse suivre. Les monstres seraient sur nous dans à peine dix secondes.

"Non. Tout va bien", ai-je déclaré.

À ce rythme, nos ennemis bondiraient avant que nous ayons atteint les pièges, mais si nous pouvions gagner quelques secondes avec un dernier sursaut, le timing serait parfait.

"Dia, Nevan, procédez comme prévu. Tarte, porte Nevan sur ton dos," j'ai ordonné.

En hochant la tête, Dia a répondu : "Ok, je vais commencer mon incantation."

"Mon heure est enfin arrivée", déclara Nevan.

Dia et Nevan ont commencé à incanter en courant. Ils lançaient tous deux des sorts puissants qui nécessitaient la quasi-totalité de leur mana, ce qui les obligeait à abandonner leur renforcement physique et à décélérer.

J'ai récupéré Dia tandis que Tarte a pris Nevan, et nous avons augmenté notre rythme, passant de celui d'une course de fond à celui d'un sprint de cent mètres. Aucun de nous ne tiendrait longtemps en soutenant une autre personne, mais un sprint complet devrait nous faire gagner dix secondes supplémentaires avant que le démon et ses monstres ne nous atteignent. Ce court laps de temps était tout ce dont nous avions besoin pour atteindre les pièges et pour que Dia et Nevan puissent terminer leurs incantations.

Notre effort final nous a permis d'arriver sans être pris.

Le démon Liogel était derrière nous avec vingt-sept de ses sous-fifres. Ils étaient alignés précisément comme je le voulais, grâce à la rue spacieuse.

Le timing et leur positionnement n'auraient pas pu être plus précis. "Dia !"

"Rempart d'acier !"

Dia a activé le sort qu'elle avait préparé. C'était un sort original qu'elle avait créé.

Un énorme mur de métal a surgi du sol.

S'il avait été peu profond, les monstres auraient simplement sauté par-dessus. Mais le Rempart d'acier de Dia était ridiculement grand - cinq mètres d'épaisseur et quinze mètres de hauteur. C'est à cause de sa taille incroyable qu'elle a eu besoin de tant de temps pour exécuter le sort.

Les lionnes à l'avant du peloton se sont écrasées de façon spectaculaire contre la barrière. Celles qui se trouvaient légèrement derrière ont pris la décision de sauter, mais elles ont également heurté le mur après avoir échoué à l'escalader. .

Les créatures ont sombré dans la confusion générale en s'entassant devant l'obstacle.

Malgré tout, nous devions rester concentrés. Nos ennemis étaient désorientés maintenant, mais une fois qu'ils se seraient calmés, ils auraient réalisé qu'ils pouvaient sauter par-dessus les maisons de chaque côté de la rue.

Nous ne pouvions pas leur laisser le temps de s'en rendre compte.

"*Flash étourdissant !*"

Nevan a ensuite terminé son incantation.

C'était un sort de lumière que Dia avait créé après que Nevan lui ait expliqué les bases de cet élément. Dia l'avait terminé juste à temps, bien qu'elle n'ait commencé ses études sur la magie légère qu'il y a quelques jours.

Nevan a lancé des sphères lumineuses de la taille d'une tête humaine par-dessus le mur, visant l'embouteillage de monstres.

"Mettez-vous dos au mur et fermez les yeux !" J'ai crié.

Une seconde plus tard, un flash silencieux a baigné le monde dans une lueur blanche.

Flash étourdissant n'était pas un sort d'attaque - il était conçu pour la suppression. La magie a produit un flash intense.

Mais lorsque Nevan, l'un des cinq plus grands mages du pays, l'a libéré de toute sa force, il a fait bien plus qu'aveugler temporairement. Elle a brûlé les rétines de tous ceux qui ont vu le sort, les privant de la vue pour toujours.

C'était un moyen infaillible de détruire la vision d'une cible. Au minimum, il brûlait les yeux des lions et les agitait davantage.

Dia a stoppé les créatures dans leur élan avec Rempart d'acier, et Nevan les a clouées sur place avec Stun Flare. Notre préparation était maintenant terminée.

"Mettez vos masques !" J'ai ordonné, couvrant moi-même mon visage avec un masque.

Puis j'ai appuyé sur un interrupteur que j'avais rangé dans ma veste.

Les maisons entourant les lions désormais immobiles ont explosé. Il s'agissait de bâtiments que nous avions achetés au préalable et qui étaient remplis de bombes.

Comme Flash étourdissant, les explosifs n'étaient pas destinés à tuer les monstres. Je n'étais pas assez stupide pour penser qu'une explosion de cette ampleur était suffisante pour tuer un démon et tous ses sous-fifres.

Il s'agissait en fait de bombes sonores et puantes.

Les explosifs émettaient un son assez fort pour briser toutes les vitres des fenêtres voisines.

Le bruit pouvait rompre les tympans d'une personne, secouer son cerveau et détruire complètement ses canaux semi-circulaires. La puanteur rendrait les plus forts inconscients en un instant et détruirait leurs cellules olfactives.

Si nous n'avions pas porté nos masques, nous aurions perdu notre ouïe et notre odorat pour le reste de notre vie.

J'ai couru de l'autre côté du rempart immédiatement après l'explosion et j'ai commencé une incantation. Aucune lionne n'a essayé de m'arrêter.

Ce n'était pas une surprise. Flash étourdissant les avait aveuglées, et les pièges avaient rompu leurs tympans et ruiné leurs nez. Avec ces trois sens en moins, ils étaient incapables de percevoir quoi que ce soit.

Comme ces monstres tenaient des chats, ils possédaient un odorat et une ouïe supérieurs. J'avais trouvé un moyen de retourner leurs nez et leurs oreilles trop sensibles contre eux et de leur infliger des dégâts massifs.

C'était mon objectif depuis le début. Si je ne pouvais pas tous les tuer, j'ai décidé qu'il était préférable de les rendre impuissants en priorité.

Je pouvais maintenant poursuivre Liogel sans craindre les interférences de ses sous-fifres. Il récupérait en utilisant son pouvoir de démon, mais il ne pouvait toujours pas me voir.

J'ai sorti de mon Sac de Grue en cuir un canon spécialement conçu et monté sur un grand piédestal. La balle mesurait 720 mm, soit six fois plus que celle que j'utilisais pour le Coup de Canon. Les extrémités étaient plates, et un crochet était attaché au projectile de taille importante.

C'est ce que j'avais l'intention d'utiliser pour assommer le démon suffisamment loin pour qu'il ne puisse pas restaurer les monstres après les avoir exterminés. J'avais conçu le projectile de façon à ce qu'il ne pénètre pas le corps de Liogel mais qu'il s'enfonce dans sa chair et l'envoie voler sous la force de l'impact.

Le canon était chargé de pierres Fahr, ce qui me permettait de le tirer en utilisant le mana que j'avais versé dans le sort que je chantais.

"Coup de Canon!"

J'ai lancé l'ogive depuis le canon.

Les yeux, les oreilles et le nez de Liogel étaient tous abîmés comme ceux des lionnes, et il n'avait pas encore guéri. L'attaque était garantie de le toucher. Du moins, c'est ce que je pensais.

*Je suppose que je n'en attendais pas moins du roi des bêtes, ai-je pensé, impressionné. Bien que Liogel n'aurait pas dû être capable de voir, il a utilisé son bras droit pour écarter la balle, même si elle courait vers lui plus vite que la vitesse du son.

"JE PEUX TE VOIR !!!"

Le projectile a soufflé le bras droit de Liogel, mais il a réussi à le détourner tout en restant ancré sur place.

C'était un exploit étonnant, c'est sûr. Heureusement, j'avais un plan de secours que j'étais déjà en train de mettre en place.

Je me suis précipité en avant immédiatement après le coup de canon, et au moment où j'ai terminé une autre incantation, j'ai touché le corps de Liogel là où il ne pouvait plus l'atteindre maintenant que son bras était parti.

Il était temps pour mon as dans le trou...

"Lance divine, *Gungnir* !"

Rien que par sa puissance de feu, c'était le sort le plus puissant que j'avais. Son principal inconvénient était qu'il fallait 10 minutes pour que la lance redescende. Cette fois, cependant, j'avais trouvé une astuce pour contourner ce problème.

Cette astuce consistait à ne pas utiliser la lance et à lancer ma cible dans le ciel à la place. Je soulevais l'ennemi dans les airs jusqu'à ce qu'il atteigne l'espace, puis je le renvoyais au sol. Aucune créature vivante ne pouvait supporter une telle chose. C'était une manœuvre que j'avais conçue pour tuer le héros.

Certes, utiliser *Gungnir* de cette façon n'était pas sans inconvénients. Il me fallait une quantité massive de mana pour l'utiliser, donc je ne pouvais pas en consacrer pour le renforcement physique. Le lancement du sort prenait également beaucoup de temps.

De plus, je devais toucher mon adversaire tout en n'ayant accès qu'à ma force naturelle pendant le long processus d'incantation. Cela ne semblait pas faisable dans un combat contre un héros. Toutefois, si c'était un assassinat, et elle n'était pas au courant de ma présence, il me serait possible de l'atteindre.

C'était ma meilleure option actuelle pour tuer Epona. "Profite de ton voyage dans les cieux."

"ENFOIRE !" Liogel cria en s'envolant dans les airs, son corps prenant rapidement de la vitesse. Il allait s'écraser sur le sol à l'extérieur de la ville, mourir, puis sûrement revivre.

Ça me convenait. Ce que je voulais, c'était du temps.

"Tarte, Dia, Nevan. Il est temps de tuer les monstres et d'incinérer les cadavres. Ensuite, nous nous dirigerons vers l'endroit où le démon va atterrir."

Les monstres n'étaient plus que des lions impuissants. Les tuer tous serait un jeu d'enfant. Liogel ne serait pas capable de les restaurer une fois qu'ils auraient été réduits en cendres.

J'avais calculé où le démon allait atterrir. Sans sa meute, nous serions en mesure de le vaincre.

"Nom d'une pipe, tu inventes les trucs les plus dégoûtants."

"Vous êtes toujours aussi incroyable, monseigneur."

Dia et Tarte ont émergé de derrière le mur et ont fait la conversation tout en se mettant au travail pour achever les lionnes.

"Alors c'est comme ça qu'un assassin se bat. Tout ce que tu fais est si méticuleux et logique. Ta préparation était scrupuleuse, tu as complètement empêché les monstres d'exercer leurs forces, et maintenant ils sont sans défense. C'est merveilleux," loua Nevan.

Les lionnes étaient capables de se battre en meute, alors je les ai empêchées de le faire. Elles possédaient des sens supérieurs, alors je les ai surchargés et détruits.

Les batailles directes et honnêtes étaient pour les chevaliers.

"Cette fois, j'avais suffisamment d'informations et j'ai pu me préparer à l'avance. Poser les bases avant de tuer est la clé de l'assassinat", ai-je répondu.

Manier une lame n'était que la touche finale. La véritable force d'un assassin réside dans le processus qui l'a amené là.

De même, éliminer ces monstres n'était qu'une partie de la préparation pour tuer la véritable cible, Liogel.

Je ne pouvais donc pas baisser ma garde. Pas avant que Liogel ne rende son dernier souffle.

Chapitre 23 : L'Assassin défie le Dieu-Bête

Les sous-fifres du démon ont été gérés sans problème.

J'ai utilisé la magie du vent pour soulever la puanteur infâme qui avait envahi les environs, ce qui nous a permis d'enlever nos masques.

Nous avions utilisé des armes de lumière, de son et d'odeur. Contre des adversaires aussi forts, ces tactiques étaient bien supérieures aux attaques conventionnelles.

"Très bien, rassemblons-les et brûlons-les", ai-je ordonné.

Des flammes féroces ont consumé le tas de cadavres et les ont complètement incinérés, les cendres se dispersant dans la brise.

"C'est une partie prise en charge. Je sais que je l'ai fait moi-même, mais Flash étourdissant est tellement plus étonnant que je ne le pensais", a remarqué Dia.

"J'ai été surprise aussi. J'ai toujours été mécontente de la puissance d'attaque de la magie de lumière, mais je n'avais jamais pensé à l'utiliser de cette façon. Rendre ses adversaires impuissants sans les tuer est une idée tellement brillante ! Je peux penser à tellement d'utilisations pour cela," dit Nevan.

La faiblesse de la magie de lumière était son manque de force brute. Une énorme quantité de lumière était nécessaire pour tuer, ce qui demandait une quantité proportionnellement massive de mana.

La magie de lumière était également mal adaptée aux attaques à large portée, car l'utilisateur devait concentrer le pouvoir autant que possible pour compenser sa faible efficacité.

Flash étourdissant compensait les défauts de la magie légère en renonçant à la méthode habituelle de frappe de l'ennemi.

"Il n'y a pas de temps à perdre en bavardages inutiles. Nous n'avons que cinq minutes avant qu'il ne redescende ", ai-je déclaré.

J'ai compris à la sensation que j'ai eue en le faisant exploser dans le ciel que le démon pesait plus de quatre cents kilogrammes.

La formule de Gungnir a été conçue pour soulever une masse de cent kilogrammes. Je l'avais créée ainsi parce que c'était le maximum que je pouvais faire avec ma décharge instantanée de mana à ce moment-là. La quantité de puissance magique que je pouvais produire avait augmenté depuis, mais je ne pouvais toujours pas soulever le démon aussi haut que la lance.

De plus, j'avais dû effectuer un calcul rapide au moment où j'avais discerné le poids de Liogel à partir de la sensation de le soulever, rendant ma visée moins précise que d'habitude. Ainsi, j'ai donné la priorité à la sécurité et j'ai visé le milieu d'un vaste terrain vague à dix-huit kilomètres au nord-est d'ici.

Même si je me trompais un peu, Jombull ne subirait aucun dommage. "Nous devons nous dépêcher, alors", a répondu Dia.

"Oui, il risque de s'enfuir !" acquiesce Tarte.

"Je n'ai pas l'impression qu'il le fera. Je ne l'ai qu'entrevu, donc je ne suis pas sûre, mais je ne pense pas que tuer ses sous-fifres suffise à l'effrayer. Je pense qu'il est du genre à être rempli de haine et à chercher à se venger", ai-je expliqué.

J'ai croisé le regard du démon pendant un instant et j'ai vu la vraie nature du Roi-Bête.

"Quoi qu'il en soit, nous devons nous hâter. Nous devrions saisir la première occasion", a déclaré Nevan.

"Tu as raison", ai-je répondu.

Nous devons courir... En fait, cela ne nous mènera pas à temps. J'ai choisi d'utiliser la magie du vent à la place.

"Tout le monde, accrochez-vous à moi... Plus fort. Voilà, c'est bien."

"C'est vraiment embarrassant", a avoué Dia.

Rougissante, Tarte a demandé nerveusement : "Hwaahhh... Vous êtes sûr que c'est bon, mon seigneur ?"

"Je me demande comment tu vas me surprendre la prochaine fois ?" Nevan a réfléchi à voix haute.

Dia était sur mon bras droit, Tarte était sur mon bras gauche, et Nevan s'accrochait à mon dos. S'il y avait eu des spectateurs, le spectacle aurait été étrange.

Alors que chacune des filles menaçait de me voler mon attention par la façon dont leurs corps se pressaient contre le mien, je me suis concentré sur une incantation. Heureusement, j'ai réussi à la terminer.

"Voile Flottant!"

Une bourrasque d'air nous a porté et nous a propulsé en avant. J'ai manipulé le vent davantage pour accélérer.

Je me déplaçais plus lentement que d'habitude parce que je portais trois personnes, mais nous glissions toujours à environ 120 mètres par seconde, soit 430 kilomètres par heure. À ce rythme, nous couvrions vingt-neuf kilomètres en un peu plus de quatre minutes.

Je n'aurais jamais pu maintenir ce rythme en courant, peu importe à quel point j'augmentais mes capacités physiques avec le mana.

"Mais qu'est-ce que c'est que ce sort ? Quand l'as-tu créé, Lugh ?!" Dia a crié.

"Lorsque j'avais un moment de libre. C'est amusant, non ?" J'ai répondu.

"C'est vrai, mais c'est pour ça que je suis en colère ! Je voulais inventer quelque chose comme ça !"

"Wooow, c'est tellement génial. On vole dans les airs !" s'exclame Tarte.

"C'est tellement bon", ajoute Nevan.

Dans le passé, j'aurais fabriqué un deltaplane en utilisant la magie de la terre et j'aurais manipulé le vent pour gagner de la vitesse. Avec le temps, je suis devenu capable de sauter cette première étape et de simplement chevaucher l'air lui-même.

Un mécanisme physique était toujours préférable pour les vols longue distance, mais ceci était plus simple pour quelque chose de rapide.

L'air confiant, Dia a dit : "Ça se passe vraiment bien. Je sens que tuer le démon va être facile. Il est plus fort quand il est en meute, non ? Si on a éliminé ses sous-fifres aussi facilement, le grand patron lui-même devrait être un jeu d'enfant, aussi."

"...Je n'en suis pas si sûr", ai-je averti.

Il y avait une chose que j'appréhendais encore. Mina avait affirmé que Liogel était trop puissant pour que je puisse le battre seul, et avait même admis qu'elle avait préparé quelqu'un pour m'aider dans ce but précis.

Jusqu'à présent, je n'avais rien vu qui me fasse craindre la force de Liogel, et il n'y avait aucun signe d'arrivée d'aide. Pourtant, je ne pensais pas qu'elle m'avait menti.

Je ne pouvais m'empêcher de penser que Liogel dissimulait une capacité cachée.

Nous sommes arrivés à environ cinq kilomètres de l'endroit où le démon allait atterrir. Nous étions au sud-ouest du terrain vague qui se trouvait au nord-est de la ville.

J'avais visé le centre de cette région, mais parce que mon calcul n'était pas exact, j'ai décidé qu'il était préférable de garder nos distances. Tout en surveillant la zone avec mes yeux de Tuatha Dé, je me tenais prêt à courir à tout moment.

Je m'attendais à ce que le démon ait un impact après vingt secondes supplémentaires. Je voulais lever les yeux, mais Gungnir se déplaçait si vite que même les yeux Tuatha Dé ne pouvaient le percevoir. Tout ce que je pouvais faire était d'attendre qu'il atterrisse.

Liogel a atterri trois secondes plus tard que prévu, et il se trouvait à environ quatre kilomètres au sud de l'endroit que j'avais visé et à un kilomètre de l'endroit où nous étions.

Heureusement que j'avais pensé à garder une certaine distance.

Un boum a retenti, et de la terre a été projetée en l'air. Un cratère géant s'est formé dans le sol, et la collision a provoqué un tsunami de boue qui s'est précipité vers l'avant.

Je n'avais pas atteint la même altitude qu'à l'accoutumée, mais la masse plus importante du démon a permis d'obtenir à peu près le même niveau de puissance qu'un Gungnir ordinaire.

J'ai terminé une incantation que j'avais commencée avant sa rencontre avec le sol et j'ai créé une barrière métallique devant moi et les filles. C'était le même Rempart d'acier que Dia avait utilisé pour arrêter les monstres plus tôt.

La vague de terre et de roche s'est considérablement affaiblie avant de nous atteindre, mais elle a quand même frappé fort contre la barricade.

"Allons-y. Il va bientôt se réveiller", ai-je dit.

J'étais sûr que Liogel était mort, étant donné la force de l'impact, mais les démons reviennent toujours à la vie, sauf si nous les tuons dans le champ de Destructeurs de Démons.

"Tu te bats à l'avant cette fois, Lugh ?" a demandé Dia.

J'ai hoché la tête et répondu : "Oui. Il y a quelque chose qui m'inquiète."

Si Mina avait raison de dire que Liogel est plus fort que moi, Tarte mourrait si elle essayait de l'affronter seule.

Comme je serais à l'avant-garde, je devais confier la responsabilité de briser le Cœur Pourpre, le noyau du démon, à Nevan. Je lui ai passé l'objet dont elle aurait besoin pour cette tâche.

"Je te souhaite bonne chance", a-t-elle déclaré avant de s'éloigner de nous et de revêtir une cape.

C'était un manteau que j'avais fait à l'avance. Je l'avais coloré pour qu'il se fonde dans les environs et je l'ai conçu pour masquer les odeurs humaines. Il avait également des capacités défensives élevées. La cape était un cadeau pour l'aider à jouer le rôle de sniper.

Dia, Tarte et moi nous tenions au bord du cratère et regardions Liogel.

Le démon était assis sur le sol et hurlait.
"GROOOOOOOOOOOAAAAARRRR !"

Ce cri avait quelque chose de lugubre. Peut-être était-il attristé par la perte de ses lionnes.

Ce n'était pas le moment de compatir, cependant. Liogel était grand ouvert à l'attaque, et je n'allais pas hésiter à en profiter.

J'ai fait signe à Dia avec mes yeux, et elle a commencé un chant. La portée de Destructeurs de Démons était courte, et si elle se rapprochait davantage, le démon pourrait la remarquer avant qu'elle ne puisse le toucher. C'est pourquoi elle préparait le Flash étourdissant pour l'aveugler à la place. Dia pouvait l'utiliser jusqu'à 160 mètres de distance.

J'ai commencé à entonner Destructeurs de Démons en même temps.

Le plan était de confondre le démon en le rendant aveugle, puis de le frapper avec Destructeurs de Démons.

"Flash étourdissant !"

Dia avait terminé son sort. Son utilisation de Flash étourdissant était encore plus habile que celle de Nevan. Des globes radiants filèrent vers le démon et s'étendirent.

"GRAAAAAAAAAAAAAAWWWWWWWW !!!"

Liogel a rugi juste avant que les sphères lumineuses n'éclatent. Incroyablement, ce rugissement a tordu l'air lui-même, déformant la lumière.

Je n'aurais pas été surpris si Liogel s'était simplement défendu, mais il a montré qu'il comprenait parfaitement le fonctionnement du Flash étourdissant et a choisi la réponse parfaite. Il était plus intelligent que je ne l'avais cru.

Le démon s'est tourné vers moi.

"JE NE PEUX PAS ENTENDRE LES VOIX DES FEMMES. VOUS FAITES TOUS ÇA ?"

Sa voix était empreinte de malice.

Mes instincts biologiques ont tiré la sonnette d'alarme, et inconsciemment fait un pas en arrière.

Je suis un assassin. J'ai entraîné mon esprit à fond et maîtrisé les arts pour contrôler mes instincts. Et pourtant, il me fait ressentir de la peur ?

"LE POUVOIR REVIENT. TOUT LE MONDE EST PARTI."

Le corps de Liogel a commencé à gonfler rapidement. Ses muscles se sont gonflés, le miasme et le mana ont commencé à se déverser hors de lui, et sa crinière s'est encore allongée.

Qu'est-ce qui se passe au juste ?

Je devais faire quelque chose. Par réflexe, j'ai sorti mon arme et ouvert le feu.

Évidemment, Liogel se remettrait de toute blessure que je lui infligerais. Malgré tout, j'avais le sentiment que ce combat pouvait être terminé pour nous s'il terminait cette transformation.

Toutes mes balles ont fait mouche, mais elles n'ont pas pénétré les muscles saillants de Liogel.

Finalement, le démon s'est mis debout. Ses jambes arrière avaient atteint la taille de bûches, tandis que son torse avait rétréci. Ses pattes avant ont poussé des doigts et ressemblaient à des mains humaines. Les griffes de ses doigts se sont épaissies et aiguisees, chacune ressemblant maintenant à une épée noire.

Il avait l'air d'être à mi-chemin entre une bête et un homme.

Liogel a sauté, affichant une vitesse qui le mettait à égalité avec Epona.

Il visait à me frapper avec son genou droit, et l'attaque était trop rapide pour que je puisse l'esquiver.

J'ai dégainé rapidement et j'ai essayé d'esquiver en tirant toutes les balles restantes dans mon chargeur. Les balles ont rebondi, mais les collisions ont réduit la vitesse de Liogel et m'ont laissé juste assez de temps pour m'échapper.

Son élan l'a porté loin devant moi.

"Tu vas payer pour ça. Je te tuerai en dernier. Je vais t'arracher les membres et te faire regarder pendant que je souille et mange tes femmes une par une."

Le démon s'était exprimé en langage cassé auparavant, mais maintenant il articulait couramment.

...Je vois ce qui s'est passé.

La théorie selon laquelle il n'était pas trop fort lui-même mais représentait une menace avec sa meute n'était pas fausse, mais elle n'était pas juste non plus.

Liogel avait divisé sa force et l'avait partagée avec chacune des femelles de sa meute, sacrifiant sa propre puissance en échange de rendre le groupe plus fort. Maintenant que les lionnes étaient mortes, le pouvoir qu'il avait partagé était revenu. C'était la vraie forme de Liogel.

Mina devait le savoir et me l'a caché.

"Eh bien, cela jette un coup d'arrêt à mes plans."

Je devais donc les modifier. J'avais la capacité de faire face à n'importe quel problème, après tout.

Il y avait aussi une chance que nous recevions un joker avantageux. Vu la personnalité de Mina, elle avait probablement caché des informations sur la force réelle de Liogel pour créer le meilleur timing possible pour envoyer son jouet.

Chapitre 24: L'Assassin retrouve un ami

Liogel était encore plus dangereux que je ne l'avais imaginé.

Tarte et moi avons hoché la tête, puis nous avons simultanément sorti des seringues spéciales et injecté une drogue dans nos cou. Le produit chimique n'agissait que pour un temps limité, mais il stimulait le cerveau et supprimait ses limites naturelles.

Le monde a ralenti, mes capacités physiques et ma libération instantanée de mana ont augmenté.

La drogue m'a donné une force incroyable, mais c'était une arme à double tranchant. Les humains avaient des limites pour une raison, et les dépasser entraînait de graves conséquences. De plus, les effets du produit chimique ne duraient que peu de temps et son utilisation continue entraînait une tolérance.

J'ai classé le médicament comme une carte maîtresse, à n'utiliser que dans des circonstances extrêmes.

Liogel a foncé sur Tarte au lieu de moi, sa crinière flottant au vent.

Des oreilles de renard et une queue de renard duveteuse ont poussé sur le corps de Tarte. C'était encore un autre atout qui ne fonctionnait que pour un court instant.

Nous avons également activé la Dévotion du Serviteur. Mes tests avaient révélé qu'elle ne fonctionnerait que pendant environ trois minutes.

Tarte a compris la situation dans laquelle nous nous trouvions. Elle savait que se retenir équivaudrait à la mort.

Elle a choisi de ne pas esquiver et de foncer tête baissée avec sa lance. Le vent a explosé dans son dos. Elle a utilisé un sort que Dia avait développé. Son incantation était extrêmement courte, et il libérait un jet d'air qui projetait l'utilisateur en avant.

"Les chats sont la proie des renards !"

Les effets secondaires de la Transformation Bestiale ont rendu Tarte agressive.

La Dévotion du Serviteur m'a permis d'entendre toutes ses pensées agressives.

Tarte avait le regard d'un carnivore dans les yeux. La personnalité violente qui émergeait lorsqu'elle utilisait la Transformation Bestiale semblait en désaccord avec son adorable apparence.

La lance dans les mains de Tarte était différente de celle qu'elle utilise habituellement. Son arme de poing habituelle était divisée au niveau de la poignée et un couteau attachable servait de pointe, ce qui lui permettait de la dissimuler sous ses vêtements de servante. Elle a sacrifié sa force et sa fonction pour pouvoir la cacher et la garder sur elle.

En revanche, notre récent combat contre le démon scarabée m'a fait prendre conscience que l'arme de Tarte manquait de force brute. Pour cette raison, je lui ai fabriqué une nouvelle lance qui privilégie la puissance à la portabilité.

La tête de la lance peut pivoter. Une pierre de Fahr que j'avais incorporé dans la pointe la faisait tourner rapidement comme une perceuse.

J'ai utilisé l'alliage le plus résistant auquel j'ai pu penser. Le résultat est une arme magique qui coupe le diamant.

Utilisant sa force accrue par la drogue, la poussée d'air dans son dos, la Transformation Bestiale, et la Dévotion du Serviteur, Tarte a poussé son arme vers Liogel. L'attaque n'était pas seulement soutenue par le poids de la charge de Tarte. Elle utilisait aussi son dos et ses bras pour tout mettre en œuvre.

La lance de Tarte était plus longue que les griffes de Liogel, elle a donc trouvé sa place en premier. Liogel aurait pu l'esquiver s'il avait essayé, mais il a continué à avancer, croyant probablement qu'aucune arme ne pourrait percer sa chair.

C'était la mauvaise décision. L'armement de Tarte était spécial.

Sa lance a percé le corps du démon. Cependant... "Pas moyen. La lance du Seigneur Lugh..."

"Tu es une femme forte. Il faut du talent pour me couper."

La pointe avait entaillé la poitrine de Liogel, mais sa rotation s'est arrêtée juste avant le cœur du démon. Ses muscles l'avaient arrêtée.

Liogel a alors écarté les bras et les a balancés tous les deux vers Tarte, les griffes prêtes à la déchirer en lambeaux.

"Aucune chance !"

Tarte tourna la poignée pour utiliser le mécanisme caché de son arme. Dès qu'elle l'a fait, le fer de lance est parti en avant avec un son explosif.

Le recul excessif a fait bondir Tarte d'environ quatre mètres et demi, et la pointe de son arme a transpercé Liogel, l'envoyant valser. Après avoir atterri, Tarte a fixé une pointe de lance de recharge. Liogel était cloué sur un rocher à trois mètres et demi de l'endroit où il se trouvait un instant auparavant. La pointe tournante avait un crochet qui la maintenait logée dans le démon et l'affixait à un rocher.

"Cette nouvelle lance est tellement utile !" s'exclame Tarte.

Son arme était à la fois une arme de poing et un revolver.

La pointe elle-même était incrustée d'une pierre de Fahr pour alimenter le mécanisme de rotation. Il a été conçu pour être utilisé comme une lance rotative la plupart du temps, et quand c'est nécessaire, la pierre Fahr peut être activée pour effectuer un Coup de Canon.

Je l'ai construit de façon à ce qu'il convienne au style de combat de Tarte. Elle n'était pas une tireuse particulièrement douée. J'ai façonné l'armement pour qu'il aille à l'encontre de ce que les canons sont censés être.

Bon travail, me suis-je félicité mentalement avant de partir au pas de course.

Je n'étais pas un observateur dans ce combat. Mon rôle était de créer une ouverture sûre pour que Dia puisse frapper avec Destructeurs de Démons.

Avec Liogel toujours coincé sur le rocher, j'ai sprinté vers lui et commencé à chanter. J'utilisais Multi-Chant et la compétence que j'avais trouvée dans ses profondeurs, appelée Chant Rapide, pour préparer deux sorts simultanément.

L'air agacé, Liogel a saisi le fer de lance crochu et l'a arraché, déchirant sa propre chair ce faisant, et m'a regardé fixement.

La première était une magie de vent qui remplissait la zone autour de la cible de dioxyde de carbone pour priver ses poumons d'oxygène. Le second était une magie d'eau qui retenait l'ennemi en l'enfermant dans une épaisse couche de glace.

Mon véritable objectif était de piéger Liogel avec le dernier des deux sorts, mais il ne resterait jamais immobile assez longtemps pour que le sort prenne effet. Donc, j'ai dû le retenir avec Prison éolienne d'abord.

Comme je l'avais prévu, le démon s'est évanoui immédiatement après que l'oxygène ait été aspiré de ses poumons, et de la glace s'est formée autour de lui.

L'eau gelée faisait près de quatre mètres et demi d'épaisseur. Il n'y avait aucune chance qu'il puisse bouger. C'était de la glace au zéro absolu. Un froid aussi intense allait à lui seul rendre Liogel immobile. Peu importe la force du démon, elle ne valait rien s'il ne pouvait pas bouger.

"Bon travail, Lugh. Je prends le relais", m'a fait signe Dia du regard. Alors qu'elle passait et se dirigeait vers Liogel. Son incantation Destructeurs de Démons est entrée dans sa phase finale. Le sort pouvait pénétrer la glace. C'était l'occasion parfaite de frapper Liogel.

J'ai commencé à chanter un sort composite en utilisant le Multi-Chant. Je préparais Railgun.

Nevan s'occupait des tâches de sniper cette fois et était actuellement verrouillé sur Liogel, mais ça ne ferait pas de mal d'avoir une certaine assurance. Au moment où Destructeurs de Démons aurait un impact, le tir de Nevan et mon Railgun perceraient ensemble le Cœur Cramoisi du démon.

Dia a terminé son incantation, garantissant presque notre victoire. C'est alors que j'ai senti un frisson.

Je sentais que quelque chose n'allait pas. Après avoir annulé mon sort Railgun, j'ai attrapé le collier de Dia, l'ai mise derrière moi, puis j'ai lancé une pierre Fahr en avant et dirigé l'explosion.

"Hé, c'était pour quoi faire ?", a-t-elle crié.

J'avais fait en sorte qu'elle tombe sur le dos et manque Destructeurs de Démons quand je l'ai tirée par derrière. L'explosion de la pierre Fahr aurait probablement annulé tout notre travail pour piéger Liogel dans la glace, aussi.

J'ai connu les conséquences de mes actions, cependant. Il y avait quelque chose de vraiment étrange dans tout ça.

Il n'y avait rien de surnaturel dans les intuitions d'un assassin. Les assassins étaient constamment en train de sonder leur environnement, ils ont donc appris à repérer les signes les plus insignifiants.

Normalement, j'aurais voulu étudier ces signes pour juger du niveau de danger, élaborer un plan et décider de la manière de réagir, mais il y a de nombreux cas où le temps ne le permet pas. Dans ces cas-là, je devais me fier à ma vaste expérience et faire des choix rapides.

C'était le sixième sens d'un assassin. "On dirait que j'avais raison", ai-je marmonné.

La pierre Fahr s'est brisée, et une explosion visant le démon a dispersé des fumées et des fragments de métal. Au même moment, une explosion provenant de la glace a envoyé des éclats gelés dans toutes les directions comme des chevrotines.

Les deux explosions sont entrées en collision, gravant des traces de destruction dans l'environnement.

Et puis... "Tch..."

J'ai vu Liogel, qui fonçait vers moi, le corps au ras du sol. Il s'est élancé avec ses griffes. Bien que son corps soit couvert de coupures et de brûlures, et qu'il lui manque des morceaux de peau et d'os, il ne semblait pas perturbé le moins du monde.

Même les explosions n'ont pas découragé le démon. Liogel les a traversées et a foncé droit sur moi. Se jeter dans ces explosions était un geste imprudent et suicidaire, et c'est précisément pour cela qu'il m'a pris par surprise.

Les explosions, la lumière et la poussière ont presque entièrement obstrué mes sens, me rendant incapable de me fier à mon sixième sens d'assassin.

C'était mauvais. Je n'avais aucune chance d'esquiver face à la rapidité de Liogel. Le mieux que je pouvais faire était d'éviter une blessure mortelle.

Avant que le coup ne soit porté, un rayon de lumière a transpercé le membre du démon au niveau du coude, faisant voler son avant-bras.

La moitié restante du bras droit de Liogel est passée quelques centimètres devant mon visage. J'ai immédiatement riposté en lançant une pierre Fahr dans sa bouche et utilisé mes pieds non pas pour lui donner un coup de pied, mais pour le repousser et gagner de la distance.

La pierre Fahr a fait irruption dans la gueule du démon, lui explosant la tête et le cou.

Tout en gardant un œil sur lui, je me suis éloigné et j'ai pris une formation avec Dia et Tarte.

"Nevan m'a sauvé."

Elle était celle qui était venue à mon secours. Cette attaque était probablement celle qu'elle s'apprêtait à lancer après que Destructeurs de Démons de Dia ait percé le cœur de Liogel.

Sans elle, j'aurais été gravement blessé.

"C'est incroyable qu'elle ait pu frapper d'aussi loin. Je suis content que tout le monde soit sauf, mais ça ne va pas. La drogue et la Transformation Bestiale vont bientôt s'épuiser. Il est trop fort," dit Tarte.

"Tu as raison sur ce point," dit Dia.

Tarte avait raison. La puissance de Liogel était insurmontable.

Je n'aurais jamais pensé qu'il utiliserait le mana et le miasme pour se libérer, sans parler de sa puissance physique et sa défense absurde.

Nous avions utilisé toutes nos ressources dans l'espoir d'en finir rapidement, mais nous n'avions réussi qu'à peine à nous en sortir.

La tête du démon a repoussé.

J'avais déjà mis au point un nouveau plan, mais s'il échouait, nous étions finis.

En regardant Liogel de près, j'ai cherché un moment pour frapper. Mais il a fait quelque chose que je n'avais pas prévu. Il nous a ignorés et s'est mis à courir à toute allure.

Je devais l'empêcher d'aller dans cette direction, ou ce serait un désastre.

"Coup de Canon!"

J'ai sorti un canon déjà chargé de balles et de pierres Fahr de mon Sac de Grue en cuir et j'ai tiré, mais il l'a esquivé. Liogel n'était plus assez arrogant pour prendre des coups intentionnellement.

Il était maintenant loin devant nous. Le rattraper ou le frapper avec une attaque serait difficile.

Liogel s'en prenait à notre sniper. L'attaque précédente l'avait alerté de la présence de Nevan, et il avait clairement décidé de la tuer en premier.

Nevan a commencé à tirer sur le démon alors qu'il s'approchait. Elle n'a eu aucun problème à le frapper parce qu'elle utilisait des éléments de lumière, et les rayons lumineux ont traversé son corps. Malheureusement, les attaques de lumière étaient très fines, n'infligeant que de petites blessures qui guérissaient en quelques instants.

Dans une rare manifestation de panique, Nevan grimaça. Elle n'avait aucun moyen de vaincre Liogel, et nous ne possédions aucun moyen de l'atteindre à temps.

Si nous ne faisons rien, le démon va la manger. "Merde !" J'ai claqué ma langue et j'ai couru.

C'est vraiment mauvais. Je ne peux pas l'aider... Non, réfléchis. Il est hors de question que je regarde une camarade mourir.

C'est alors que c'est arrivé.

Une grande épée d'ébène est descendue d'en haut, frappant le sol devant Liogel. Je m'attendais à ce que le démon l'ignore et continue de courir, étant donné son entêtement précédemment affiché, mais il s'est arrêté dans sa course.

Un homme entièrement vêtu de noir s'est posé sur la poignée de l'épée. Il a croisé les bras, et sa cape a volé au vent derrière lui.

J'ai compris pourquoi Liogel s'est arrêté. Un pouvoir terrible et sinistre émanait de cette lame. Il surpassait même Gáe Bolg, un trésor divin que j'ai rencontré une fois.

Comme personne n'était là pour répondre à mes questions, le propriétaire de l'épée et Liogel se sont fait face.

"Mais qui es-tu ? Es-tu comme nous ? Tu as notre odeur", a grogné le démon.

"La même chose que toi ? Ha, c'est comme ça que tu me vois. En vérité, je suis déchu."

Je n'étais pas sûr de l'identité de l'homme, car ses vêtements cachaient son visage, mais après l'avoir entendu parler, il était impossible de le confondre. Le propriétaire de cette épée extrêmement puissante était quelqu'un que je connaissais très bien.

J'ai pensé qu'il pourrait se montrer, mais le moment n'aurait pas pu être mieux choisi.

Liogel se renfrogna. " Ne te mêle pas de ça. Je dois arracher les membres de cet homme, puis souiller et manger ses femmes sous ses yeux."

"Je ne le permettrai pas. Ce sont mes amis, et cette fille est spéciale pour moi."

"Alors je vais te déchirer en lambeaux comme les autres."

"Tu parles bien pour un pion qui va démontrer ma grandeur. Tu seras splendide. Je vais prouver ici et maintenant que je ne suis plus coincé derrière Lugh."

L'épéiste en noir sauta de la poignée et tira l'épée du sol.

"Contemple maintenant le nouveau pouvoir que j'ai obtenu en tombant dans les ténèbres, non, en venant régner sur elles. Puis gravez mon nom dans votre esprit. Je suis Naoise, le Héros des Ténèbres !"

Il déclara son nom comme s'il était un acteur dans un théâtre se défonçant après une performance.

Le lion et le Héros des Ténèbres ont alors croisé leurs lames.

"Quelle horreur...", ai-je murmuré distraitemment en assistant à la transformation de Naoise.



Je n'allais pas laisser Mina s'en tirer comme ça. J'étais horrifié par ce qu'elle avait fait à mon ami.

Mes mains se serrèrent en poings serrés.

C'est ce qu'elle avait voulu dire en faisant de Naoise son jouet. Je n'avais pas été capable de l'arrêter.

Les regrets devraient attendre. Pour l'instant, j'avais besoin de me concentrer sur la tâche à accomplir. Tout ce qui comptait était de tuer Liogel.

Après la bataille, je ferai tout ce que je peux pour traiter Naoise. Je le lui dois après avoir échoué à le sauver de tout cela.

Chapitre 25: L'Assassin se bat avec son ami

Naoise avait complètement changé depuis la dernière fois que je l'avais vu. Ce n'était pas seulement ses vêtements qui étaient différents ; il semblait être une créature totalement différente.

Des miasmes s'échappaient de son corps. Cela signifie qu'il était devenu une sorte de monstre ou de démon. Naoise ne pourrait jamais revenir à ce qu'il était avant.

"As-tu vraiment désiré le pouvoir si désespérément que tu étais prêt à sacrifier ton humanité ?" J'ai marmonné.

Il y avait eu des signes que les choses allaient dans cette direction.

Dès que j'ai rencontré Naoise, il était clair qu'il se considérait comme exceptionnel. Pourtant, il a désespéré face à la force absurde du héros. Plus tard, il est devenu jaloux lorsque moi, son supposé égal, j'ai commencé à accumuler les exploits. Il a alors décidé que s'il ne pouvait pas égaler ma force individuelle, il montrerait sa valeur en créant un ordre de chevaliers.

Mais j'ai rejeté ses efforts... Et voilà le résultat. Son état actuel était ma faute.

Je suis allé voir Nevan.

" Tu vas bien ? "

"J'ai eu un peu peur. Pourtant, cela me blesse, Seigneur Lugh. Ne prends pas cette expression... Je suis assez capable pour te faire gagner du temps pour venir me sauver."

"Désolé, il semble que je t'ai sous-estimé."

Nevan n'était pas du genre à se surestimer ou à essayer de se mettre en valeur. Etant donné qu'elle allait probablement travailler à nouveau avec Dia, Tarte et moi, je ne voulais pas la sous-estimer. Cela pourrait mettre en danger l'équipe entière. Nevan était intelligente, et elle ne prétendait pas être capable de plus que ce qu'elle était.

J'ai décidé d'organiser un match d'entraînement avec elle à l'avenir. Cela me permettrait de déterminer sa force. Il était périlleux de la surestimer, mais on pouvait dire la même chose de la sous-estimer.

"Naoise est devenu vraiment fort," a remarqué Nevan alors qu'elle et moi le regardions combattre. Il s'attaquait seul à Liogel et rendait coup pour coup au démon.

Si j'essayais de me joindre maintenant sans comprendre la puissance de Naoise, cela pourrait nous mettre tous les deux en danger. Comprendre ses capacités d'abord était primordial.

Pendant ce temps, les autres se préparaient à frapper à tout moment si une opportunité pour un coup mortel se présentait. Tarte a enveloppé sa lance d'éclairs, Dia a commencé à chanter Destructeurs de Démons, et Nevan a préparé un sort de lumière à tir rapide avec l'arme que je lui ai donnée.

"Cette lame est incroyable", a commenté Nevan.

"Oui, elle est sinistre et puissante. Si tu me disais que ce n'est pas une arme mais un démon sous forme d'épée, je pourrais le croire", ai-je convenu.

"Cet idiot, non, l'art du sabre de cet imbécile semble être le même qu'avant. De qualité supérieure, mais pas tout à fait d'élite. Ses capacités physiques se sont améliorées, mais pas au-delà du niveau humain. Sa capacité à se renforcer avec du mana est encore rudimentaire, ce qui est dommage. Il ne peut rivaliser avec ce démon que grâce à l'énorme énergie qui coule en lui depuis l'épée. Le plus étonnant..." Nevan s'est arrêté.

"Toutes les blessures infligées au démon avec cette arme ne se régénèrent pas. Je ne pensais pas que c'était possible," ai-je terminé.

L'épée noire que Naoise brandissait était extrêmement forte. Les griffes de Liogel pouvaient facilement couper l'acier, mais la lame les parait sans prendre une égratignure.

L'épée augmentait la puissance de son propriétaire grâce aux miasmes. Elle était également assez vive pour couper la peau de Liogel et empêchait le démon de guérir.

Il était possible que la transformation de Naoise ne l'ait pas rendu plus puissant du tout, mais qu'elle lui ait simplement permis d'utiliser cette arme magique.

L'épée était clairement plus forte qu'aucun objet n'avait le droit de l'être.

J'avais appris à fabriquer des armes imprégnées de puissance magique en recherchant des trésors divins. Cependant, je n'arrivais pas à faire en sorte qu'un objet puisse contenir un sort avancé comme Destructeurs de Démons.

Je ne savais même pas ce qu'était le pouvoir qui jaillissait sans cesse de l'épée.

"...Eh bien, je vois le tableau. Je vais aller le soutenir. Il va perdre si on ne l'aide pas", j'ai dit.

"Il perdra. Ce démon apprend vite. Ils sont de force égale en ce moment, ce qui signifie que ce n'est qu'une question de temps avant que Naoise ne perde," dit Nevan.

Je devais être d'accord. L'intellect de Liogel faisait de lui un combattant formidable.

Mon médicament était déjà épuisé, et ma décharge instantanée de mana était revenue à la normale. Même dans ce cas, je pouvais encore me battre si j'unissais mes forces à celles de Naoise.

Comme je me déplaçais pour rejoindre mon amie, j'ai regardé en arrière vers Tarte et Dia et leur ai fait un signe. Si cela se passait comme je l'avais prévu, j'aurais besoin de leur aide.

J'ai sorti une arme.

Les capacités physiques de Naoise avaient été améliorées, mais son habileté était la même qu'avant - peut-être même pire, car il avait du mal à contrôler ses nouvelles capacités.

Je pouvais prédire ses actions plusieurs fois à l'avance.

L'arme à feu que je tenais était un fusil que je gardais dans mon sac en cuir de grue. Il était plus grand qu'un pistolet, ce qui lui permettait de tirer des balles de plus gros calibre. La quantité significativement plus importante de poudre de pierre de Fahr qu'il contient lui permettrait de percer la chair de Liogel.

J'ai pris une inspiration, puis j'ai renforcé mes yeux Tuatha Dé. En faisant cela, je pouvais voir une fraction de seconde dans le futur. Sinon, je ne serais d'aucune utilité dans cette situation.

Atteindre sa cible alors qu'elle est en plein combat rapproché avec une autre personne est impossible pour quelqu'un de normal.

Or, je n'étais pas normal.

Je pouvais même le faire sans l'avantage de mes yeux de Tuatha Dé. Dans ma vie précédente, j'avais déjà tiré sur une cible à travers la vitre d'un train à grande vitesse alors que j'étais dans une voiture roulant à 140 km/h dans la direction opposée.

J'avais une bonne compréhension des mouvements de Naoise et de Liogel et je savais ce qu'ils feraient ensuite. Tout ce à quoi je devais penser était la visée et le timing.

"..."

Sans rien dire, j'ai tiré une balle qui a frappé Liogel en plein visage, lui faisant exploser la tête au moment où il allait contrer l'attaque de Naoise.

C'était juste une simple balle de plomb, imprégnée d'aucun des pouvoirs de l'épée de Naoise, bien sûr. La tête de Liogel guérirait immédiatement. Mon tir n'a rien accompli par lui-même.

Pourtant...

"Merci pour le soutien !" a lancé Naoise.

Il a tranché le Liogel maintenant exposé avec une lame diagonale vers le bas. Si je créais des ouvertures, Naoise pourrait blesser le démon.

La tête de Liogel s'est régénérée, mais la profonde lacération de son épaule est restée, et le sang s'en est écoulé sans fin.

Un démon qui saigne était un spectacle nouveau. J'étais curieux de voir si les mouvements de Liogel allaient faiblir s'il perdait suffisamment de sang.

"Soyez témoin de mon pouvoir !" cria Naoise.

Je vois. Si la régénération d'un démon est coupée, il ne peut pas ignorer les mêmes faiblesses que toutes les autres créatures vivantes partagent.

Liogel était clairement de plus en plus léthargique. Le fait qu'il se battait encore avec précision montrait qu'il était un combattant expérimenté.

Maintenant que nous avions inversé les rôles, Naoise devenait surexcité et commençait à prendre de grands coups. Liogel, en revanche, maintenait des mouvements précis et frappait de manière experte le cou de Naoise.

C'était une bonne attaque. Si je n'avais pas été là, elle aurait atteint Naoise et peut-être même donné à Liogel une chance de victoire. Cependant, j'avais prévu l'attaque du démon à l'avance.

Ma balle a soufflé le bras de Liogel à partir de l'épaule, le déséquilibrant.

"HYAAAAAAAAAAAAAHHH !!!"

Naoise a balayé son épée latéralement avec un cri de guerre extatique.

En fait, il s'agissait moins d'un cri de guerre que d'un cri rempli de peur écrasante et de gêne de savoir qu'il aurait été tué si je ne l'avais pas aidé. Cela a donné lieu à une attaque grossière, qui a permis à Liogel d'éviter facilement une blessure mortelle.

"Naoise..."

J'avais pensé que ses compétences n'avaient pas changé, mais ce n'était pas tout à fait exact. Il ne pouvait pas contrôler son nouveau pouvoir, et il se battait de façon imprudente. Il aurait été tué deux fois déjà si je n'étais pas intervenu. Le Naoise normal n'aurait pas perdu son sang-froid, et je savais qu'il aurait infligé une blessure mortelle en utilisant la chance que je venais de lui donner.

Liogel a fait un bond en arrière, et Naoise a frénétiquement donné la chasse. Il ne comprenait pas que le démon l'attirait.

"ROOOOOOOOOOOOOOOAAAAAARRRRRR !"

Liogel blessé rugit sur Naoise en chargeant, envoyant des ondes de choc dans sa direction. Naoise fut renversé, le laissant grand ouvert. Malgré cela, Liogel a laissé Naoise et, toujours en sang, a foncé droit sur moi.

"J'ai juste besoin de te tuer !"

De toute évidence, il avait décidé que j'étais plus dangereux que Naoise.

Ses yeux étaient concentrés sur le canon de mon arme. Il était prêt à esquiver tous les coups que je tirais.

C'était une décision intelligente, mais une décision stupide en même temps. Avec le niveau de concentration d'élite de Liogel, je ne doutais pas qu'il puisse éviter les projectiles. Cependant, c'était la concentration d'un carnivore, ce qui signifie qu'il ne voyait que ce qu'il regardait.

En d'autres termes, il est sans défense contre tout ce qui vient de ses angles morts.

J'avais prévu que Liogel pourrait faire cela.

J'ai sorti une grenade à main de ma main gauche et je l'ai lancée. La réaction de Liogel a été lente car son attention était concentrée sur le pistolet.

La grenade a explosé en plein vol, produisant le même son que les pièges.

Liogel s'est redressé sous le choc. Ses tympans se sont rompus et du sang a coulé de ses oreilles.

"J'attendais ça !"

Tarte, qui s'était approché lentement pour que Liogel ne le remarque pas, poignarda le démon sur le côté avec sa lance développée par la foudre. Le courant électrique a ravagé ses entrailles, et le choc l'a forcé à s'immobiliser.

Liogel avait essayé de se relever après l'explosion, mais il était maintenant immobilisé.

"Destructeurs de Démons ! Il était temps."

Le Destructeurs de Démons de Dia a forcé le Cœur Cramoisi de Liogel à se matérialiser, brillant d'un rouge vif. Elle avait parfaitement psalmodié le sort extrêmement difficile.

Le démon ne pouvait plus bouger, et son cœur était vulnérable. Cela signifie qu'il y avait qu'il ne restait qu'une chose à faire.

"Amplificateur de lumière sacrée !"

L'attaque de Nevan était le coup de grâce. Elle a utilisé un sort pour accumuler et renforcer le mana de lumière avec un outil que j'ai fabriqué.

C'était un objet simple conçu pour résoudre le problème de rendement de la magie de lumière en stockant une grande quantité de mana au préalable. Si vous le chargez complètement, vous pouvez obtenir beaucoup de puissance avec la magie de lumière.

L'attaque de Nevan a percé le Cœur Cramoisi en un clin d'œil.

Le démon a essayé désespérément de me griffer, mais avant qu'il ne fasse contact, il s'est transformé en particules de lumière et a disparu.

Liogel, tu étais fort.

Un mauvais pas aurait pu être la fin pour moi. La différence était que j'avais reçu des informations à l'avance et que j'avais eu le temps de formuler une stratégie. Dans un combat honnête, mon équipe aurait perdu.

J'ai présenté mes respects au démon. Après, j'ai entendu des applaudissements.

"Voilà donc le véritable pouvoir d'un chevalier saint et de ses assistants. Tu as bien fait pour un simple humain."

C'était Naoise. Il s'est approché de moi avec son sourire habituel, émanant des miasmes comme il le faisait. Comme il se rapprochait, j'ai réalisé qu'il y avait qu'il y avait quelque chose de différent dans son expression. Il semblait qu'il nous regardait de haut.

"Parlons-en. Il s'est passé beaucoup de choses depuis votre disparition", ai-je dit.

"Excellente idée. J'ai aussi beaucoup de choses à te dire, Lugh", a-t-il répondu.

Je cherchais désespérément les bons mots à dire à mon ami qui avait tant changé.

Les mots qui nous permettraient de rire ensemble une fois de plus.

Epilogue: L'Assassin dit au revoir à son ami

Naoise et moi nous sommes fait face. Maintenant que nous avions éliminé le démon, il n'y avait plus personne pour se mettre en travers de notre chemin.

Tarte et Dia nous regardaient de loin avec des expressions inquiètes.

"Ce que tu es devenu, Naoise, je n'arrive pas à le croire."

Naoise a éclaté d'un rire amer et m'a regardé avec une pointe d'irritation.

"Quoi, tu as pitié de moi ?"

"C'est en partie pour ça. Penses-tu que tu puisses encore vivre dans la société humaine tel que tu es ? Toute personne capable de remarquer verra le miasme qui recouvre ton corps."

Tout comme il y avait des gens qui pouvaient sentir le mana, il y avait ceux qui pouvaient détecter les miasmes. Le gouvernement était également en état d'alerte pour les miasmes. Au minimum, Naoise ne serait plus en mesure de vivre en tant que noble.

Le miasme mettait même les humains normaux mal à l'aise, donc Naoise ne durerait pas longtemps avant d'être ostracisée.

"Pourquoi est-ce que je devrais me soucier de ça ? C'est une chose insignifiante comparée à ce pouvoir. Je suis sûr que tu as vu à quel point je suis devenu plus fort que n'importe lequel d'entre vous."

" Tu l'es peut-être. Mais cela n'a que peu d'importance."

En maniant l'épée, la force de combat de Naoise était probablement supérieure à la mienne. Mais à quoi cela correspondait-il ?

Si nous nous battions de front, je serais désavantagé, mais cela changerait à la seconde où Naoise ne disposerait pas de l'épée. Même s'il avait son épée, je serais capable de le tuer facilement tant que je garde mes distances, et je pourrais simplement courir s'il essayait de s'approcher. Une attaque surprise à partir d'un endroit caché était tout ce qu'il fallait.

Le pouvoir n'est pas absolu. De mon point de vue, c'était une récompense minime pour laquelle on abandonnait son humanité.

"Tu es juste jaloux de moi. Je sais que tu m'as toujours secrètement regardé de haut. Tu cachais ta force à l'académie et tu te moquais de moi dès que je prenais la grosse tête ! Je devais paraître ridicule à tes yeux. Maintenant, tu ne veux pas admettre que je t'ai surpassé."

"Je n'ai jamais pensé cela. Je te respectais, Naoise... Mais maintenant, tu me sembles ridicule. Tu es un homme pitoyable qui essaie de jouer les durs avec un pouvoir emprunté."

"Comment oses-tu ?"

Naoise a saisi son épée. Son comportement suggérait qu'il me tuerait si je continuais à lui répondre.

"C'est ce que je veux dire quand je dis que tu as l'air absurde. Tu es trop facilement provoqué. Je ne nierai pas que tu es devenu plus fort, mais tu as renoncé à quelque chose de plus important. Ouvre les yeux. Qu'est-ce que tu veux faire avec ce pouvoir ?"

"...Silence."

"Tu m'as demandé une fois de te prêter ma force pour que nous puissions changer ce pays pourri. Peux-tu changer la nation comme tu le fais maintenant ? Un seul individu puissant ne peut pas accomplir cela tout seul. Ne me dis pas que tu ne comprends pas ça. Ton ancien toi considérait la force comme un outil parmi d'autres, et tu as cherché des alliés pour faire ce que tu ne pouvais pas faire. Tu étais capable de rassembler des talents parce que tu avais le charme pour gagner les gens. Je voyais cela comme beaucoup plus précieux que tout ce que tu possèdes maintenant."

"J'ai dit *silence* !"

Naoise a dégainé son épée et s'est élancé vers moi. Tarte et Dia se sont précipités à mes côtés.

Moi, par contre, je l'ai juste regardé fixement.

"Comment savais-tu que j'allais arrêter mon épée ?" Naoise a demandé.

"Parce que je n'ai pas ressenti d'intention meurtrière".

L'attaque de Naoise s'était arrêtée juste devant mon front.

"Désolé, je n'ai jamais voulu faire ça..."

Naoise a rengainé son arme et a enterré son visage dans ses mains. Les miasmes qui habitaient son corps l'avaient rendu impulsif. La grande dignité de Naoise ne lui aurait jamais permis de faire une telle chose.

Je lui ai tendu la main.

"Viens avec moi. Je ne peux pas te rendre à nouveau humain. Mais je peux au moins t'apprendre à cacher ton miasme."

L'énergie sinistre qui s'écoulait de Naoise semblait déformée et instable.

Il semblait qu'il n'avait aucun contrôle sur elle.

J'étais confiant qu'il pouvait être commandé. La recherche sur Destructeurs de Démons m'avait beaucoup appris sur les miasmes. J'avais également étudié comment dissimuler le miasme en observant Mina.

Avec mon aide, Naoise pourrait faire la même chose que le démon serpent, et je pourrais créer des outils pour l'aider. Même si Naoise ne serait plus jamais humain, je pourrais l'aider à vivre en société.

"...Pourquoi ne pas m'avoir dit que tu pouvais faire quelque chose comme ça ? Ha-ha-ha, comme c'est pathétique. Je voulais devenir plus fort pour prouver que je suis supérieur à toi, mais plus je te parle, plus je me sens misérable. Je m'en vais. Il y a quelque chose que je dois faire."

"Où vas-tu ?"

"Je n'ai aucune obligation de te le dire, mais nous nous reverrons. Tu m'as ouvert les yeux sur ce que j'ai fait. J'avais cessé d'y penser, et j'en étais même venu à me sentir bien. Et tu m'as ramené à la réalité. Mais je tiens à te remercier pour cela."

Naoise a tourné le dos. Lorsque j'ai essayé de lui parler à nouveau, Nevan est passé devant moi.

"Quand es-tu devenu un tel homme sans valeur ? Tu as toujours été faible et stupide, mais tu n'as jamais été un imbécile."

Naoise s'est retourné vers elle. Il semblait au bord des larmes. De toute évidence, les mots de Nevan l'ont atteint beaucoup plus profondément que les miens.

"C'est comme ça que tu me vois ? Nevan, j'ai toujours... Non, laisse tomber."

"Il n'est pas trop tard. Ecoute ce que le Seigneur Lugh a à dire. Si tu rejettes sa main, tu n'auras plus nulle part où aller."

"...C'est la seule chose que je ne voulais pas entendre."

Après cela, Naoise prit le large.

Même si j'essayais de le suivre, je ne pouvais pas rivaliser avec sa vitesse. Les capacités physiques de Naoise étaient au niveau du héros.

Une fois Naoise hors de vue, Nevan a dit, "Ce vieil ami à moi est passé d'idiot à imbécile. Je souhaite qu'il m'ait au moins remercié avant de s'enfuir."

"Je suis sûr que nous le reverrons. Il avait l'air d'avoir beaucoup de choses à penser", ai-je répondu.

Il réapparaîtra certainement la prochaine fois que nous combattrons un démon.

Peut-être pourrait-il même nous aider à obtenir des informations de Mina.

Nevan a acquiescé.

"Oui, je suis sûr que nous le pourrons."

"J'ai été surpris de voir que Naoise t'aime de cette façon," ai-je commenté.

"Je suis conscient de ses sentiments. Il me suit depuis aussi longtemps que je me souvienne," répondit Nevan avec indifférence.

"Tu n'as pas l'intention de lui donner une réponse ?"

"Je suis une Romalung, et Naoise est comme un petit frère pour moi. Il prend tellement de temps et d'efforts pour s'en occuper que je ne peux pas le quitter des yeux une seconde. C'est une telle douleur."

"Je suis soulagé de voir que tu l'aimes bien."

"Ne te fais pas de fausses idées."

J'ai eu un rire tendu.

Nevan s'inquiétait sincèrement pour Naoise, et elle l'aimait, même si ce n'était pas dans le sens romantique.

"Quoi qu'il en soit, retournons-y. Nous devons rédiger le rapport sur l'asservissement des démons. Avec cela, trois démons ont été vaincus. "Je suis un Romalung, et Naoise est comme un petit frère pour moi. Il prend tellement de temps et d'efforts pour s'en occuper que je ne peux pas le quitter des yeux une seconde. C'est une telle douleur."

"Je suis soulagé de voir que tu l'aimes bien."

"Ne te fais pas de fausses idées."

J'ai eu un rire tendu.

Nevan s'inquiétait sincèrement pour Naoise, et elle l'aimait, même si ce n'était pas dans le sens romantique.

"Quoi qu'il en soit, retournons-y. Nous devons rédiger le rapport sur l'asservissement des démons. Avec cela, trois démons ont été vaincus. À ce rythme, il semble que nous les aurons tous exterminés en un rien de temps", a-t-elle dit.

"Tu as peut-être raison. J'espère que ceux qui restent ne sont pas aussi forts que Liogel", ai-je répondu. Liogel avait été ridiculement puissant. Je ne voulais pas avoir à affronter quelque chose comme lui à nouveau.

"Tarte, Dia, rentrons à la maison. Tuatha Dé commence à me manquer."

J'ai décidé de laisser le nettoyage de Jombull aux subordonnés de Nevan. Je pouvais dire qu'ils étaient compétents en les regardant travailler ces derniers jours. J'étais sûr qu'ils géreraient la situation gentiment si je leur donnais des instructions souples.

Si vous aviez du personnel talentueux, vous deviez l'utiliser.

"Oui, mon seigneur. Je vous préparerai votre plat préféré des Tuatha Dé quand nous serons de retour", a dit Tarte.



"Ooh, ça a l'air génial !" s'exclame Dia.

"Je vous accompagne également. Je dois aller me présenter à tes parents", ajoute Nevan.

Ils se comportaient tous gaiement pour moi, espérant me remonter le moral après le départ de mon ami.

C'était gentil de leur part. C'est pourquoi je voulais m'assurer que je chérissais les filles.

"Maintenant, comment allons-nous rentrer chez nous ? Nous sommes loin de Jombull, et je doute que nous puissions louer une calèche dans l'état actuel de la ville... Et si nous prenions l'avion ? Il n'y a aucune raison de se retenir à ce stade. Nous pourrions retourner à Tuatha Dé en moins d'une demi-journée", ai-je proposé.

Dia, Tarte et Nevan échangèrent un regard, hochèrent la tête et répondirent ensemble.

"""Cela semble bien, (mon seigneur/Lugh) !"""

Et ainsi, nous avons décidé de prendre l'avion pour rentrer chez nous. Ce serait un long voyage, j'ai donc choisi de fabriquer un deltaplane.

Le temps était agréable. S'envoler à travers le ciel bleu agréable semblait être un moment aussi bon qu'un autre pour considérer Naoise et ce qui allait venir ensuite.

The World's Finest Assassin Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat, Vol. 4

Congratulations
on the release
of Volume 4!!

Listen to the drama CD
that comes out on the
same day...
Listen to it...!!



Next Time

“I will
soon grant
you a
reward.”

Lugh meets
with the one
who started
it all and
receives some
important
information!!

THE WORLD'S FINEST
ASSASSIN
Gets Reincarnated in Another World as an Aristocrat

5

COMING SPRING 2022!